

Performances et rentabilité en agriculture wallonne (Années 2011 à 2014)

J-M. Bouquiaux, J-M. Marsin et R. Daniel, Direction de l'Analyse Economique Agricole
M-H Buron, Centre d'Economie Rurale de Marloie

Table des matières

Introduction.....	1
I. Résultats par culture :.....	1
Méthodologie.....	1
1. Betteraves sucrières.....	3
2. Epeautre.....	10
3. Escourgeon.....	15
4. Froment.....	22
5. Pommes de terre.....	29
II. Résultats par production bovine :.....	36
Méthodologie.....	36
1. Lait.....	38
2. Viande.....	48
Définitions.....	55

Introduction

Les données de référence sur la rentabilité des productions agricoles en Région wallonne sont encore régulièrement calculées dans le cadre de l'établissement des marges brutes standard. Elles ne sont toutefois plus publiées car elles ont été remplacées par les productions brutes standard pour la classification des exploitations.

Il n'existe plus d'analyse systématique de la rentabilité des productions à partir des données du réseau comptable de la Direction de l'Analyse Economique Agricole en relation avec les niveaux de produits et de charges. Or, les agriculteurs, les services de vulgarisation et d'autres organismes d'aide à la décision sont demandeurs pour de telles informations.

C'est la raison pour laquelle la Direction de l'Analyse Economique Agricole (SPW, DGAARNE, DEMNA) met à disposition du public cet outil d'information sur la rentabilité des principales productions agricoles wallonnes. Cet outil a été développé par Ir N. Delille de la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux

I. Résultats par culture

Méthodologie

A. Sélection des données

L'outil d'information réalisé définit un schéma logique de sélection et de calcul des données.

A partir de l'échantillon de base constitué par les exploitations du réseau comptable de la DAEA, on procède à l'élimination des données provenant d'exploitations dites biologiques ou provenant d'exploitations jugées anormales (production non en régime de croisière, maladie grave de l'exploitant, ...) sur la base d'indications des gestionnaires des données du réseau.

Les données de base obtenues pour chaque culture sont ensuite triées pour éliminer celles présentant des données manquantes ou un caractère anormal. Le caractère anormal des résultats est aussi testé au niveau des valeurs extrêmes observées afin de vérifier leur conformité.

On élimine ensuite les cultures à dénomination trop large (mélange de céréales, autres céréales,...) ou pratiquées sur moins d'un ha et on concentre l'analyse sur les cultures avec au moins 15 observations dans le réseau comptable de la DAEA.

B. Principe de l'analyse

Le critère central de l'analyse est la marge brute du produit principal par ha, soit : produit principal – charges opérationnelles sauf travaux par entreprise. Le produit secondaire n'est donc pas considéré afin que les particularités de sa valorisation n'interfèrent pas dans les relations entre les variables. Les charges opérationnelles retenues sont les frais de semences, d'engrais et de produits de lutte phytosanitaire ainsi que les frais divers spécifiques à la culture. Les travaux par entreprise n'ont pas été considérés parce que leur importance diffère suivant le matériel en propriété, ce qui biaiserait l'analyse.

On calcule la valeur moyenne par culture pour plusieurs ensembles : par région agricole et pour la région wallonne d'une part, par classe de performance économique d'autre part.

Les valeurs moyennes des données par région agricole sont déterminées s'il y a au moins 15 données relatives à la culture concernée dans ladite région.

Les valeurs moyennes des données pour la Région wallonne sont déterminées à partir des valeurs moyennes constatées par région agricole (quel que soit le nombre d'observations par région) pondérées par l'importance relative des régions agricoles dans la superficie totale de la culture en Région wallonne.

Les valeurs caractéristiques des classes de performance sont calculées par région agricole. La marge brute détermine la classe de performance (quartiles). Une classe de performance comprend au moins 15 exploitations, ce qui signifie que deux classes de performance peuvent être distinguées s'il y a au moins 30 observations, trois classes avec 45 observations,.... Le maximum de classes de performance a été fixé à quatre.

C. Présentation des résultats

Pour chaque culture, on donne d'abord l'évolution de la marge brute sur charges opérationnelles par région agricole (si au moins 15 observations...) et selon la classe de performance dans la région agricole la mieux représentée (si au moins 30 observations).

L'analyse comprend trois volets : l'évolution des composantes de la marge brute durant les trois dernières années comptables disponibles (A), la relation entre les principales composantes et la marge brute durant la dernière année pour la région agricole la mieux représentée (B) et les perspectives de marge brute en fonction de rendement et du prix de vente du produit principal (C). Pour chaque figure, le commentaire est réalisé sous une forme synthétique standardisée pour concentrer l'attention du lecteur sur l'essentiel sans l'obliger à lire des commentaires évidents ou des explications partielles dans une phraséologie propre à l'auteur. Ce choix délibéré d'un commentaire dépouillé nécessite des explications que le lecteur doit intégrer avant de parcourir l'ouvrage.

Ainsi, dans la première partie (A), les données sont commentées par région et par classe de performance, après un commentaire général caractérisant la culture.

En ce qui concerne les données par région, le commentaire est réalisé en trois points à partir des données de la dernière année disponible :

- Région wallonne : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport à chacune des années précédentes (indiquée entre parenthèses) ;
- Région la plus favorable pour ladite donnée : valeur de la donnée en pourcentage par rapport à l'année précédente, région la moins favorable suivant la même analyse ;
- Région la plus favorable : valeur en pourcentage par rapport à la région la moins favorable.

En ce qui concerne les données par classe de performance, le commentaire est aussi réalisé en trois points, pour la région avec le plus grand nombre d'observations. Le groupe dit « de tête » est celui qui présente la marge brute moyenne la plus élevée. Le groupe dit « de queue » présente la marge brute moyenne la moins élevée. Les trois commentaires sont les suivants :

- Groupe « de tête » : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport au groupe « de queue » pour la dernière année disponible également ;
- Groupe « de tête » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses) ;
- Groupe « de queue » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses).

Dans la deuxième partie (B), le commentaire porte d'abord sur l'écart constaté entre les marges brutes par ha de la culture suivant les exploitations.

On analyse ensuite les relations entre, d'une part, la marge brute et le rendement du produit principal ou le prix de vente correspondant et d'autre part, entre le rendement et le total des charges opérationnelles. Trois commentaires sont repris pour le facteur mis en relation avec la marge brute ou le rendement :

- Intervalle de variation constaté dans l'échantillon ;
- Valeur moyenne ($\pm 5\%$) constatée pour une variable en relation avec les écarts constatés pour l'autre variable ;
- Même commentaire pour l'autre variable.

Dans la troisième partie (C), le commentaire indique d'abord le niveau moyen des charges opérationnelles retenu dans les calculs de perspective de marge brute, ainsi que les raisons de certaines valeurs extrêmes retenues pour le rendement et le prix de vente.

Le commentaire du tableau met l'accent sur trois points en ce qui concerne la valeur de la marge brute :

- Valeurs extrêmes pour les niveaux extrêmes de rendement et de prix ;
- Valeurs extrêmes pour le rendement moyen et des niveaux extrêmes de prix ;
- Valeurs extrêmes pour le prix moyen et des niveaux extrêmes de rendement.

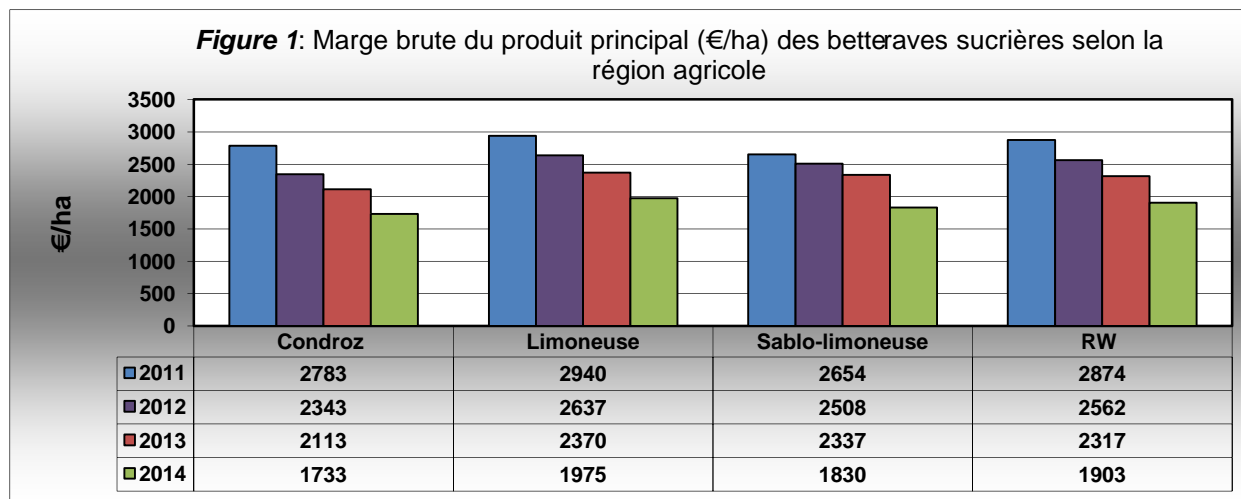
1. Betteraves sucrières

Les charges d'engrais relevées en comptabilité ne concernent que les engrais achetés et grèvent la culture qui les reçoit, même si cette dernière n'en prélève qu'une partie pour ses besoins. C'est le cas de la betterave qui est une tête de rotation et qui bénéficie généralement d'une fumure de fond incluse en totalité dans ses charges d'engrais achetés. Or une partie de cette fumure de fond est utilisée par les cultures qui la suivent dans la rotation (notamment les céréales).

La commercialisation des racines est totalement dépendante d'un nombre réduit d'entreprises (oligopole) qui fixent un prix pour une qualité standard et réduisent à néant toute possibilité de négociation (individuelle) de ce prix.

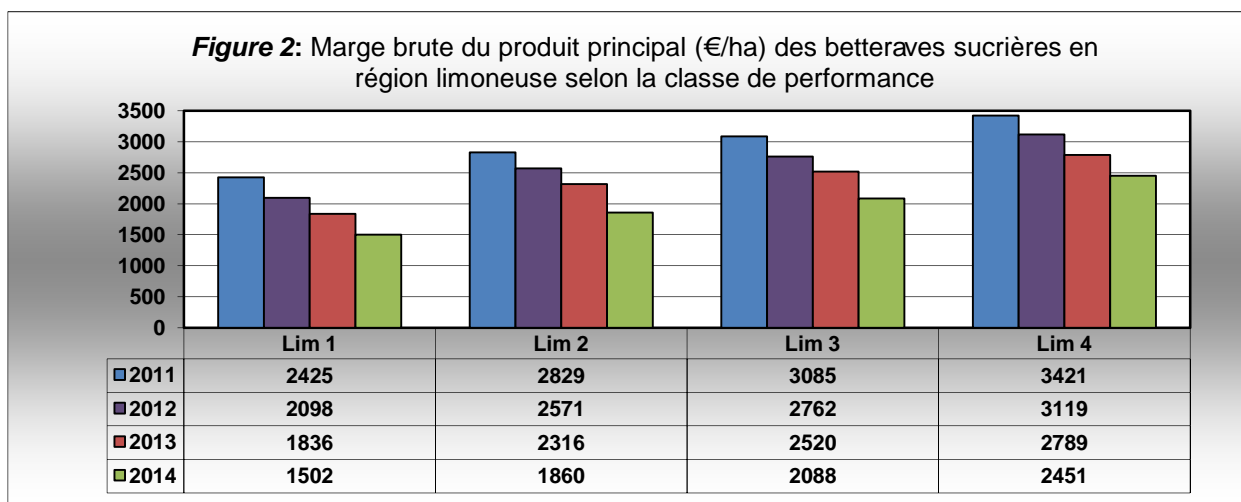
Dans le système comptable de la Direction de l'Analyse économique agricole, le produit principal des betteraves sucrières comprend la valeur du sucre et la valorisation des pulpes.

Par région



- RW : 1.903 €/ha, soit - 18 % (2013) et - 26 % (2012)
- Limoneuse : - 17 % (2013) ; Condroz : - 18 % (2013)
- Limoneuse : + 14 % (Condroz)

Par classe de performance

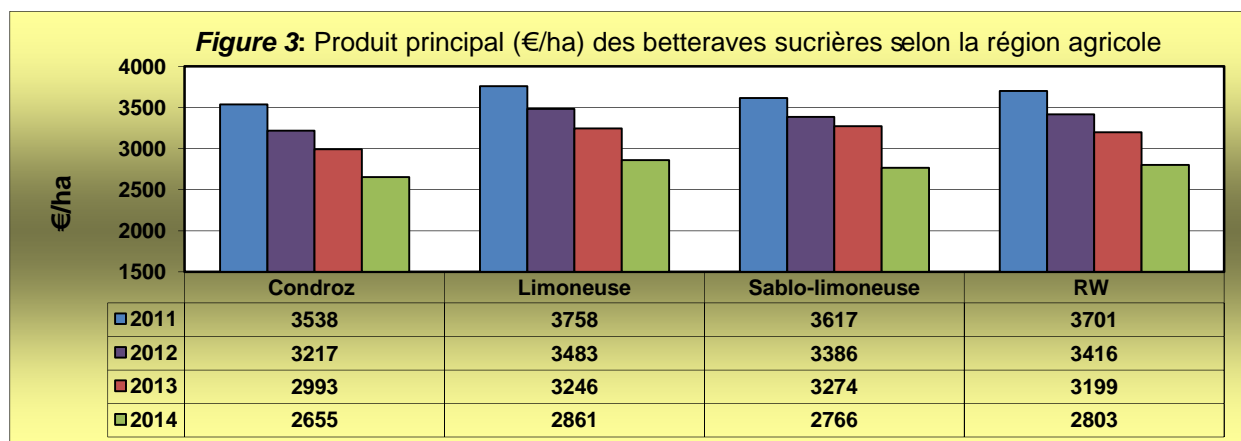


- Tête : 2.451 €/ha, soit + 63 % (queue)
- Tête : - 12 % (2013)
- Queue : - 18 % (2013)

A. Composantes de la marge brute

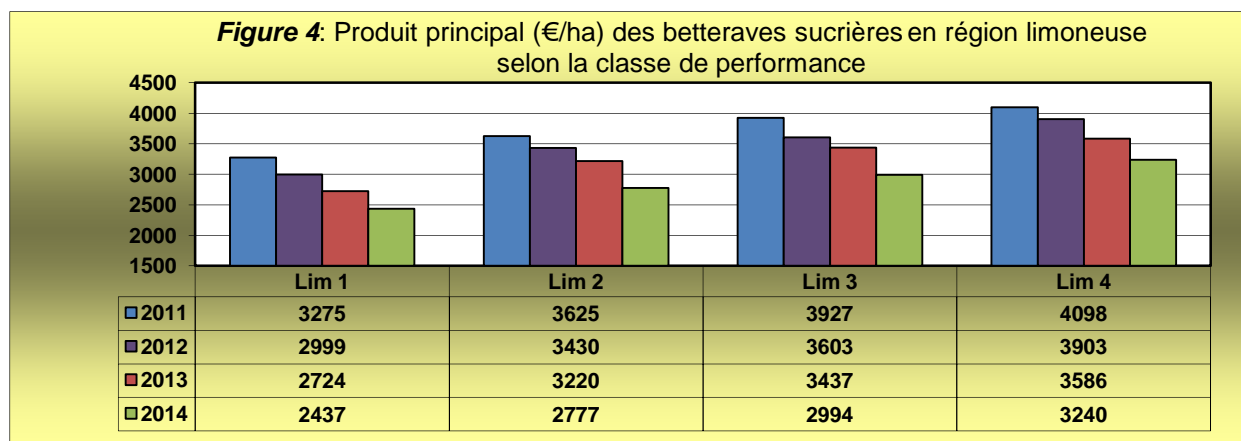
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 2.803 €/ha, soit - 12 % (2013) et - 18 % (2012)
- Limoneuse : - 12 % (2013); Condroz : - 11 % (2013)
- Sablo-limoneuse : + 8 % (Condroz)

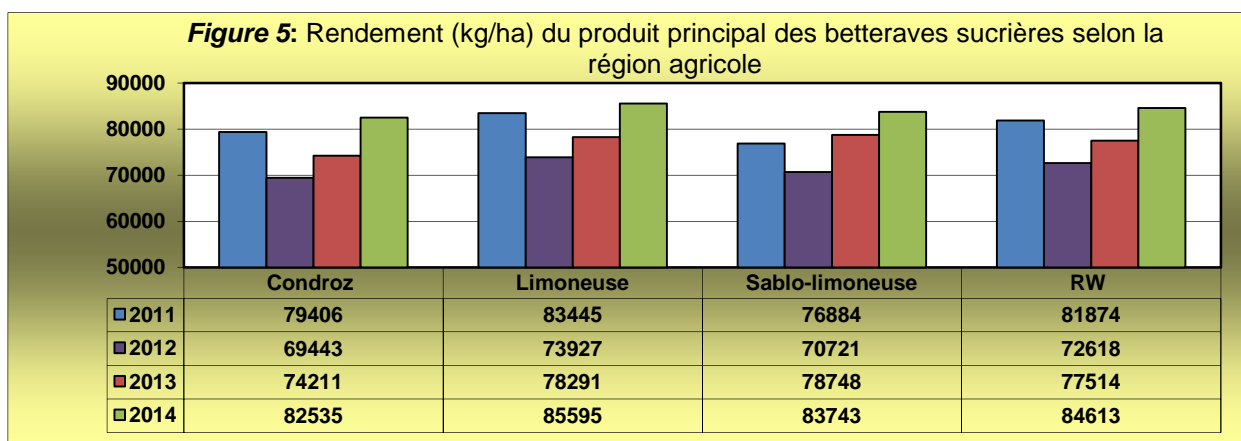
Par classe de performance



- Tête : 3.240 €/ha, soit + 33 % (queue)
- Tête : - 10 % (2013)
- Queue : - 11 % (2013)

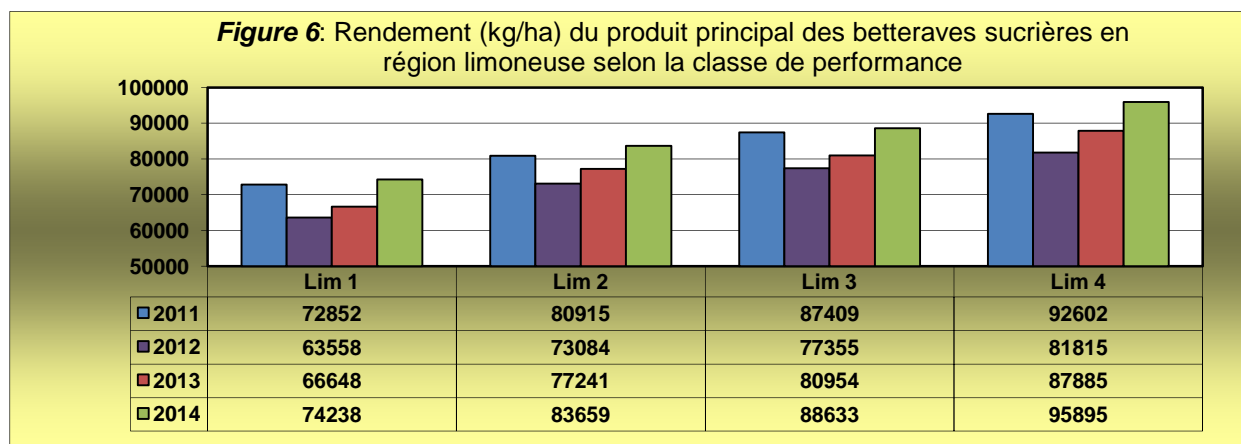
1.1. Rendement

Par région



- RW : 84.613 Kg/ha, soit + 9 % (2013) et + 17 % (2012)
- Limoneuse : + 9 % (2013) ; Condroz : + 11 % (2013)
- Limoneuse : + 4 % (Condroz)

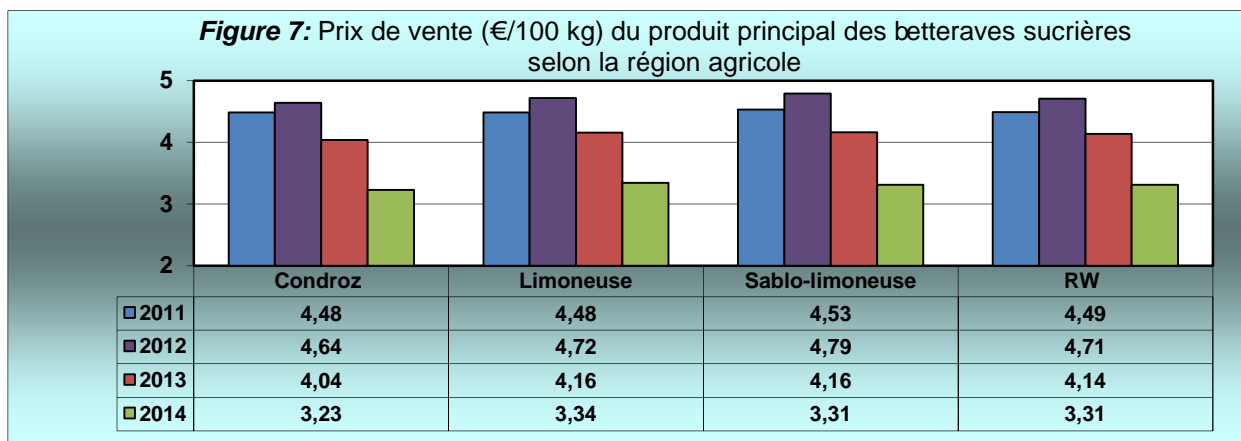
Par classe de performance



- Tête : 95.895 Kg/ha, soit + 29 % (queue)
- Tête : + 9 % (2013)
- Queue : + 11 % (2013)

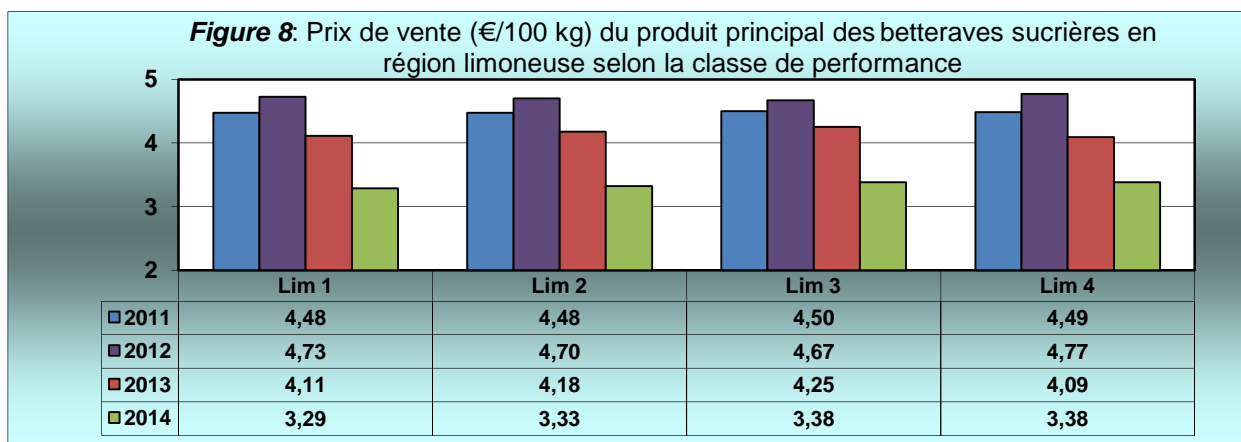
1.2. Prix de vente

Par région



- RW : 3,31 €/100 Kg, soit - 20 % (2013) et - 30 % (2012)
- Limoneuse : - 20 % (2013) ; Condroz : - 20 % (2013)
- Limoneuse : + 3 % (Condroz)

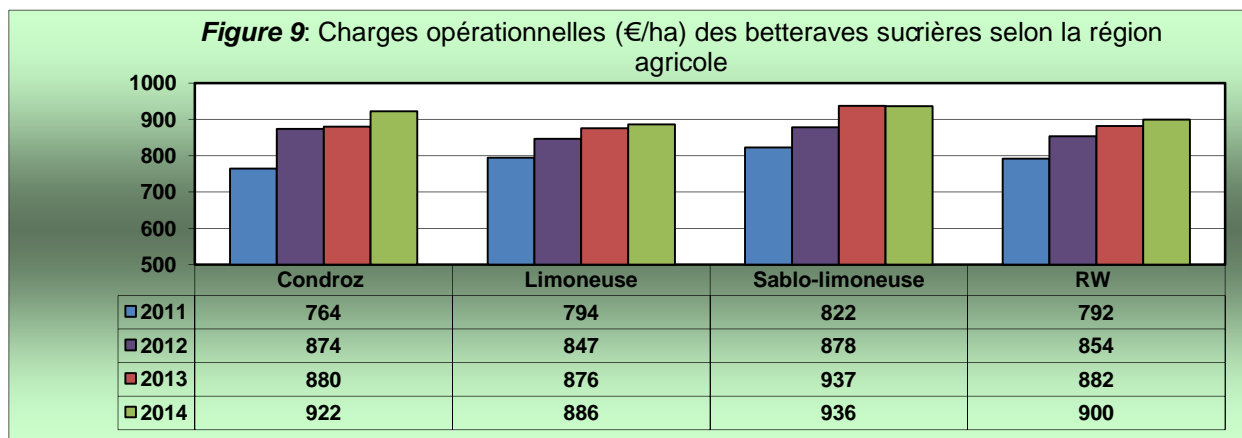
Par classe de performance



- Tête : 3,38 €/100 Kg, soit + 3 % (queue)
- Tête : - 17 % (2013)
- Queue : - 20 % (2013)

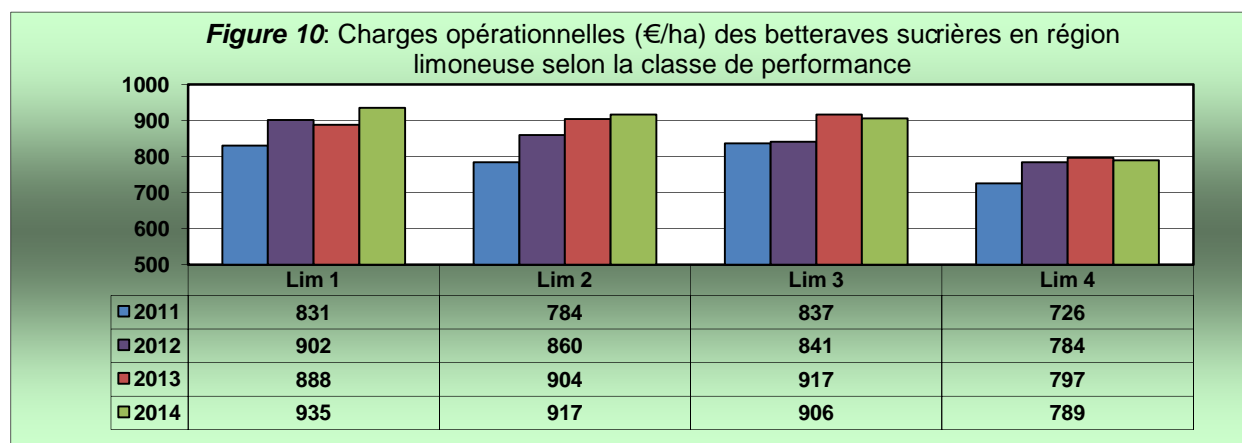
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 900 €/ha, soit + 2 % (2013) et + 5 % (2012)
- Limoneuse : + 1 % (2013) ; Sablo-limoneuse : = (2013)
- Limoneuse : - 5 % (Sablo-limoneuse)

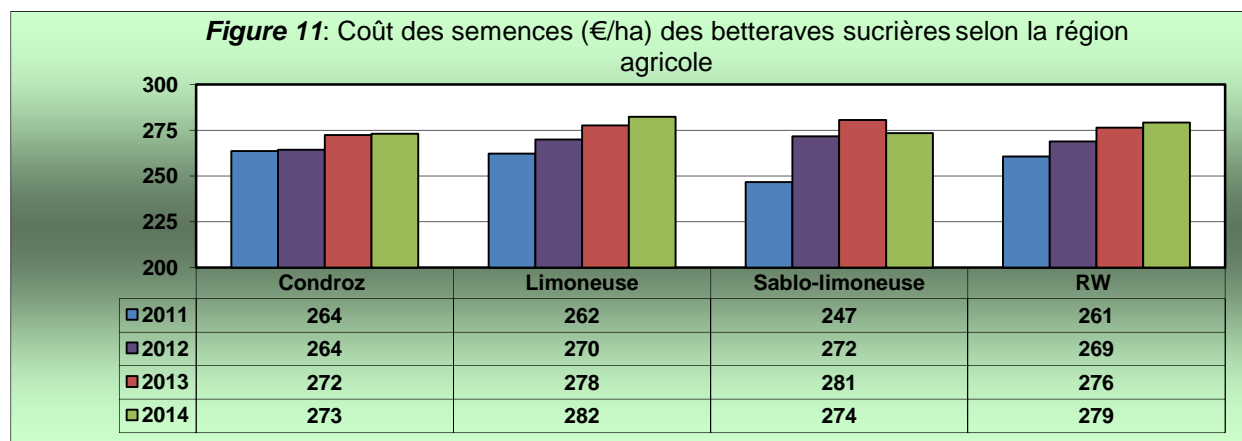
Par classe de performance



- Tête : 789 €/ha, soit - 16 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : + 5 % (2013)

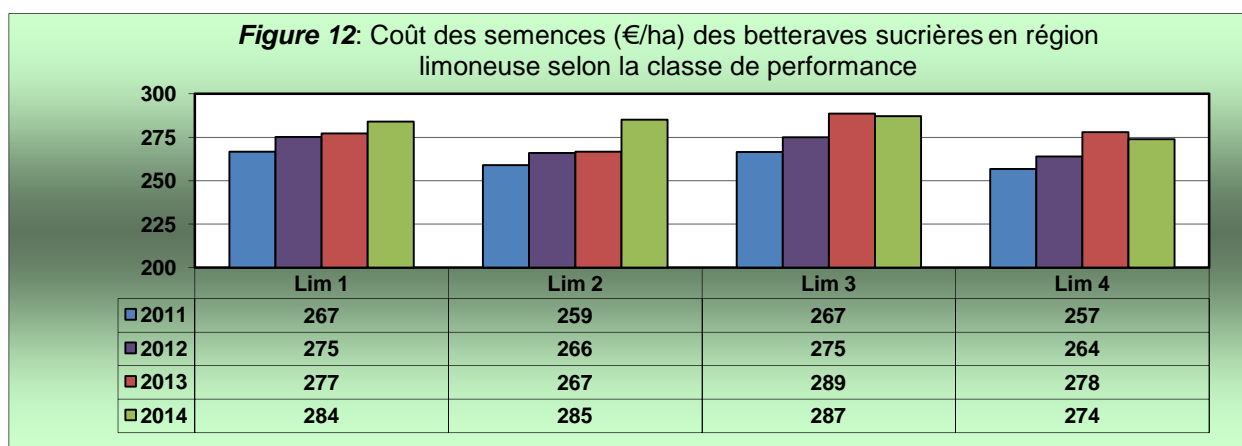
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 279 €/ha, soit + 1 % (2013) et + 4 % (2012)
- Condroz : = (2013) ; Limoneuse : + 1 % (2013)
- Condroz : = (Limoneuse)

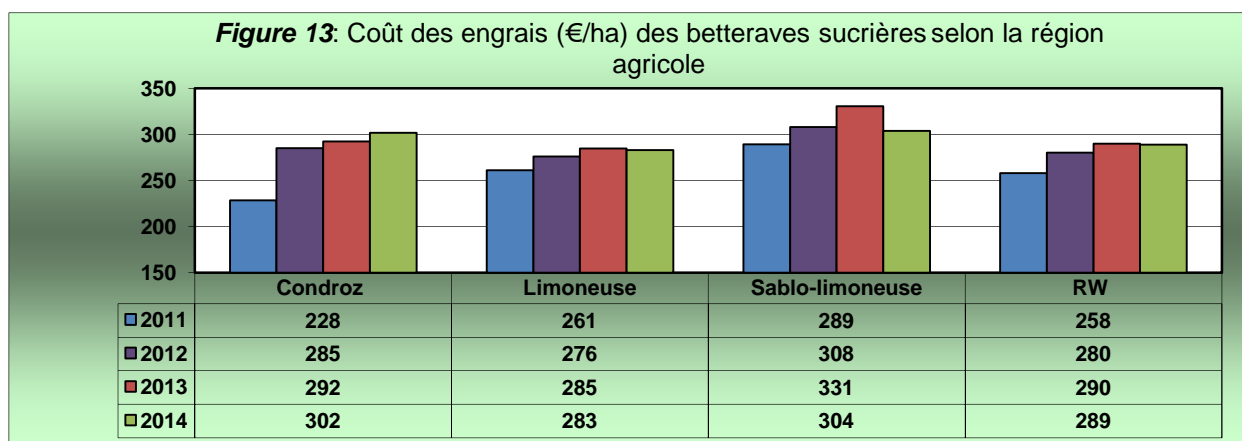
Par classe de performance



- Tête : 274 €/ha, soit - 4 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : + 3 % (2013)

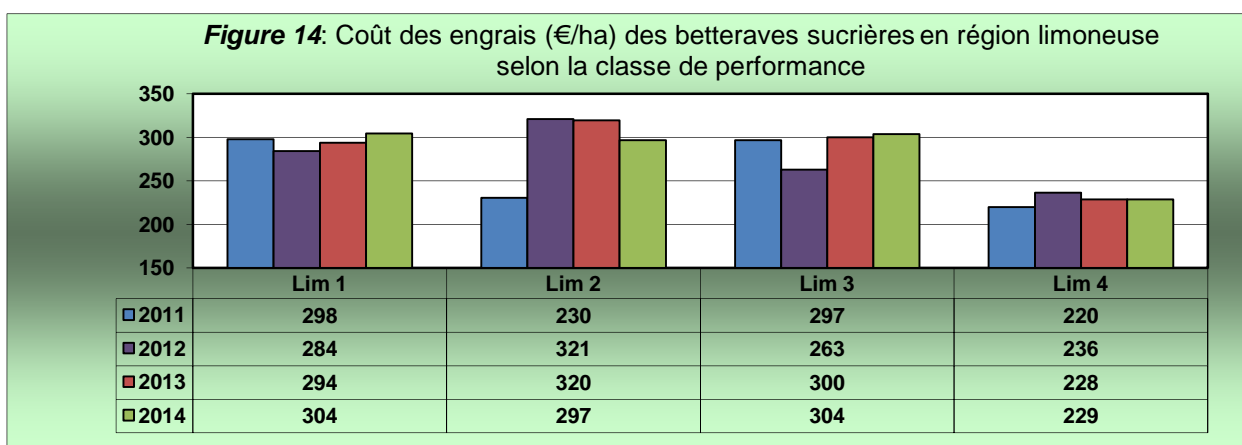
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 289 €/ha, soit = (2013) et + 3 % (2012)
- Limoneuse : - 1 % (2013) ; Sablo-limoneuse : - 8 % (2013)
- Limoneuse: - 7 % (Sablo-limoneuse)

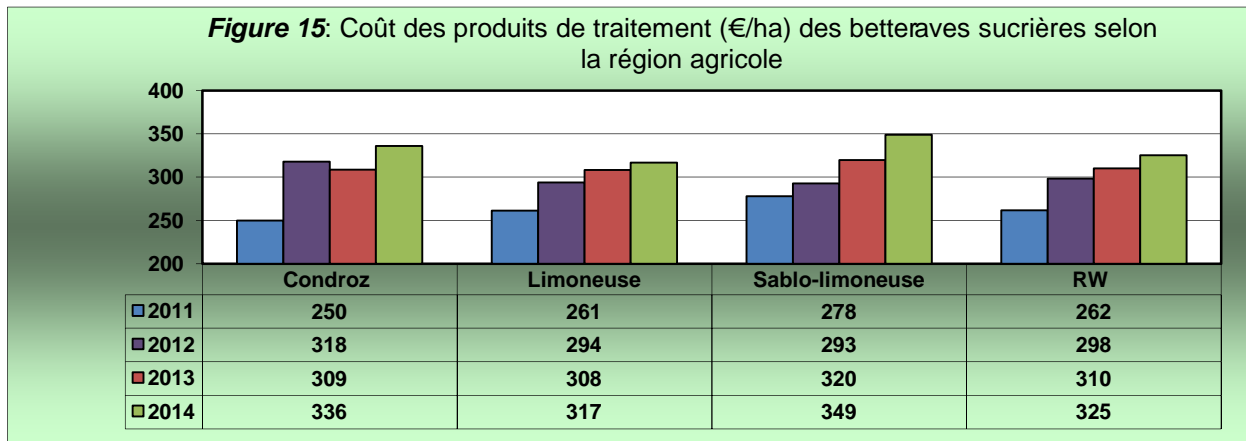
Par classe de performance



- Tête : 229 €/ha, soit - 25 % (queue)
- Tête : = (2013)
- Queue : + 3 % (2013)

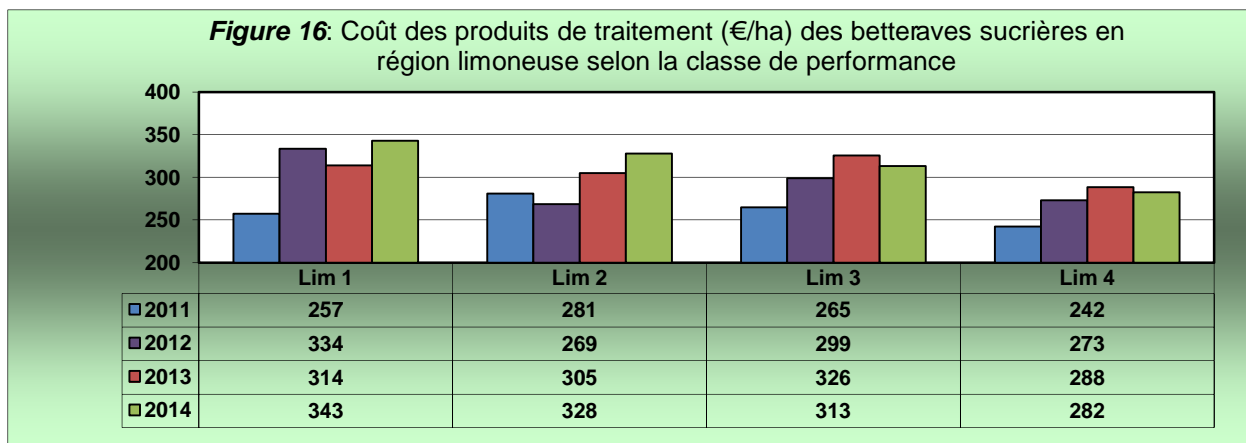
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 325 €/ha, soit + 5 % (2013) et + 9 % (2012)
- Limoneuse : + 3 % (2013) ; Sablo-limoneuse : + 9 % (2013)
- Limoneuse : - 9 % (Sablo-limoneuse)

Par classe de performance

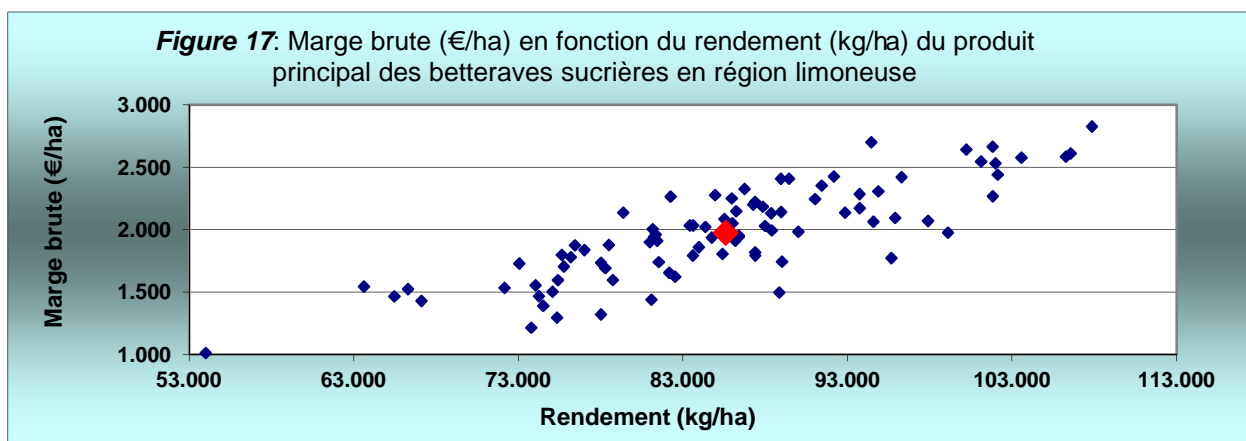


- Tête : 282 €/ha, soit - 18 % (queue)
- Tête : - 2 % (2013)
- Queue : + 9 % (2013)

B. Relations entre composantes et marge brute en 2014

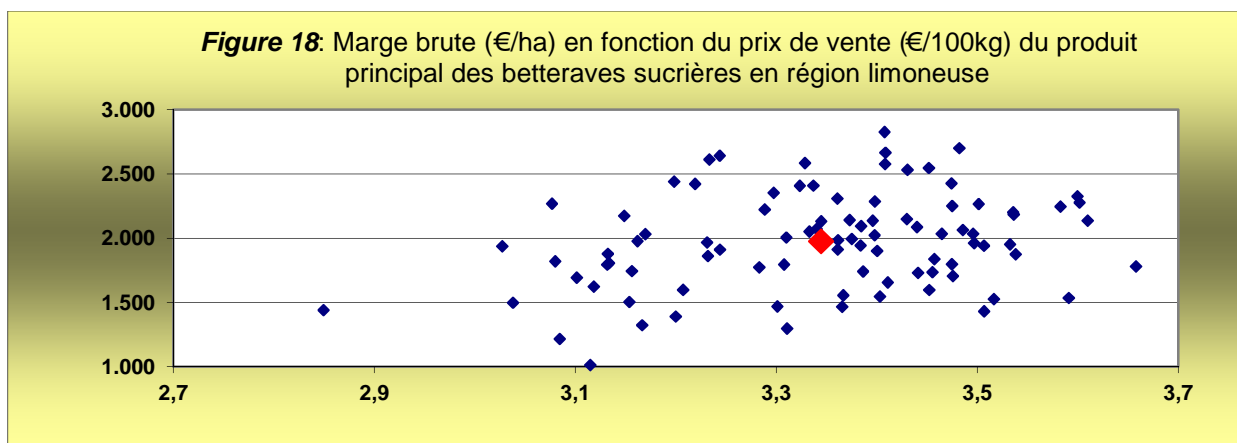
Dans l'échantillon des exploitations de la région limoneuse de la DAEA en 2014, la marge brute par hectare varie entre 1.013 € et 2.827 €

1. Rendement et marge brute



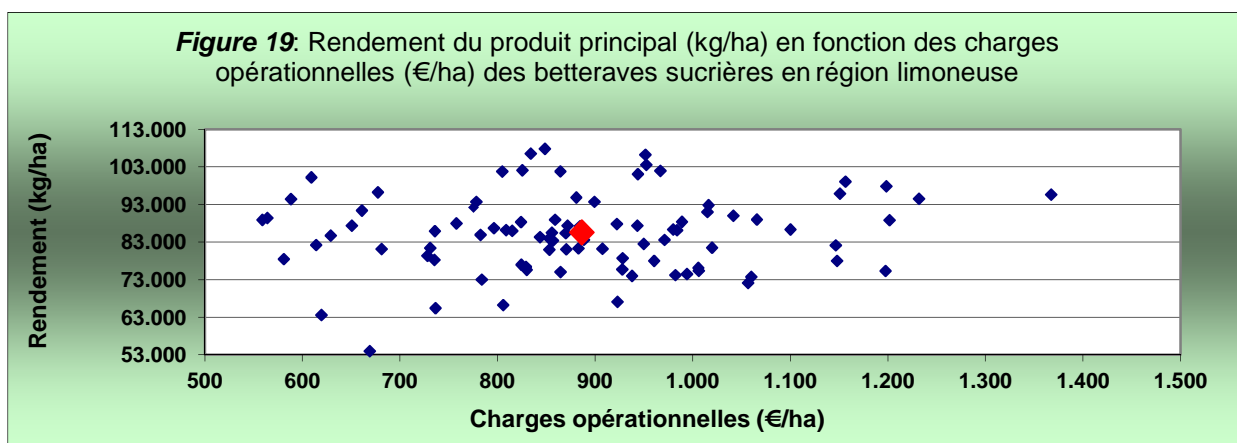
- Rendement entre 54 t/ha et 107,9 t/ha
- Marge brute moyenne de 1.975 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 78,5 tonnes (t) et 99,1 t/ha
- Rendement moyen de 85,6 tonnes procure une marge brute variant entre 1.497 et 2.409 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 28,5 et 36,6 € par tonne
- Marge brute moyenne de 1.975 €/ha obtenue avec un prix de vente variant entre 30,3 et 35,3 € par tonne
- Prix de vente moyen de 33,4 €/t dégage une marge brute comprise entre 1.297 et 2.827 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles entre 559 et 1.367 € par ha
- Rendement moyen de 85,6 tonnes obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 559 et 1.202 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 886 € par ha pour un rendement qui varie entre 67,1 et 107,9 tonnes par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 886 € par hectare, la marge brute varie en fonction du prix de vente et du rendement. Comme repris dans le tableau ci-après les rendements extrêmes comme les prix de vente dérivent des données constatées dans l'échantillon d'exploitations de la région limoneuse et doivent être considérées avec prudence. Pour rappel, la marge brute est la différence entre la valeur du produit principal et les charges opérationnelles, **sans** les travaux par tiers.

Prix par tonne	Rendement en quintaux						
	50	60	70	80	90	100	110
28	514	794	1.074	1.354	1.634	1.914	2.194
30	614	914	1.214	1.514	1.814	2.114	2.414
32	714	1.034	1.354	1.674	1.994	2.314	2.634
34	814	1.154	1.494	1.834	2.174	2.514	2.854
36	914	1.274	1.634	1.994	2.354	2.714	3.074
38	1.014	1.394	1.774	2.154	2.534	2.914	3.294

- La marge brute varie entre 514 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 3.294 €/ha dans les conditions les plus favorables
- Pour un rendement moyen de 80 tonnes, la marge brute varie entre 1.354 €/ha et 2.154 €/ha
- Pour un prix moyen de 34 € la tonne, la marge brute varie entre 814 €/ha et 2.854 €/ha

2. Epeautre

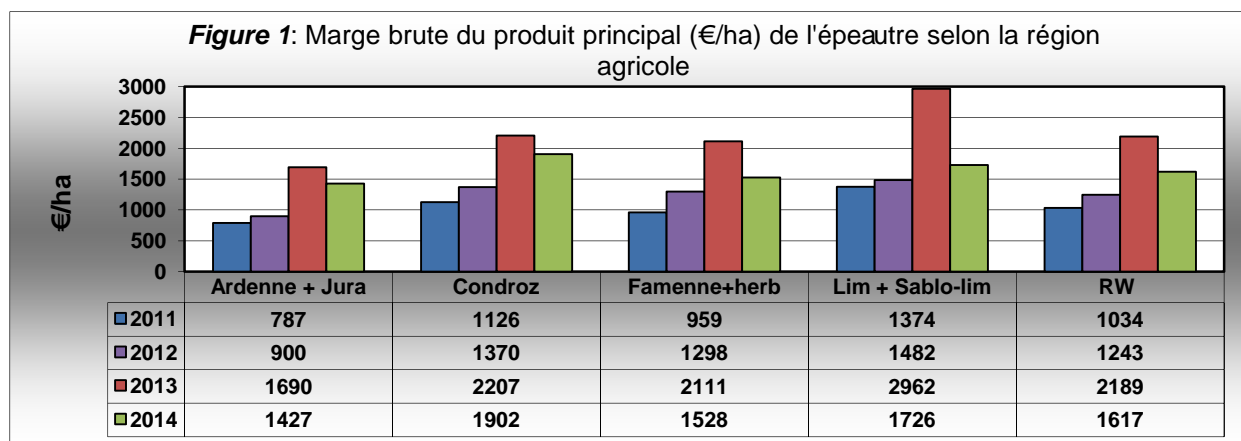
La superficie consacrée à l'épeautre en Région wallonne, 12.854 ha, est du même ordre de grandeur que la superficie consacrée au colza. L'épeautre est la céréale la plus répandue en Ardenne, et n'est pas négligeable en Famenne ni même dans le Condroz.

Pour l'épeautre, comme pour le froment d'hiver et l'escourgeon, nous ne considérons que le produit principal, à savoir le grain, afin de rendre comparables les résultats de toutes les exploitations de notre échantillon. La valorisation des pailles prend, en effet, des formes diverses (vente en andains ou ballottée, intra consommation, enfouissement, ...) dont la valeur est différente.

En Ardenne, l'épeautre est surtout cultivé pour alimenter le bétail. Dans ce cas, il n'y a pas de prix de vente mais bien une valorisation du produit principal de l'épeautre. C'est pourquoi, dans l'échantillon présenté ci-dessous, seules les exploitations qui ont effectivement vendu leur récolte (du moins en partie) ont été prises en considération.

En 2014, le nombre d'exploitations ayant vendu leur récolte n'a pas été suffisant pour constituer des classes de performance.

Par région

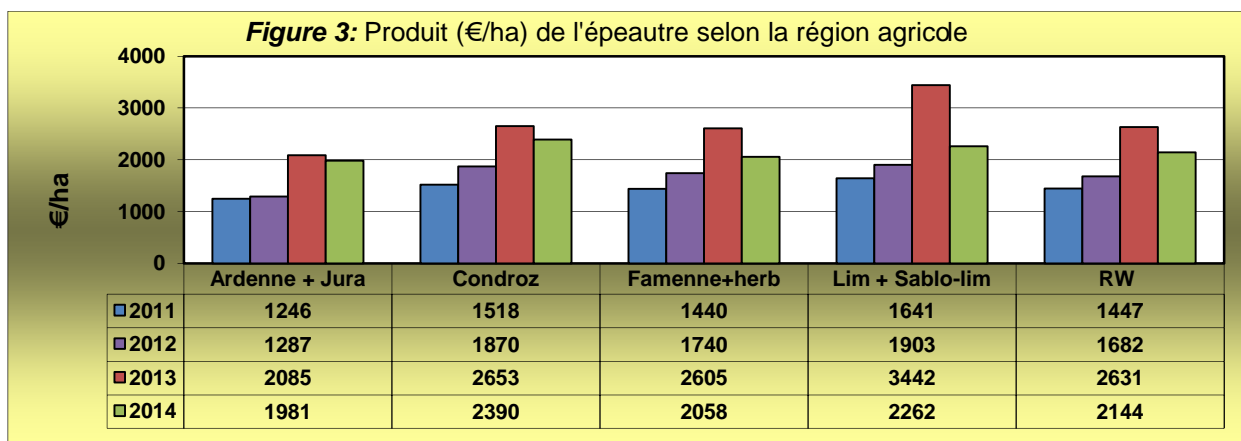


- RW : 1.617 €/ha, soit - 26 % (2013)
- Condroz : - 14 % (2013); Ardenne et Jura : - 16 % (2013)
- Condroz : + 33 % (Ardenne et Jura)

A. Composantes de la marge brute

1. Produit principal par ha

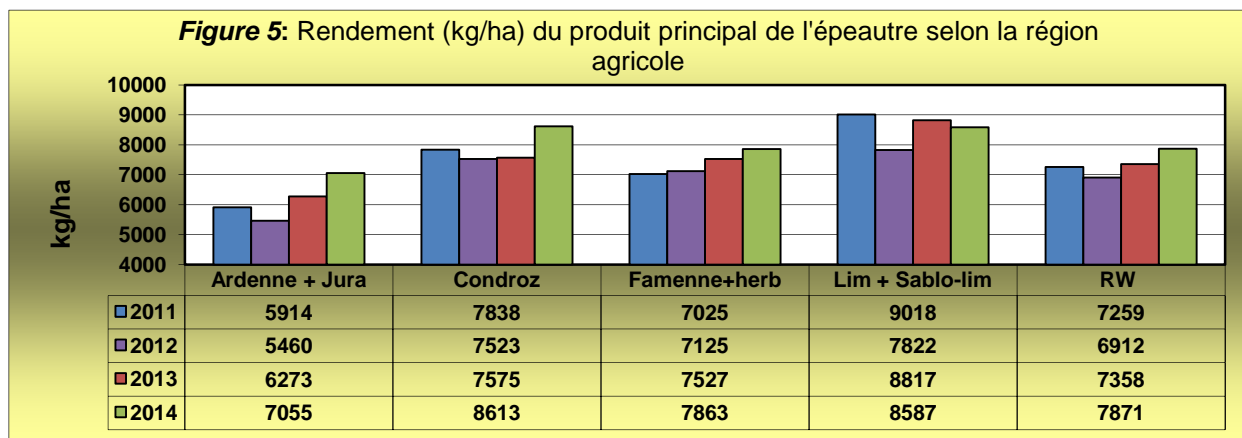
Par région



- RW : 2.144 €/ha, soit - 19 % (2013)
- Condroz : - 10 % (2013), Ardenne et Jura : - 5 % (2013)
- Condroz : + 21 % (Ardenne et Jura)

1.1. Rendement

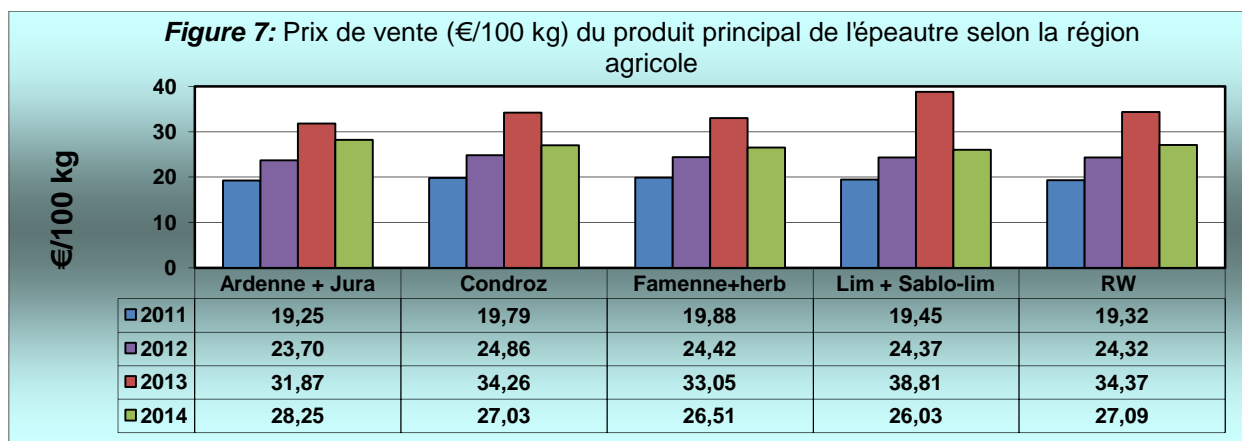
Par région



- RW : 7.871 Kg/ha, + 7 % (2013)
- Condroz : + 14 % (2013); Ardenne et Jura : + 12 % (2013)
- Condroz : + 22 % (Ardenne et Jura)

1.2. Prix de vente

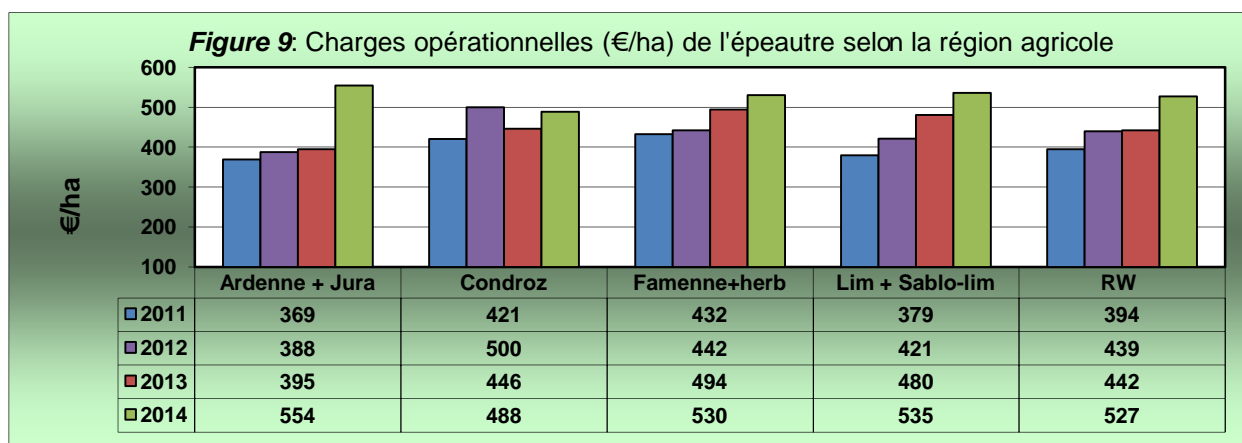
Par région



- RW : 27,09 € par quintal, - 21 % (2013)
- Ardenne et Jura: - 11 % (2013), Sablo-limoneuse et Limoneuse : - 33 % (2013)
- Ardenne et Jura: + 9 % (Sablo-limoneuse et Limoneuse)

2. Charges opérationnelles par hectare

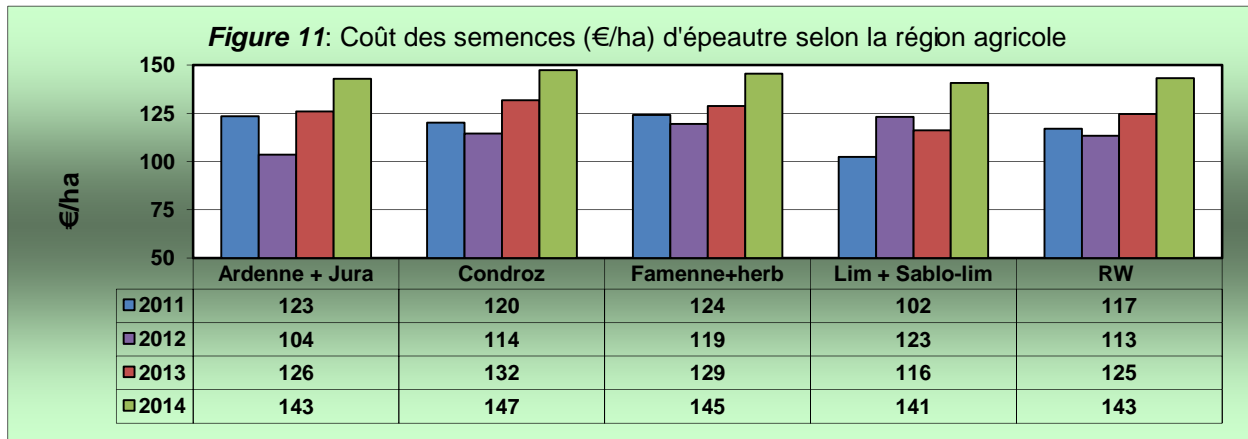
Par région



- RW : 527 €/ha, soit + 19 % (2013)
- Condroz : + 9 % (2013), Ardenne et Jura : + 40 % (2013)
- Condroz : - 12 % (Ardenne et Jura)

2.1. Coût des semences et plants

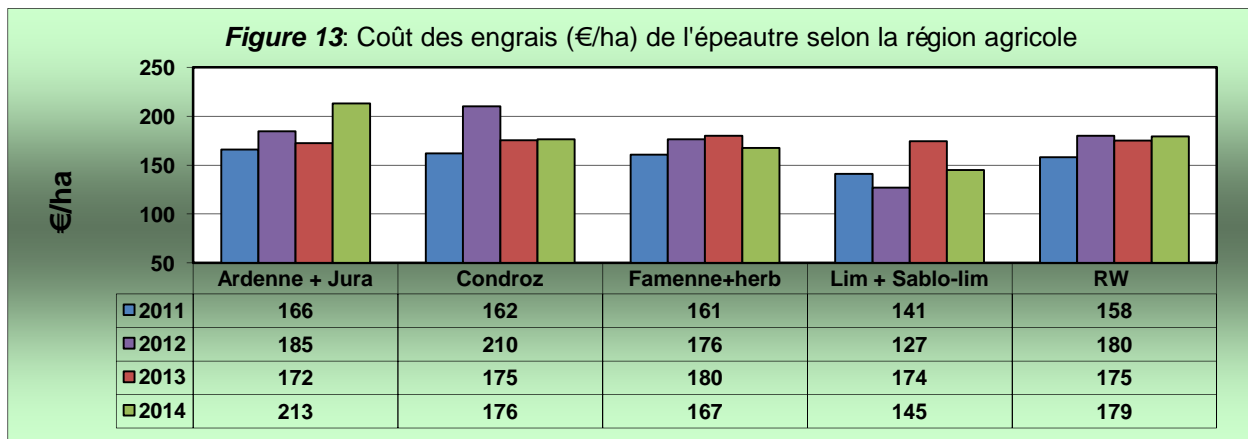
Par région



- RW : 143 €/ha, soit + 14 % (2013)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 22 % (2013) et Condroz : + 11 % (2013)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 4 % (Condroz)

2.2. Coût des engrais achetés

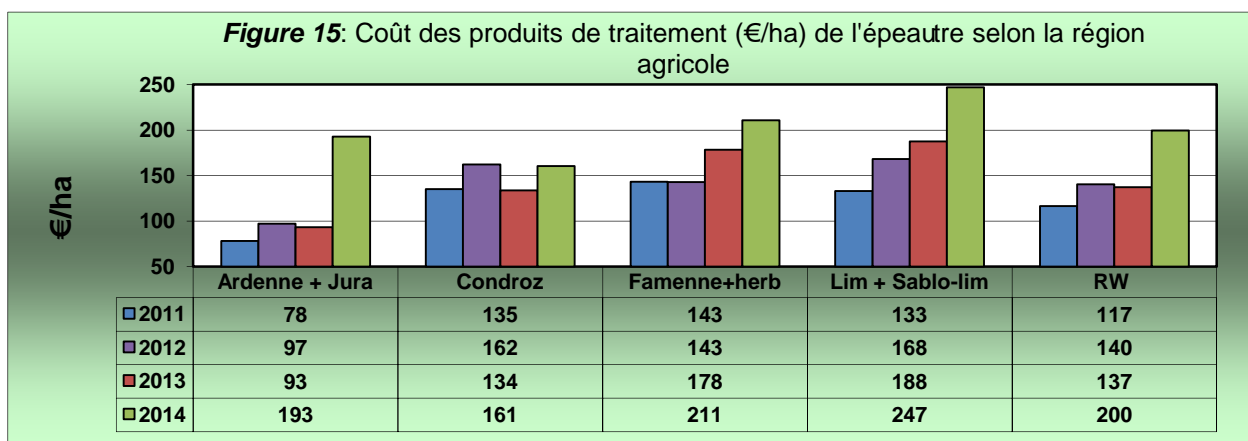
Par région



- RW : 179 €/ha, soit - 2 % (2013)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 17 % (2013), Ardenne et Jura : + 24 % (2013)
- Limoneuse et Sablo-limoneuse : - 32 % (Ardenne et Jura)

2.3 Coût des produits de lutte

Par région

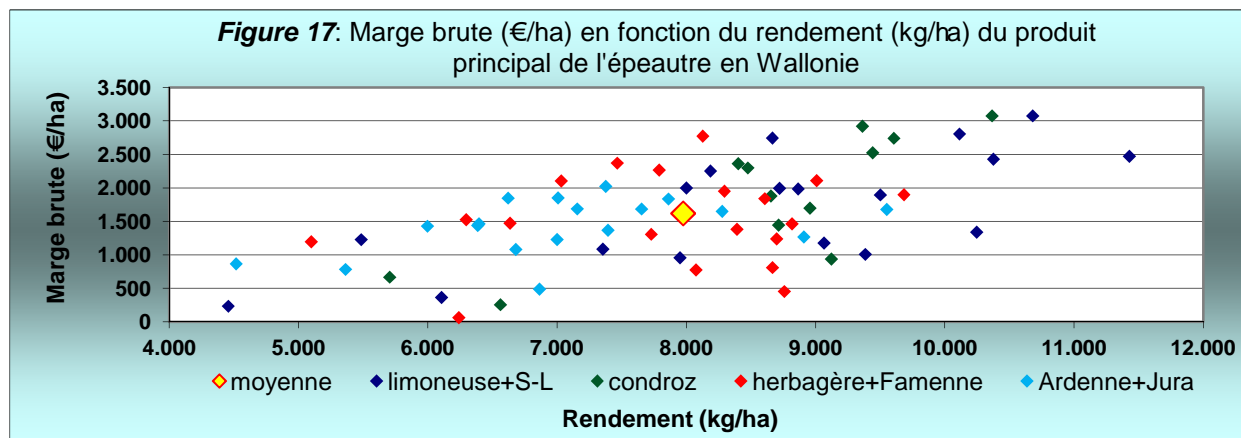


- RW : 200 €/ha, soit + 46 % (2013)
- Condroz : + 20 % (2013) et Limoneuse et Sablo-limoneuse : + 31 % (2013)
- Condroz : - 35 % (Limoneuse et Sablo-limoneuse)

B. Relations entre composantes et marge brute en 2014

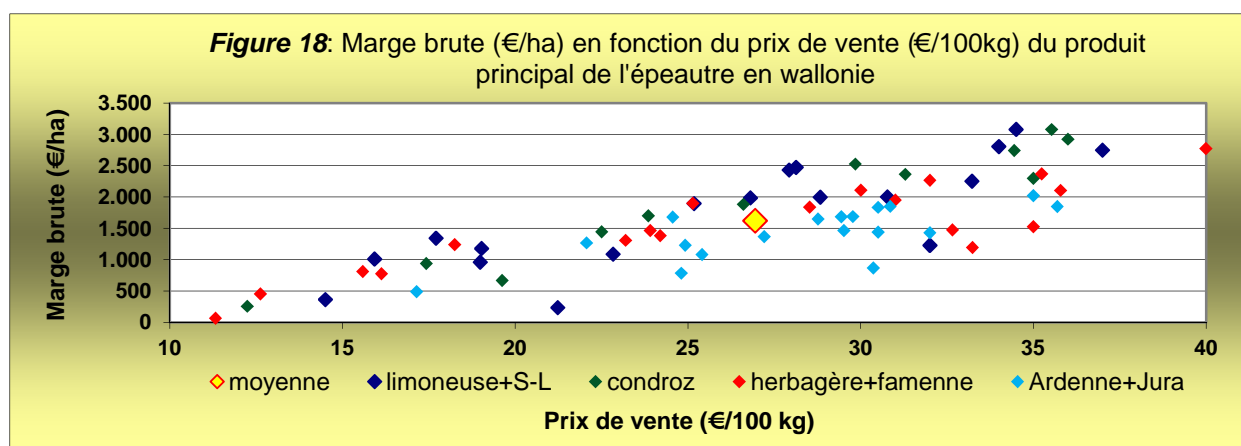
Dans l'échantillon des exploitations de Wallonie produisant de l'épeautre, la marge brute par hectare varie entre 66 €/ha et 3.078 €/ha

1. Rendement et marge brute



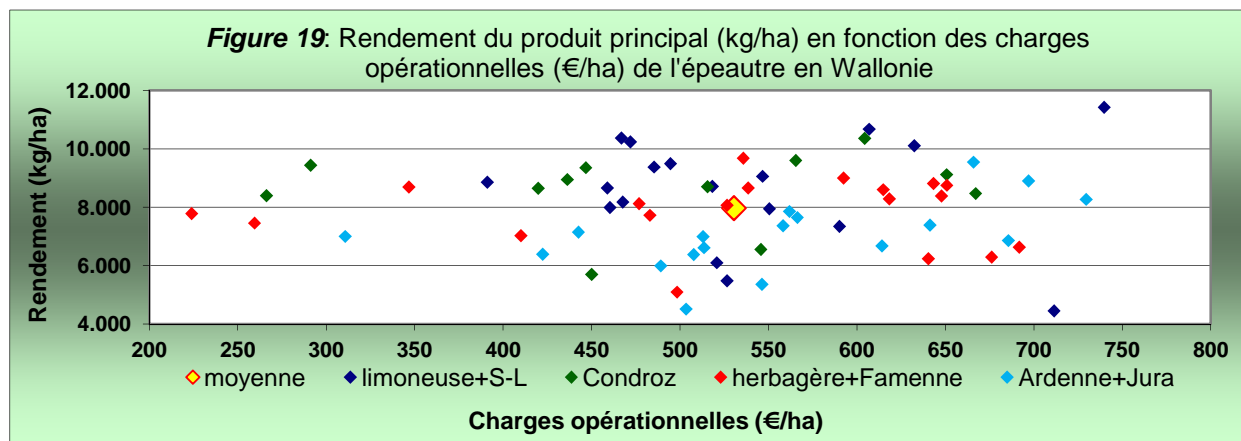
- Rendement entre 45 et 114 quintaux/ha
- Marge brute moyenne de 1.621 €/ha obtenue avec un rendement de 72 à 96 Qx/ha
- Rendement moyen de 80 Qx/ha procure une marge brute entre 776 et 2.773 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 11,3 €/quintal et 40 €/quintal
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente allant de 23,9 à 29,8 € par quintal
- Prix de vente moyen de 26,9 €/quintal procure une marge brute de 1.370 €/ha à 2.474€/ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 224 et 740 € par ha
- Rendement moyen de 79,8 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 224 et 730 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 530 € par ha procurent un rendement qui varie entre 53,6 et 96,8 QX par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

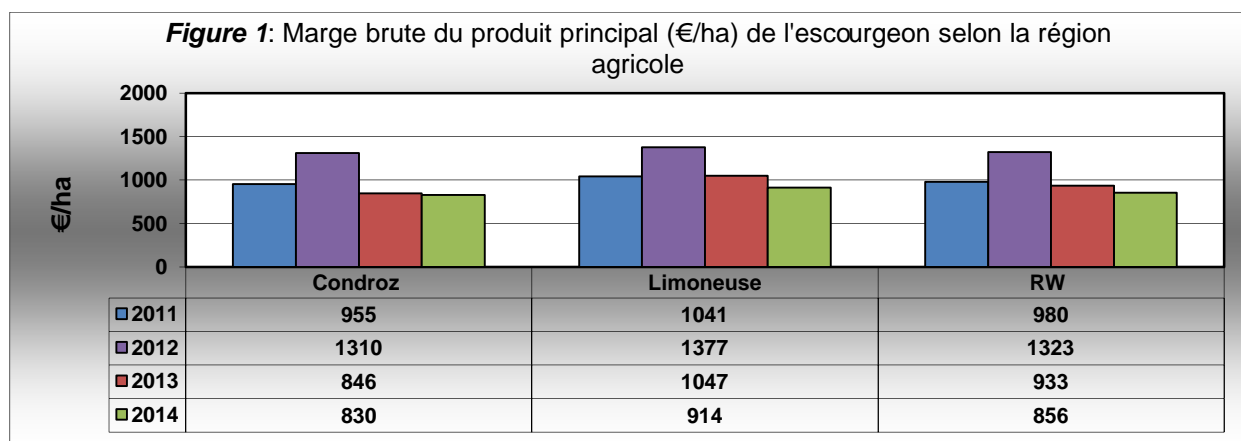
Pour des charges opérationnelles fixées à 530 € par hectare, la marge brute varie en fonction du prix de vente et du rendement.

Prix par quintal	Rendement en quintaux							
	40	50	60	70	80	90	100	110
11	-90	20	130	240	350	460	570	680
13	-10	120	250	380	510	640	770	900
15	70	220	370	520	670	820	970	1.120
17	150	320	490	660	830	1.000	1.170	1.340
19	230	420	610	800	990	1.180	1.370	1.560
21	310	520	730	940	1.150	1.360	1.570	1.780
23	390	620	850	1.080	1.310	1.540	1.770	2.000
25	470	720	970	1.220	1.470	1.720	1.970	2.220
27	550	820	1.090	1.360	1.630	1.900	2.170	2.440
29	630	920	1.210	1.500	1.790	2.080	2.370	2.660
31	710	1.020	1.330	1.640	1.950	2.260	2.570	2.880
33	790	1.120	1.450	1.780	2.110	2.440	2.770	3.100
35	870	1.220	1.570	1.920	2.270	2.620	2.970	3.320
37	950	1.320	1.690	2.060	2.430	2.800	3.170	3.540
39	1.030	1.420	1.810	2.200	2.590	2.980	3.370	3.760

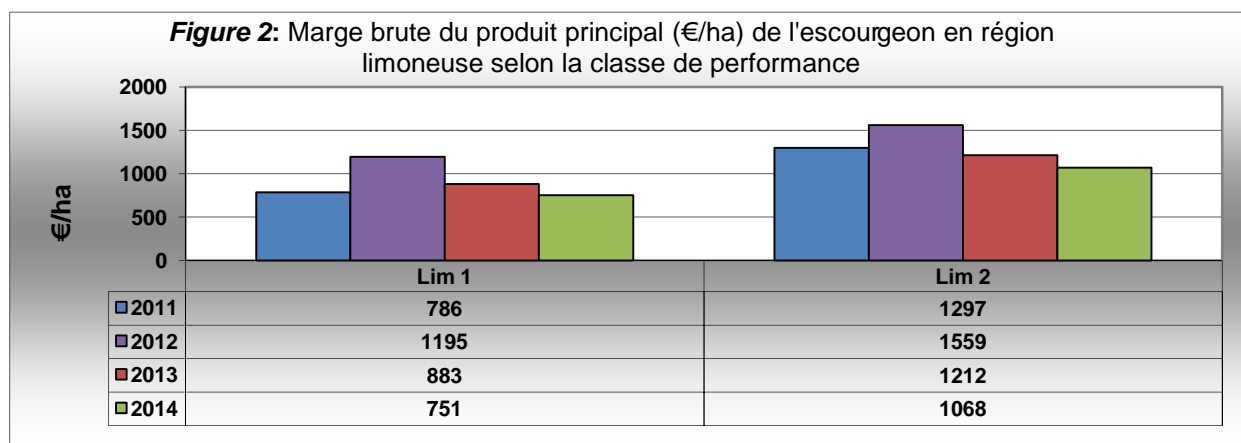
- la marge brute varie entre -90 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 3.760 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 80 quintaux, la marge brute varie entre 350 €/ha et 2.590 €/ha selon le prix au quintal
- pour un prix moyen de 27 € le quintal, la marge brute varie entre 550 €/ha et 2.440 €/ha selon le rendement

3. Escourgeon

Nous rappelons ici une des conventions d'écriture des commentaires appliqués dans ce document : les parenthèses signifient « par rapport à ». Exemple : RW : 856 euros/ha, soit - 29 % (2012) et - 5 % (2011) se lit : La marge brute en Wallonie s'élève en 2012 à 933 euros par ha, soit - 29 % par rapport à 2012 et - 5 % par rapport à 2011.



- RW : 856 €, soit - 8 % (2013) et - 35 % (2012)
- Limoneuse : - 13 % (2013) ; Condroz : - 2 % (2013)
- Limoneuse : + 10 % (Condroz)

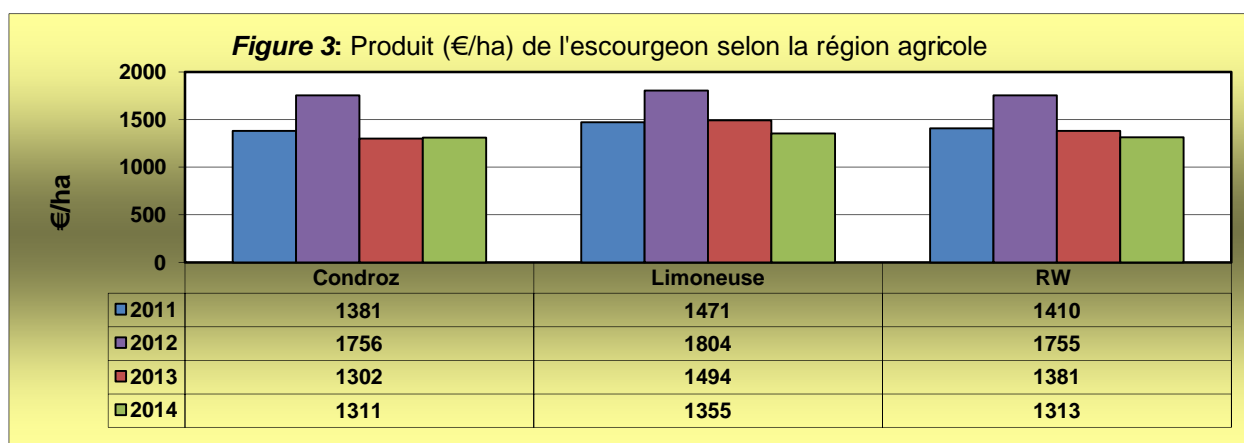


- Tête : 1.068 €/ha, soit + 42 % (queue)
- Tête : - 12 % (2013)
- Queue : - 15 % (2013)

A. Composantes de la marge brute

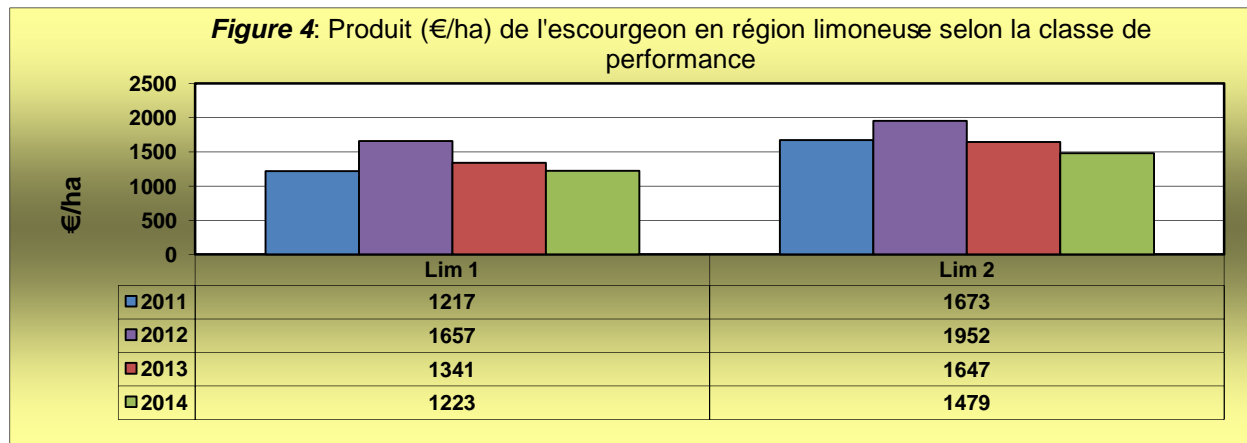
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 1.313 €/ha, soit - 5 % (2013) et - 25 % (2012)
- Limoneuse : - 9 % (2013) et Condroz : + 1 % (2013)
- Limoneuse : + 3 % (Condroz)

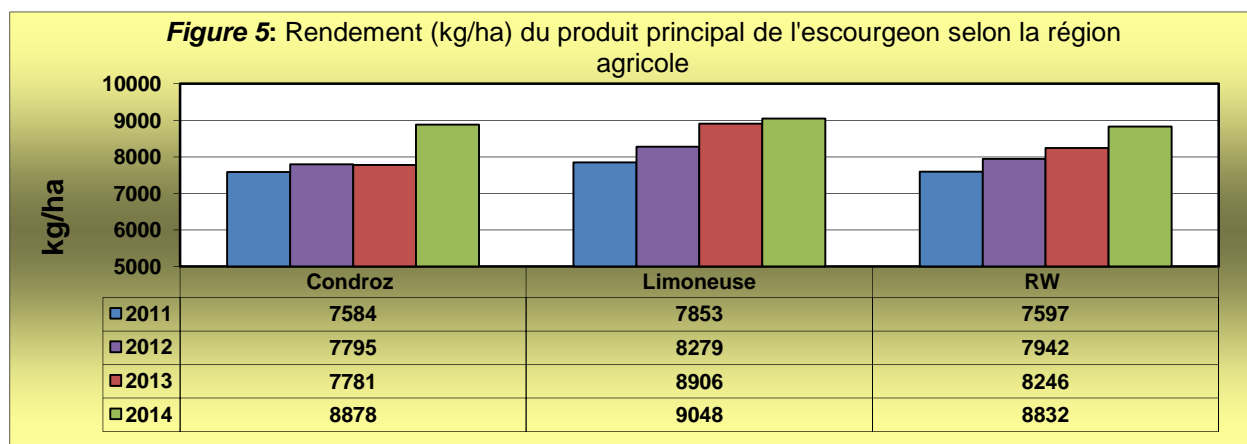
Par classe de performance



- Tête : 1.479 €/ha, + 21 % (queue)
- Tête : - 10 % (2013)
- Queue : - 9 % (2013)

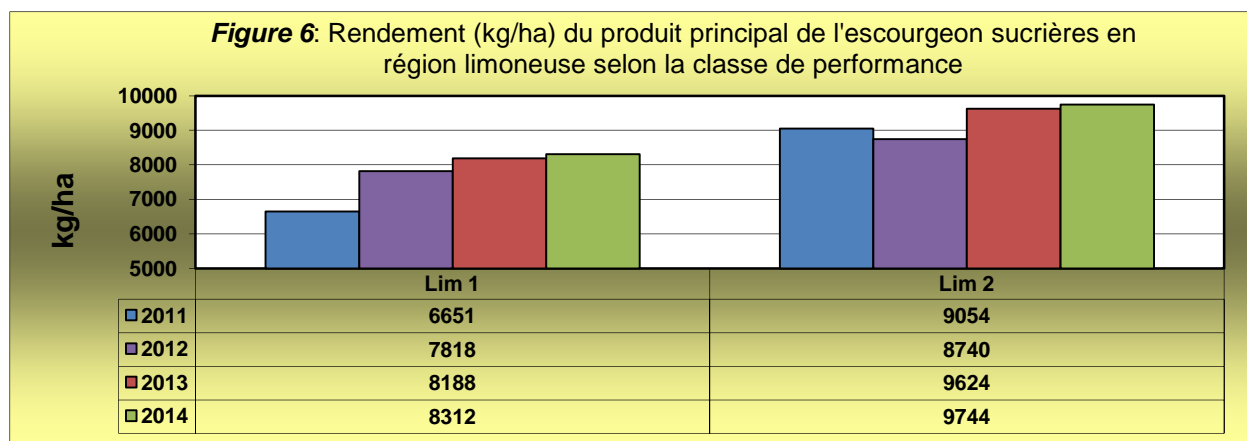
1.1. Rendement

Par région



- RW : 8.832 Kg/ha, + 7 % (2013), + 11 % (2012)
- Limoneuse : + 2 % (2013) ; Condroz : + 14 % (2013)
- Limoneuse : + 2 % (Condroz)

Par classe de performance

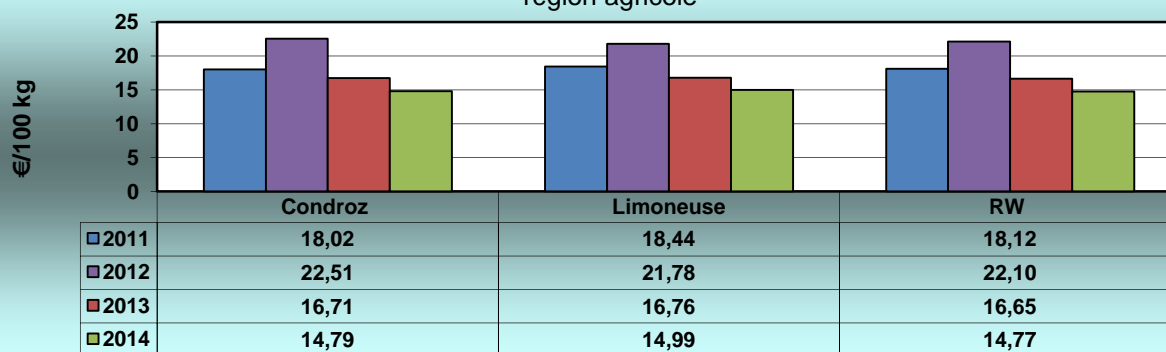


- Tête : 9.744 Kg/ha, soit + 17 % (queue)
- Tête : + 1 % (2013)
- Queue : + 2 % (2013)

1.2. Prix de vente

Par région

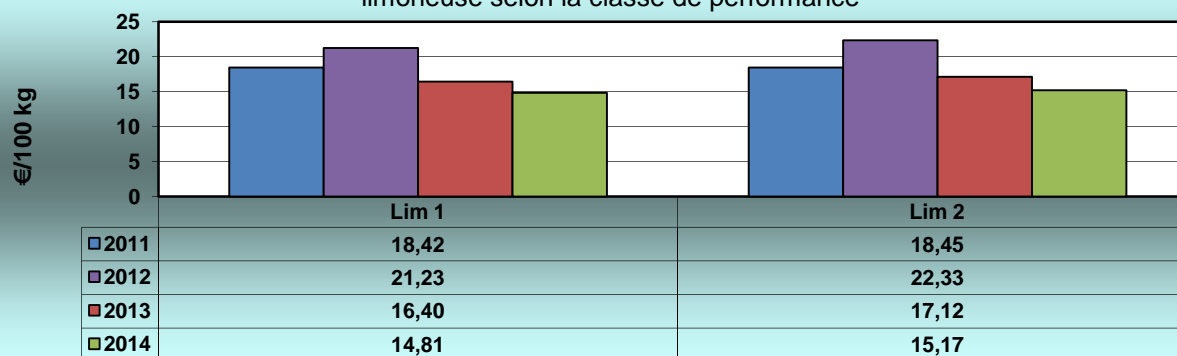
Figure 7: Prix de vente (€/100 kg) du produit principal de l'escourgeon selon la région agricole



- RW : 14,77 € par quintal, - 11 % (2013) et - 33 % (2012)
- Limoneuse : - 11 % (2013) et Condroz : - 11 % (2013)
- Limoneuse : + 1 % (Condroz)

Par classe de performance

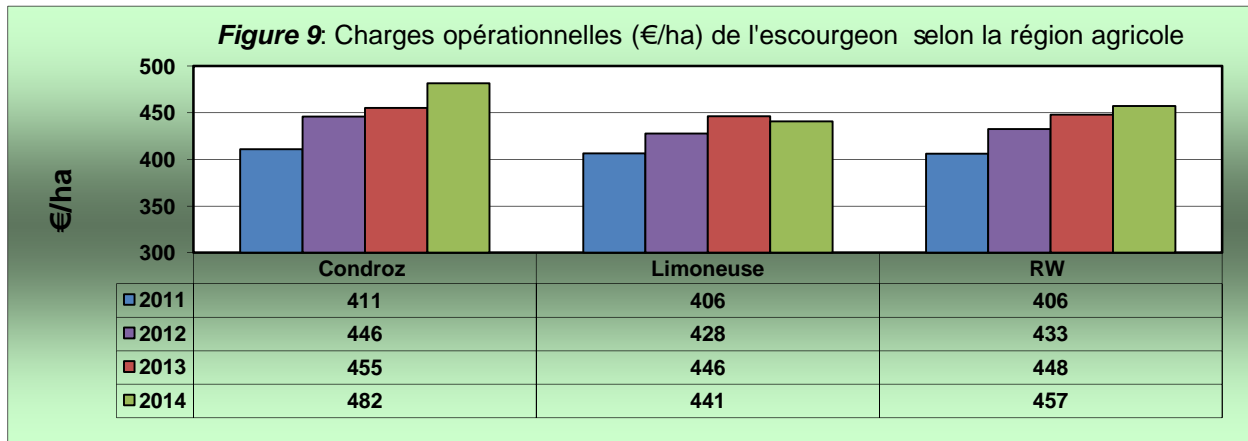
Figure 8: Prix de vente (€/100 kg) du produit principal de l'escourgeon en région limoneuse selon la classe de performance



- Tête : 15,17 € par quintal, soit + 2 % (queue)
- Tête : - 11 % (2013)
- Queue : - 10 % (2013)

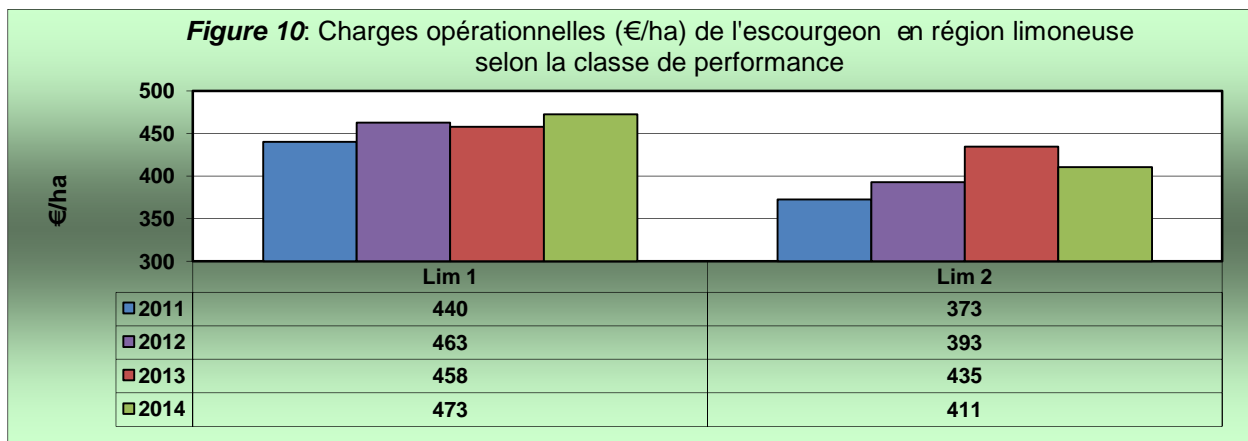
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 457 €/ha, soit + 2 % (2013) et + 6 % (2012)
- Limoneuse : - 1 % (2013) et Condroz + 6 % (2013)
- Limoneuse : - 9 % (Condroz)

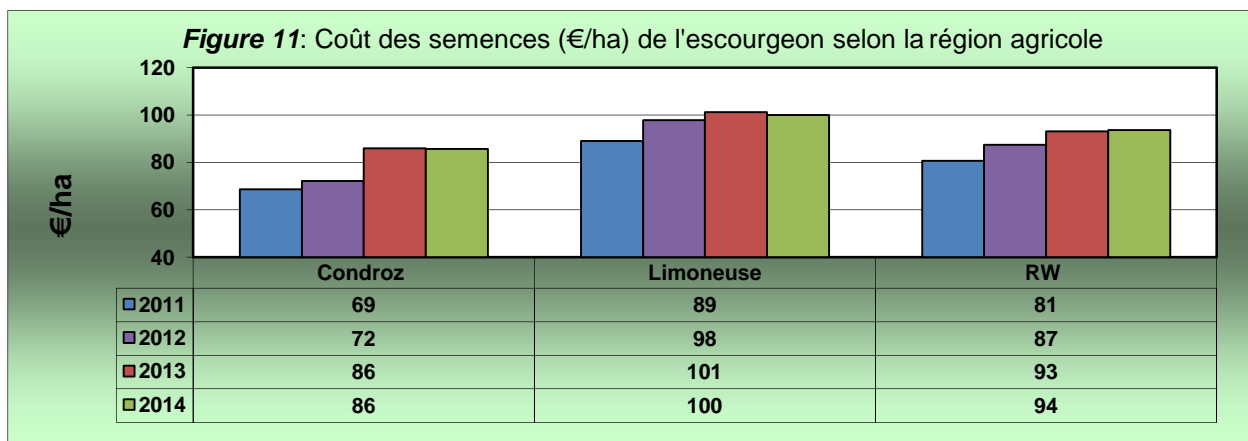
Par classe de performance



- Tête : 411 €/ha, soit - 13 % (queue)
- Tête : - 6 % (2013)
- Queue : + 3 % (2013)

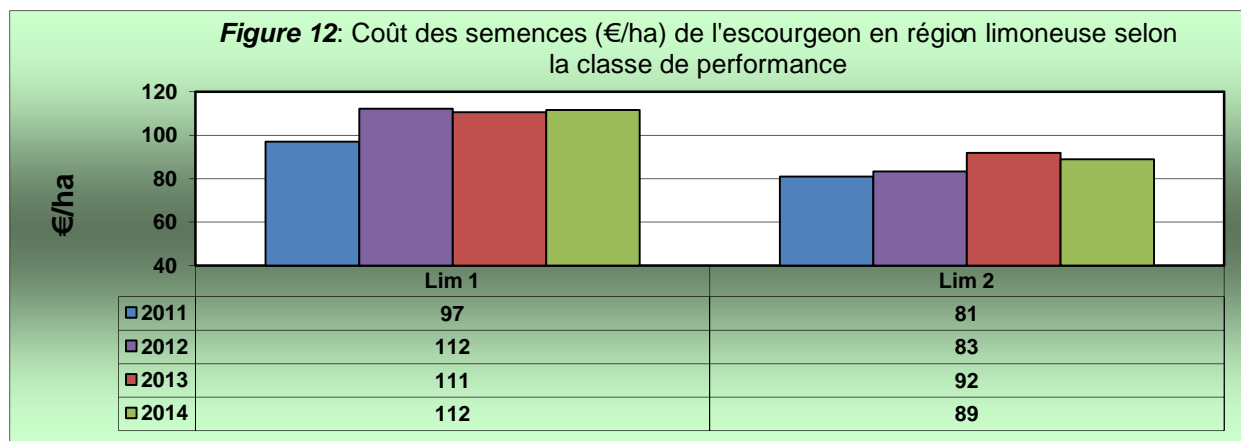
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 94 €/ha, soit + 1 % (2013) et + 8 % (2012)
- Condroz : = (2013) et Limoneuse : - 1 % (2013)
- Condroz : - 14 % (Limoneuse)

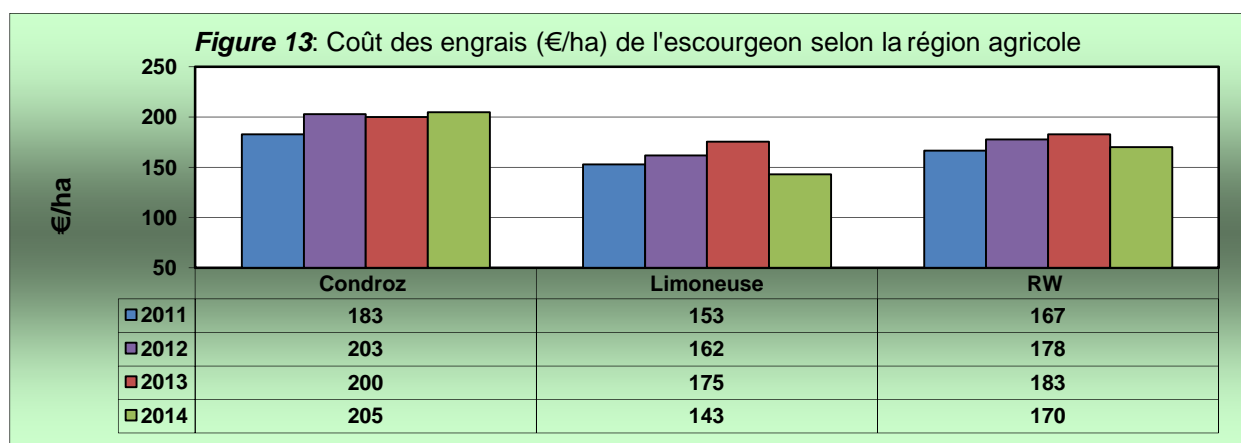
Par classe de performance



- Tête : 89 €/ha, soit - 21 % (queue)
- Tête : - 3 % (2013)
- Queue : + 1 % (2013)

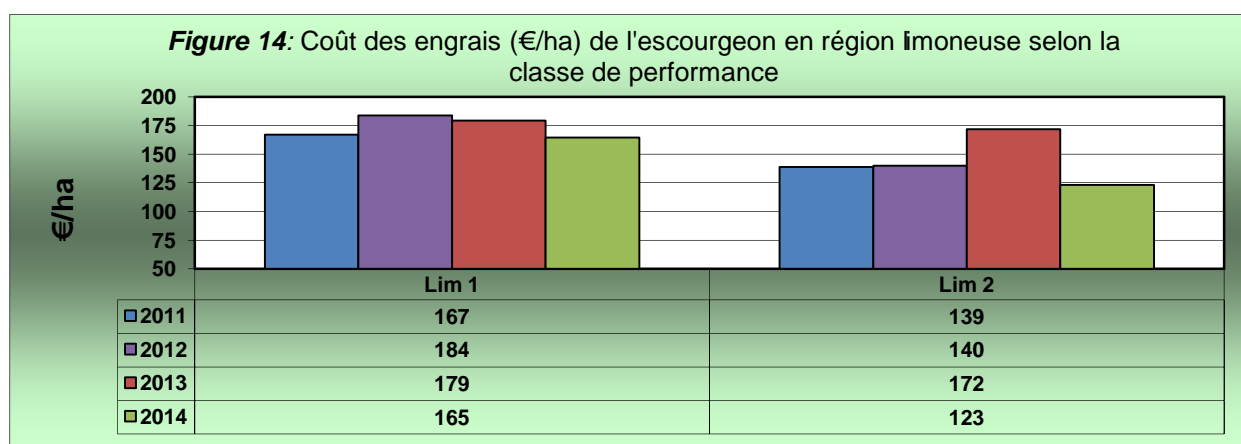
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 170 €/ha, soit - 7 % (2013) et - 4 % (2012)
- Limoneuse : - 18 % (2013) et Condroz : + 3 % (2013)
- Limoneuse : - 30 % (Condroz)

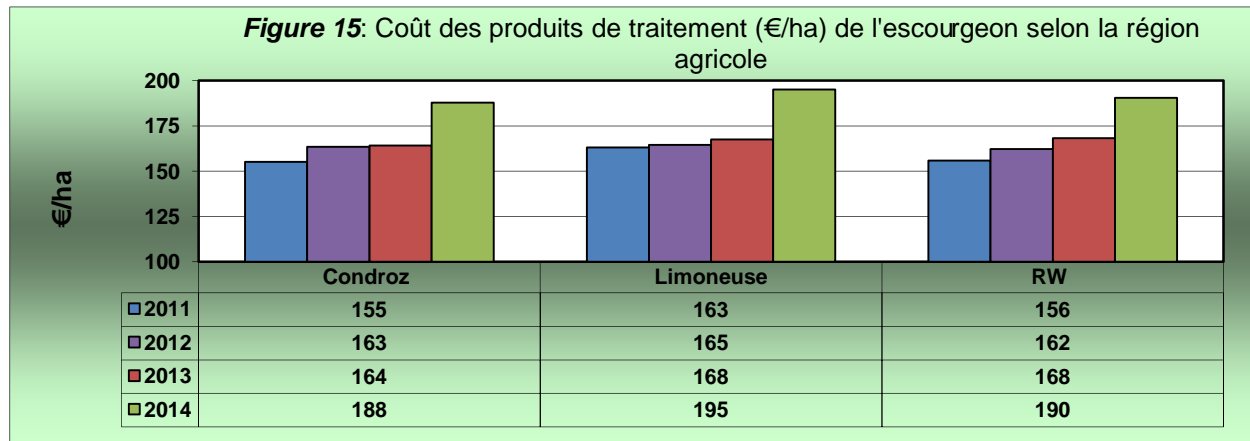
Par classe de performance



- Tête : 123 €/ha, soit - 25 % (queue)
- Tête : - 28 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

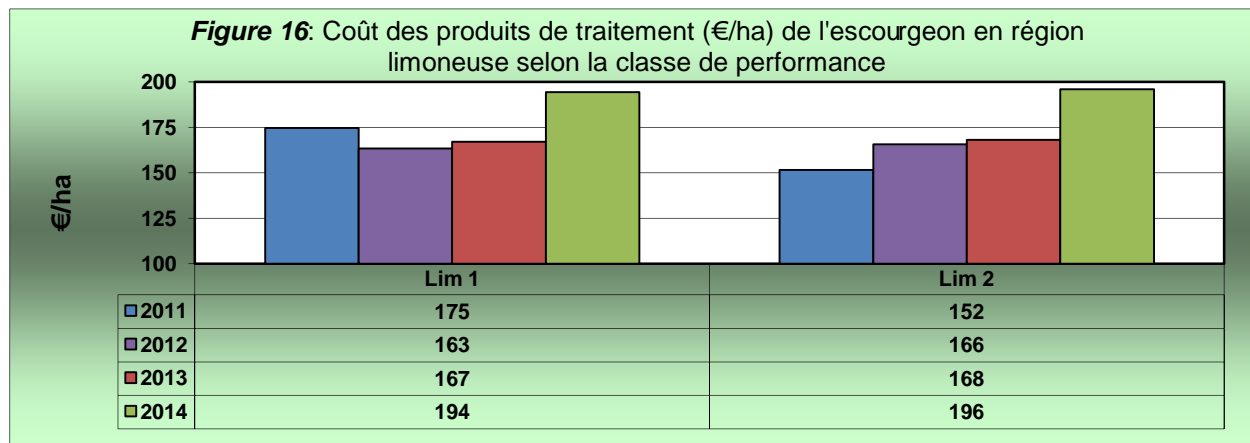
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 190 €/ha, soit + 13 % (2013) et + 17 % (2012)
- Condroz : + 15 % (2013) et Limoneuse : + 16 % (2013)
- Condroz : - 4 % (Limoneuse)

Par classe de performance

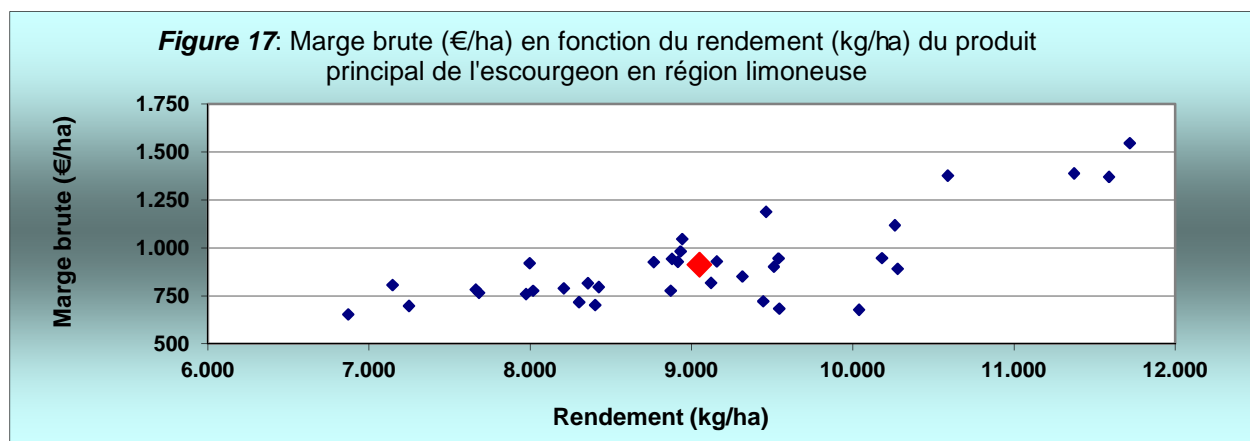


- Tête : 196 €/ha, soit + 1 % (queue)
- Tête : + 17 % (2013)
- Queue : + 16 % (2013)

B. Relation entre composantes et marge brute en 2014

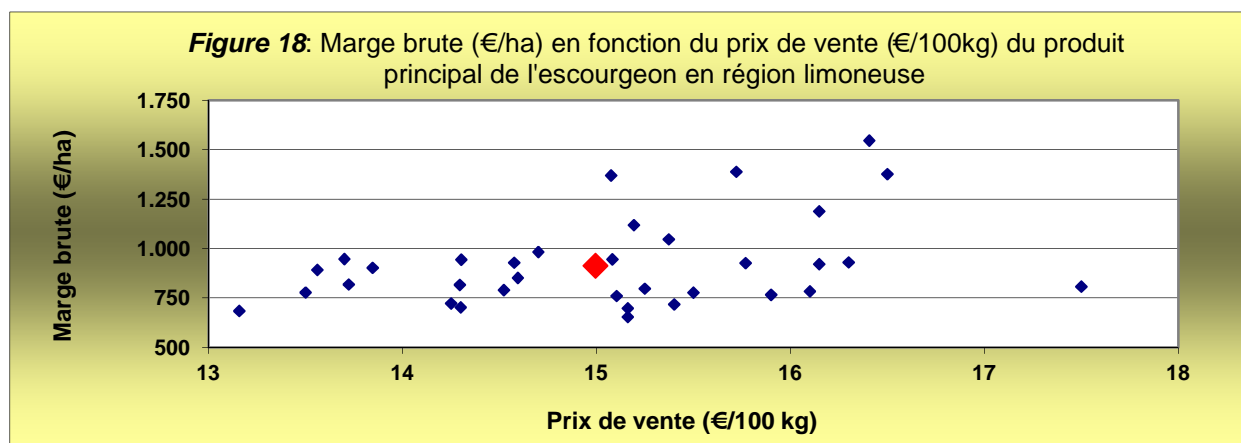
La marge brute varie dans notre échantillon de la région limoneuse entre 655 €/ha et 1.547 €/ha.

1. Rendement et marge brute



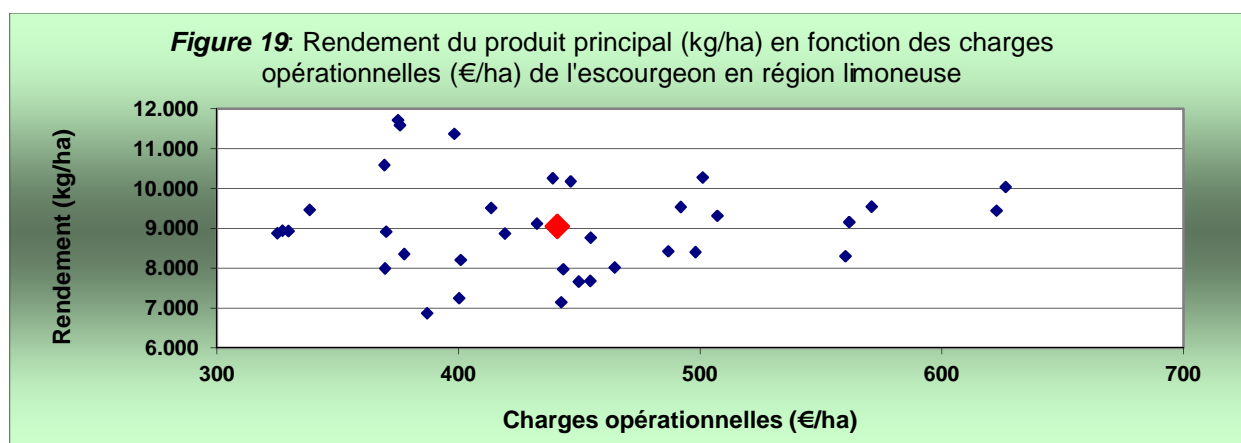
- Rendement entre 68,7 et 117,2 quintaux/ha
- Marge brute moyenne de 914 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 80 quintaux (Qx) et 103 Qx
- Rendement moyen de 90,5 Qx procure une marge brute variant entre 723 et 1.190 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 13,0 €/quintal et 17,5 €/quintal
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente variant entre 13,6 et 16,3 € par quintal
- Prix de vente moyen de 15,0 €/quintal dégage une marge brute comprise entre 655 et 1.371 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 325 et 626 € par ha
- Rendement moyen de 90,5 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 325 et 623 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 441 € par ha procurent un rendement qui varie entre 71,5 et 102,6 quintaux par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 446 € par hectare, la marge brute varie en fonction du rendement et du prix de vente des grains, comme indiqué dans le tableau suivant :

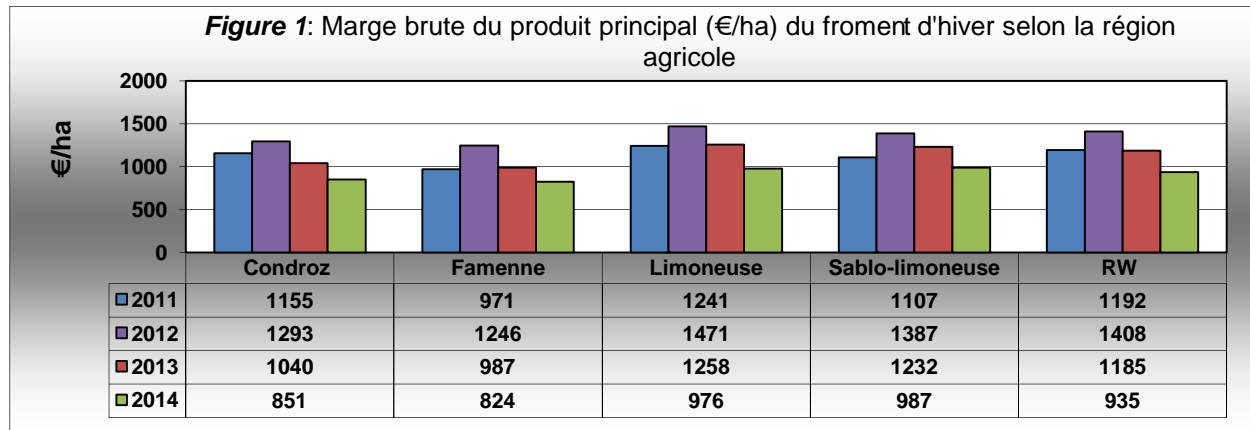
Prix par tonne	Rendement en quintaux						
	60	70	80	90	100	110	120
13	339	469	599	729	859	989	1.119
14	399	539	679	819	959	1.099	1.239
15	459	609	759	909	1.059	1.209	1.359
16	519	679	839	999	1.159	1.319	1.479
17	579	749	919	1.089	1.259	1.429	1.599
18	639	819	999	1.179	1.359	1.539	1.719

- la marge brute varie entre 339 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 1.719 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 90 quintaux, la marge brute varie entre 729 €/ha et 1.179 €/ha
- pour un prix moyen de 15 € le quintal, la marge brute varie entre 459 €/ha et 1.359 €/ha

4. Froment d'hiver

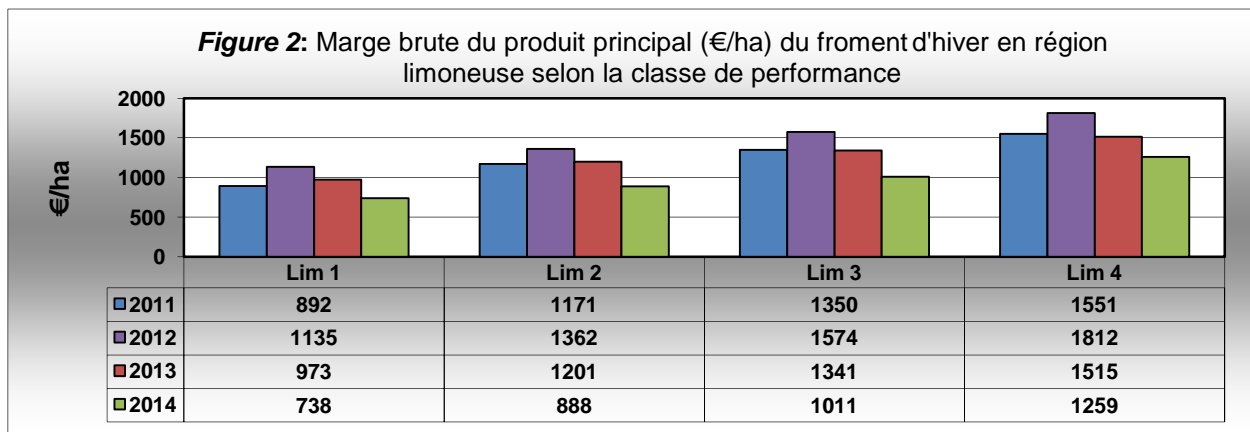
Principale céréale cultivée en Région wallonne (130.600 ha sur 193.100 ha de céréales au total), le froment d'hiver couvre aussi plus de 30 % de la superficie des terres arables.

Par région



- RW : 935 €, soit - 21 % (2013) et - 34 % (2012)
- Sablo-limoneuse : - 20 % (2013) ; Famenne : - 17 % (2013)
- Sablo-limoneuse : + 20 % (Famenne)

Par classe de performance

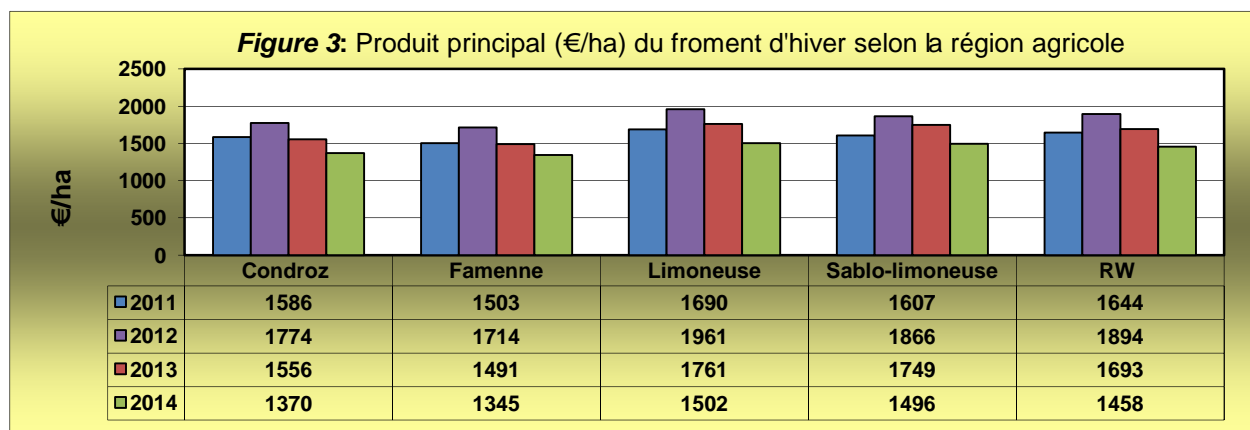


- Tête : 1.259 €/ha, soit + 71 % (queue)
- Tête : - 17 % (2013)
- Queue : - 24 % (2013)

A. Composantes de la marge brute

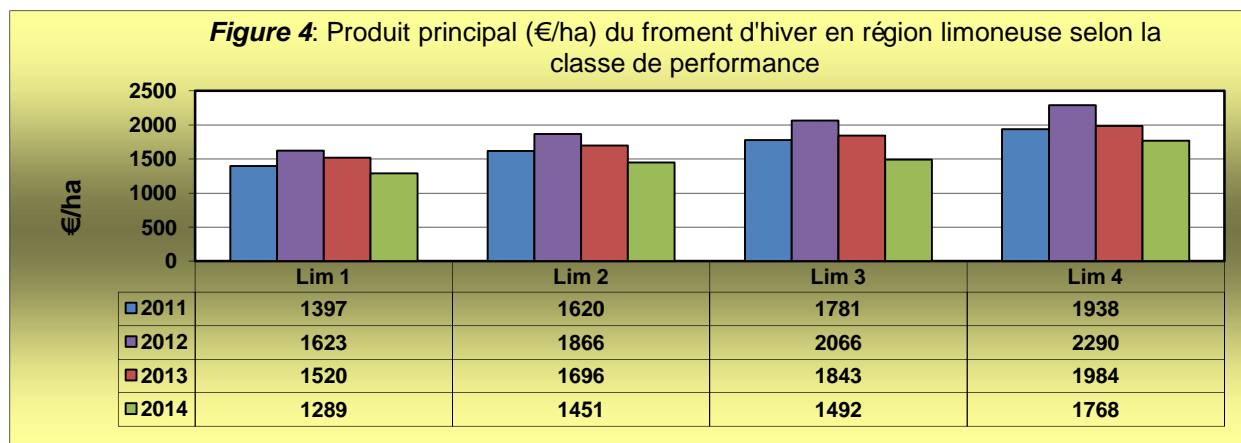
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 1.458, soit - 14 % (2013) et - 23 % (2012)
- Limoneuse : - 15 % (2013) et Famenne : - 10 % (2013)
- Limoneuse : + 12 % (Famenne)

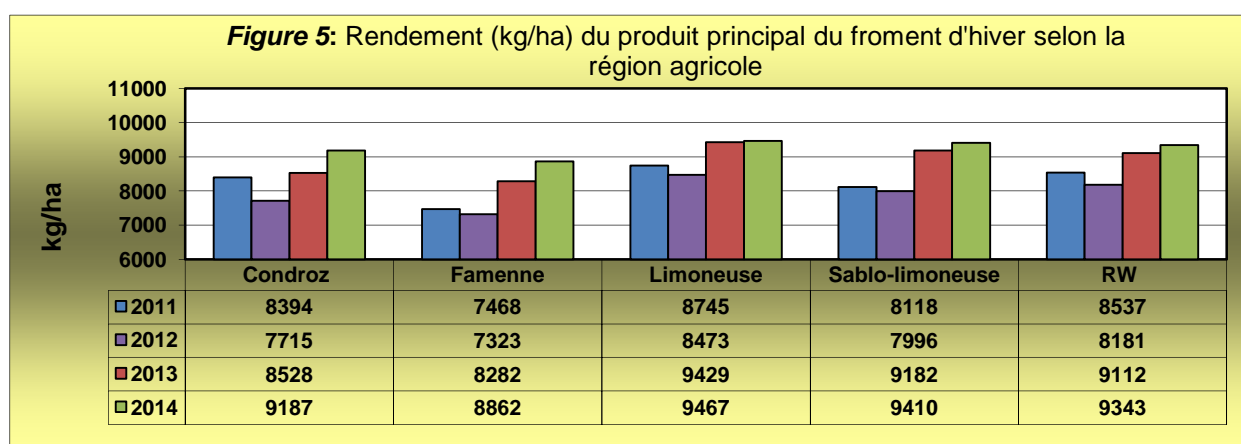
Par classe de performance



- Tête : 1.768 €/ha, + 37 % (queue)
- Tête : - 11 % (2013)
- Queue : - 15 % (2013)

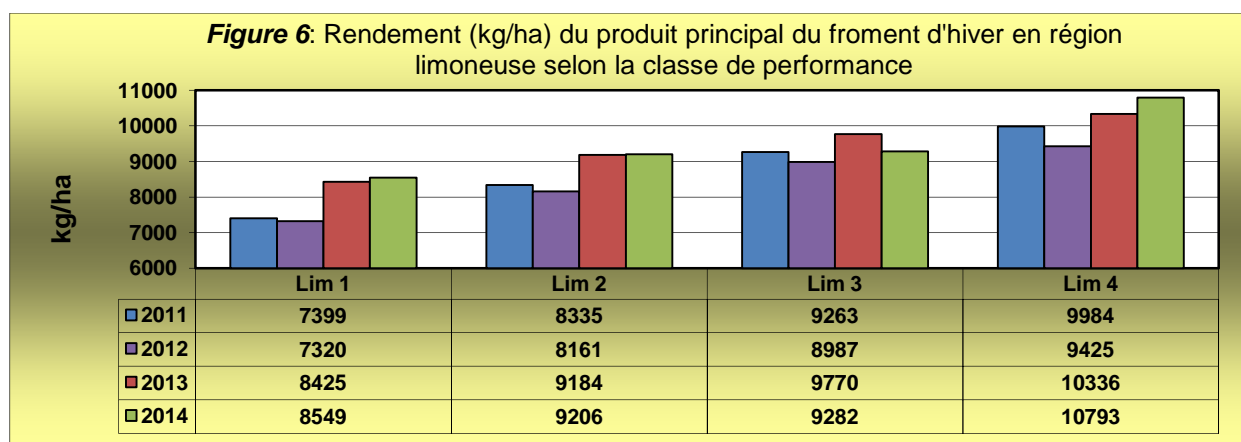
1.1. Rendement

Par région



- RW : 9.343 Kg/ha, + 3 % (2013), + 14 % (2012)
- Limoneuse : = (2013) ; Famenne : + 7 % (2013)
- Limoneuse : + 7 % (Famenne)

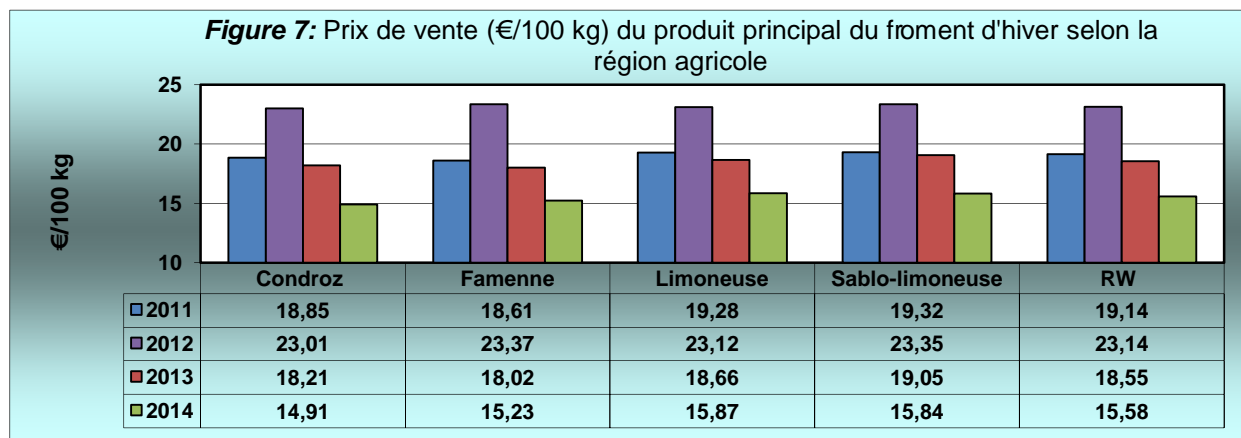
Par classe de performance



- Tête : 10.793 Kg/ha, soit + 26 % (queue)
- Tête : + 4 % (2013)
- Queue : + 1 % (2013)

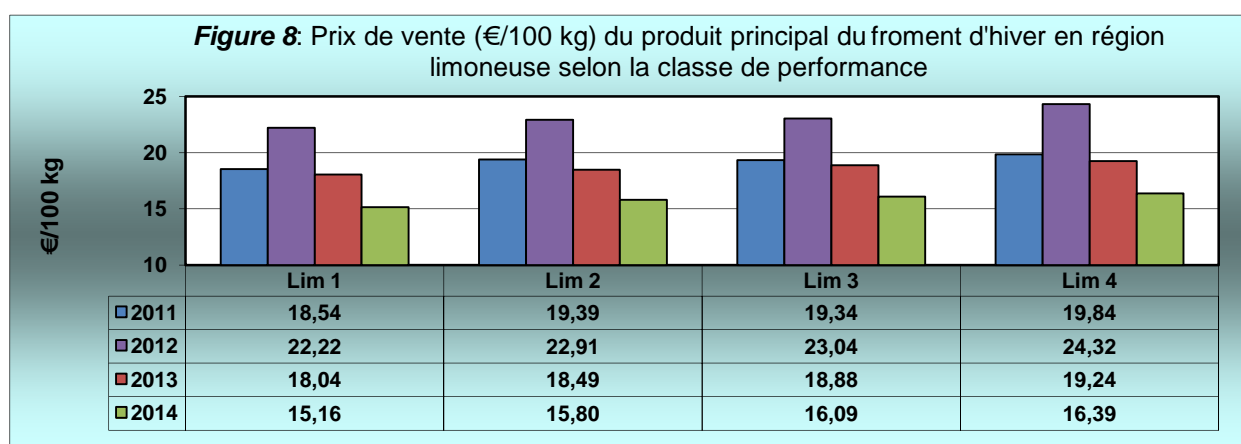
1.2. Prix de vente

Par région



- RW : 15,58 € par quintal, - 16 % (2013) et - 33 % (2012)
- Limoneuse : - 15 % (2013) et Condroz : - 18 % (2013)
- Limoneuse : + 6 % (Condroz)

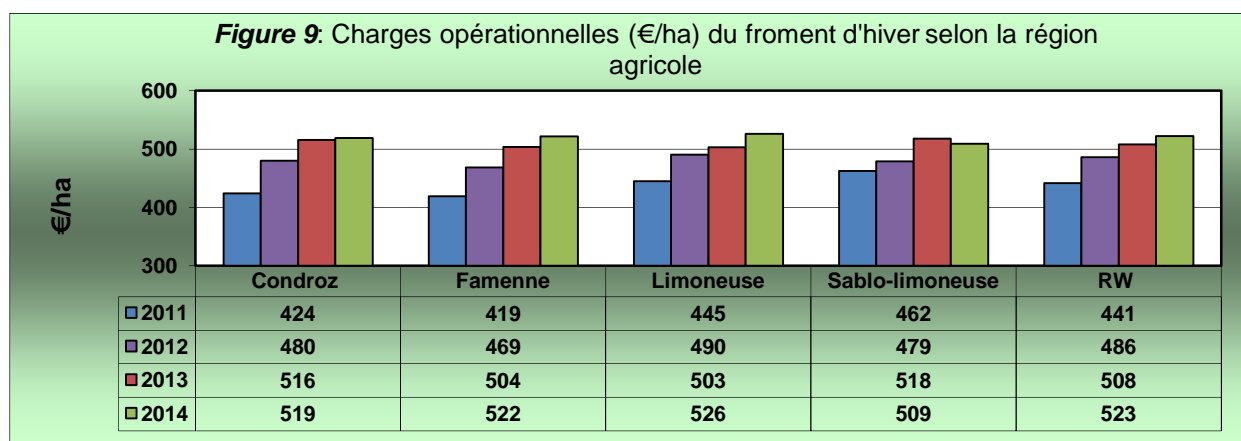
Par classe de performance



- Tête : 16,39 € par quintal, soit + 8 % (queue)
- Tête : - 15 % (2013)
- Queue : - 16 % (2013)

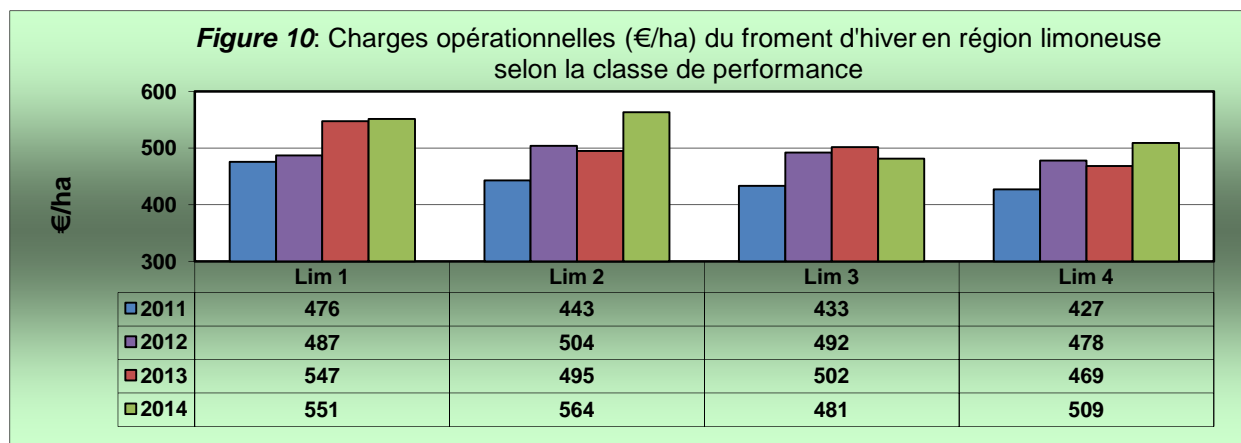
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 523 €/ha, soit + 3 % (2013) et + 8 % (2012)
- Sablo-limoneuse : - 2 % (2013) et Limoneuse : + 5 % (2013)
- Sablo-limoneuse : - 3 % (Limoneuse)

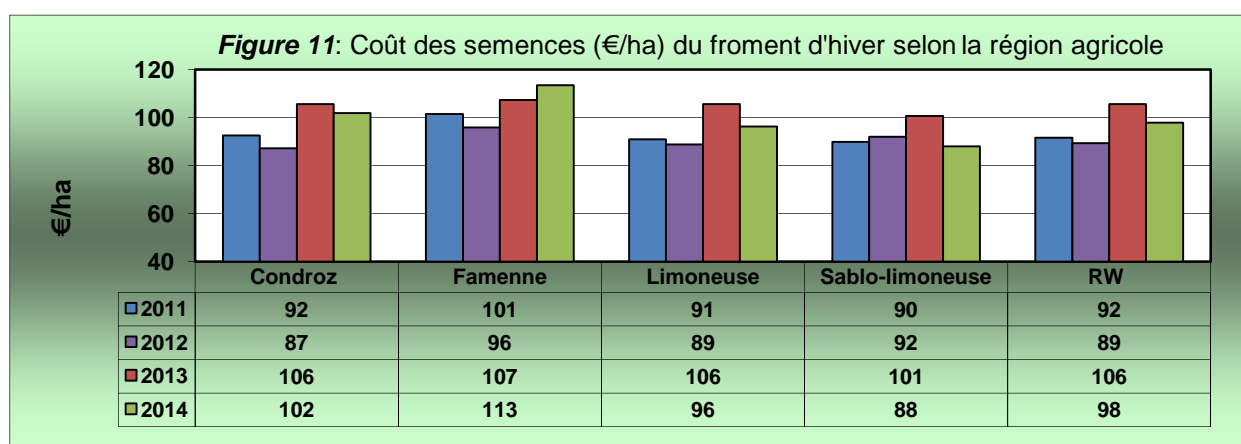
Par classe de performance



- Tête : 509 €/ha, soit - 8 % (queue)
- Tête : + 9 % (2013)
- Queue : + 1 % (2013)

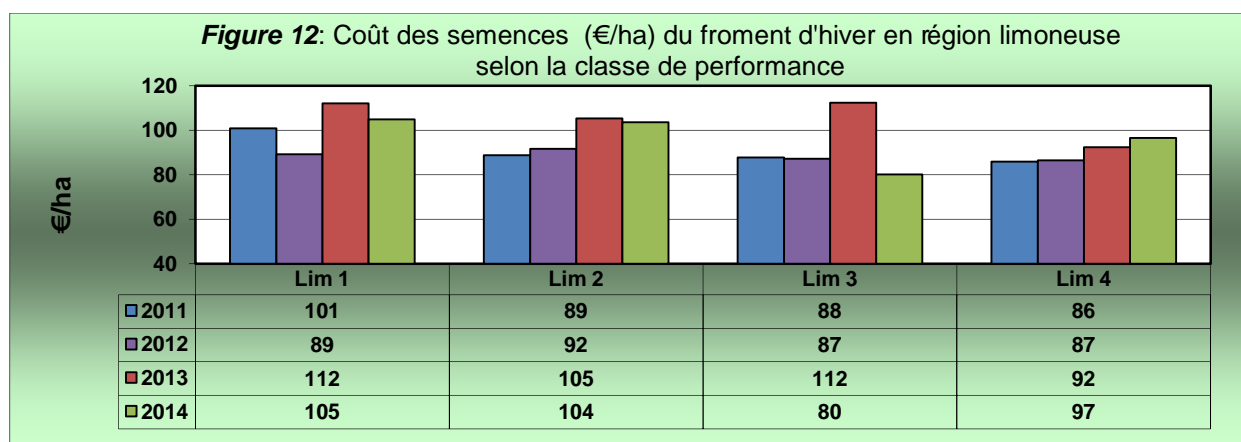
2.1. Coût des semences et plants

Par région



- RW : 98 €/ha, soit - 8 % (2013) et + 10 % (2012)
- Sablo-limoneuse : - 13 % (2013) et Famenne : + 6 % (2013)
- Sablo-limoneuse : - 22 % (Famenne)

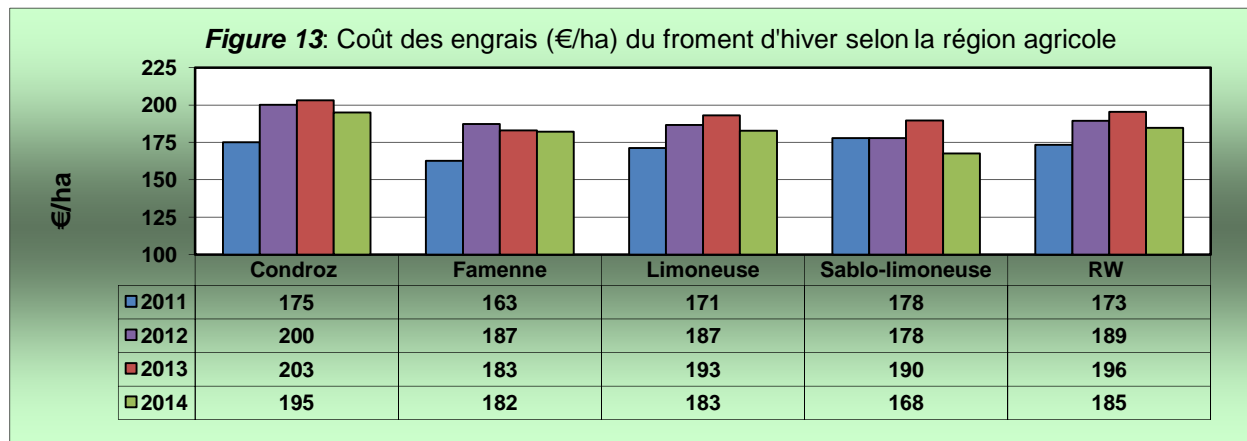
Par classe de performance



- Tête : 97 €/ha, soit - 8 % (queue)
- Tête : + 5 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

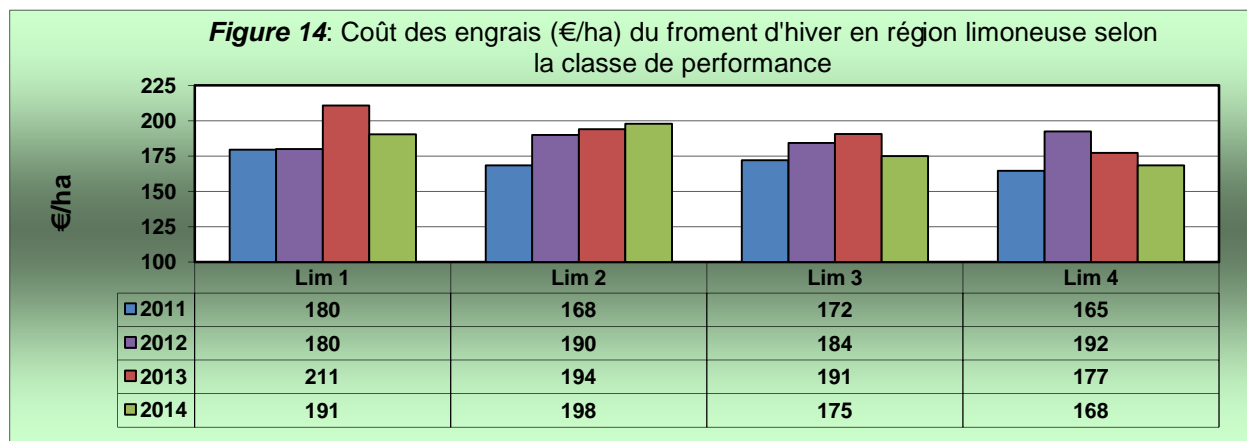
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 185 €/ha, soit - 6 % (2013) et - 2 % (2012)
- Sablo-limoneuse : - 12 % (2013) et Condroz : - 4 % (2013)
- Sablo-limoneuse : - 14 % (Condroz)

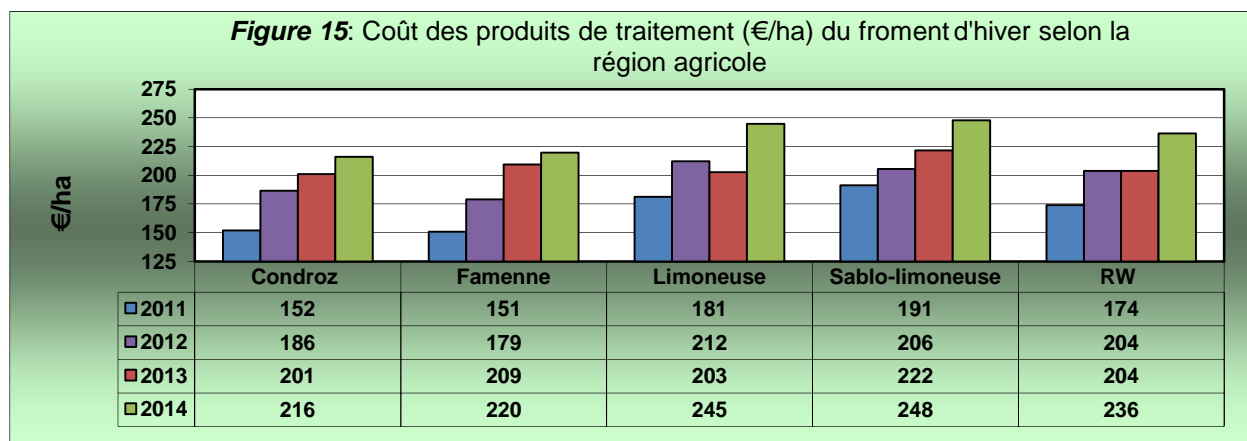
Par classe de performance



- Tête : 168 €/ha, soit - 12 % (queue)
- Tête : - 5 % (2013)
- Queue : - 9 % (2013)

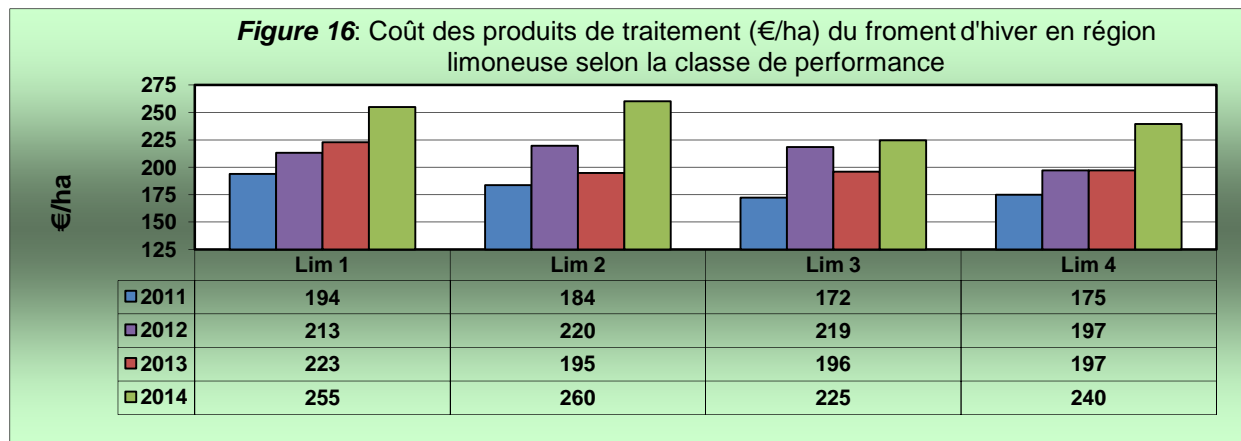
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 236 €/ha, soit + 16 % (2013) et + 16 % (2012)
- Condroz : + 7 % (2013) et Sablo-limoneuse : + 12 % (2013)
- Condroz : - 13 % (Sablo-limoneuse)

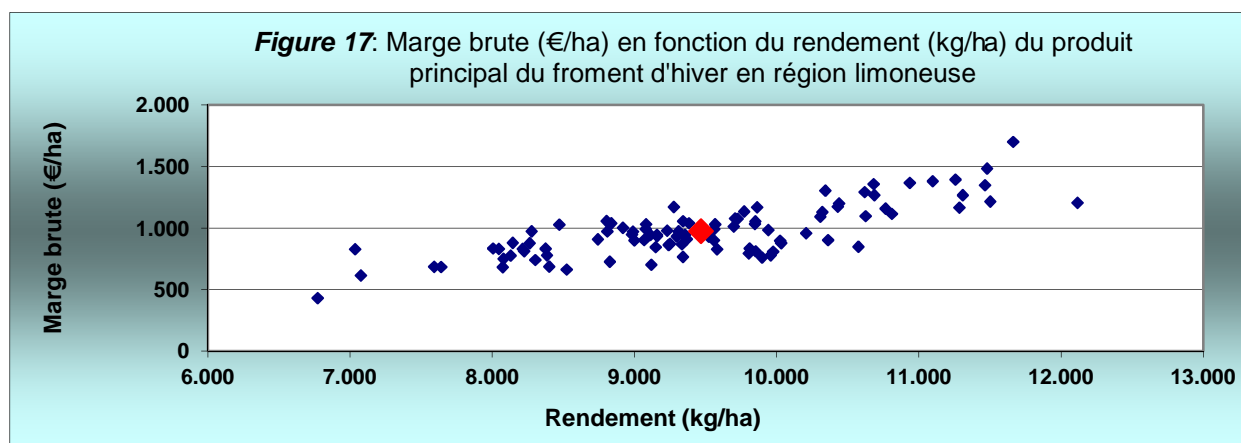
Par classe de performance



- Tête : 240 €/ha, soit - 6 % (queue)
- Tête : + 22 % (2013)
- Queue : + 14 % (2013)

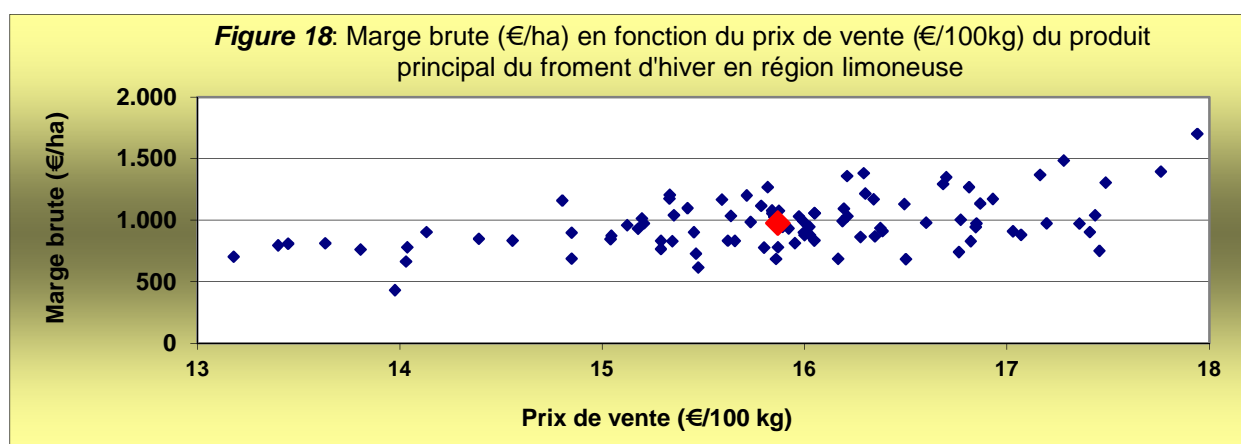
B. Relations entre composantes et marge brute en 2014

1. Rendement et marge brute



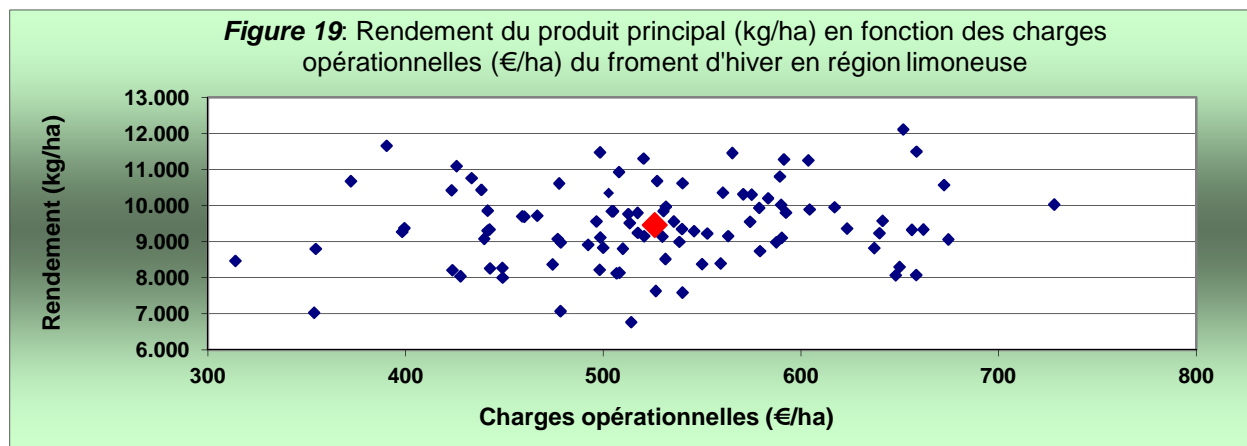
- Marge brute entre 432 €/ha et 1.702 €/ha
- Marge brute moyenne de 976 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 82,8 quintaux (Qx) et 102,1 Qx
- Rendement moyen de 94,7 Qx procure une marge brute variant entre 703 et 1.172 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 13,2 €/quintal et 17,9 €/quintal
- Marge brute moyenne de 976 €/ha obtenue avec un prix de vente variant entre 15,1 et 17,4 € par quintal
- Prix de vente moyen de 15,9 €/quintal dégage une marge brute comprise entre 617 et 1.382 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 398 et 675 € par ha
- Rendement moyen de 94,7 QX obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 319 et 722 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 526 € par ha procurent un rendement qui varie entre 67,7 et 113,1 quintaux par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 526 € par hectare, la marge brute varie en fonction du rendement et du prix de vente des grains.

Prix par quintal	Rendement en quintaux					
	70	80	90	100	110	120
13	384	514	644	774	904	1.034
14	454	594	734	874	1.014	1.154
15	524	674	824	974	1.124	1.274
16	594	754	914	1.074	1.234	1.394
17	664	834	1.004	1.174	1.344	1.514
18	734	914	1.094	1.274	1.454	1.634

- la marge brute varie entre 384 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 1.634 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 90 à 100 quintaux, la marge brute varie entre 644 €/ha et 1.274 €/ha
- pour un prix moyen de 16 € le quintal, la marge brute varie entre 594 €/ha et 1.394 €/ha

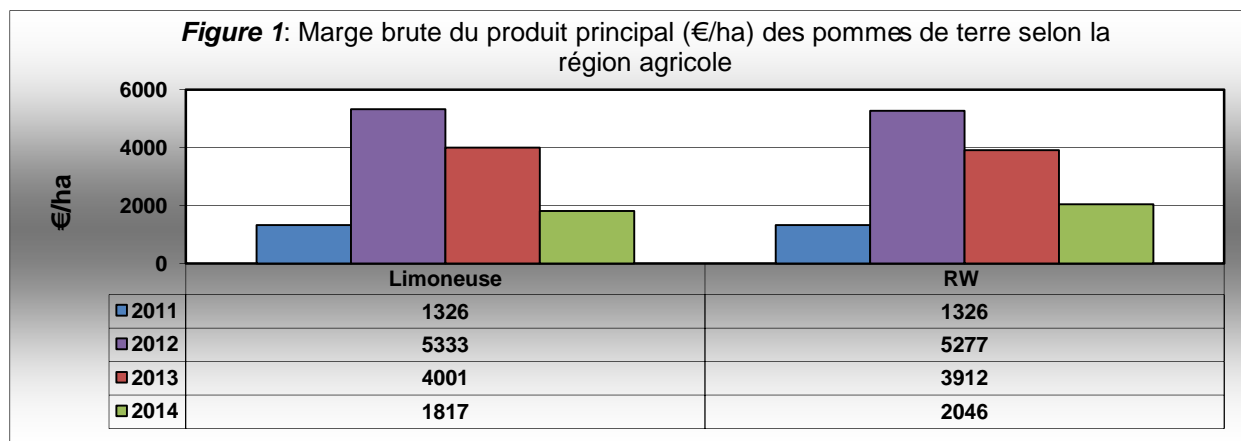
5. Pommes de terre

Les charges d'engrais relevées en comptabilité grèvent la culture qui les reçoit, même si cette dernière n'en prélève qu'une partie. La pomme de terre est une tête de rotation et bénéficie donc d'une fumure de fond qui est aussi utilisée en partie par les cultures qui suivent dans la rotation. De plus, cette culture est très sensible à certaines maladies, comme le Mildiou, ce qui nécessite de nombreux traitements au cours de la campagne.

Contrairement à la betterave, autre tête de rotation, la pomme de terre présente un circuit de commercialisation très large qui va du contrat à la vente directe. Ceci a pour conséquence qu'on observe de fortes variations de prix au cours de la saison et entre producteurs.

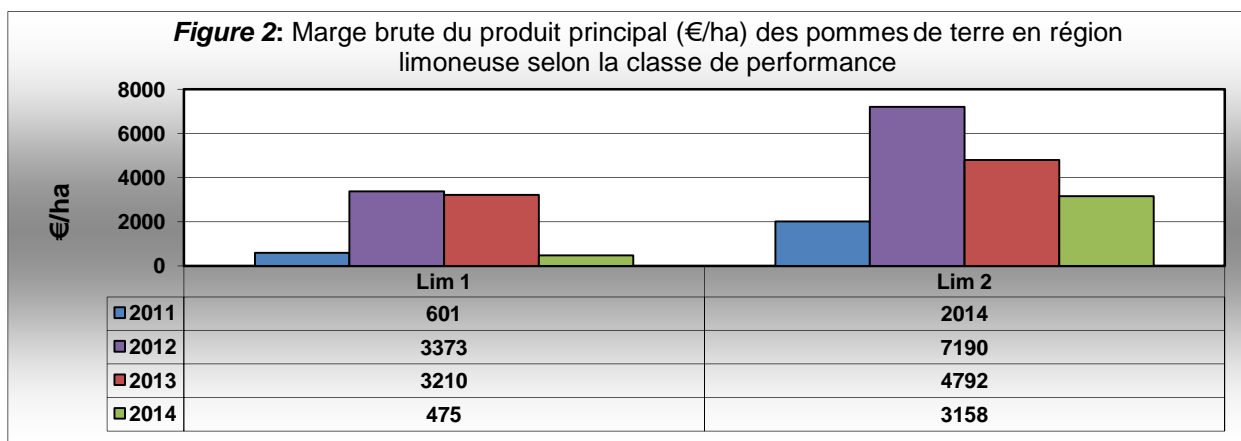
A noter que, pour cette étude, les exploitations vendant la totalité de leur production sous contrat ne sont pas prises en compte.

Par région



- RW : 2.046 €, soit - 48 % (2013) et - 61 % (2012)
- Limoneuse : - 55 % (2013)

Par classe de performance

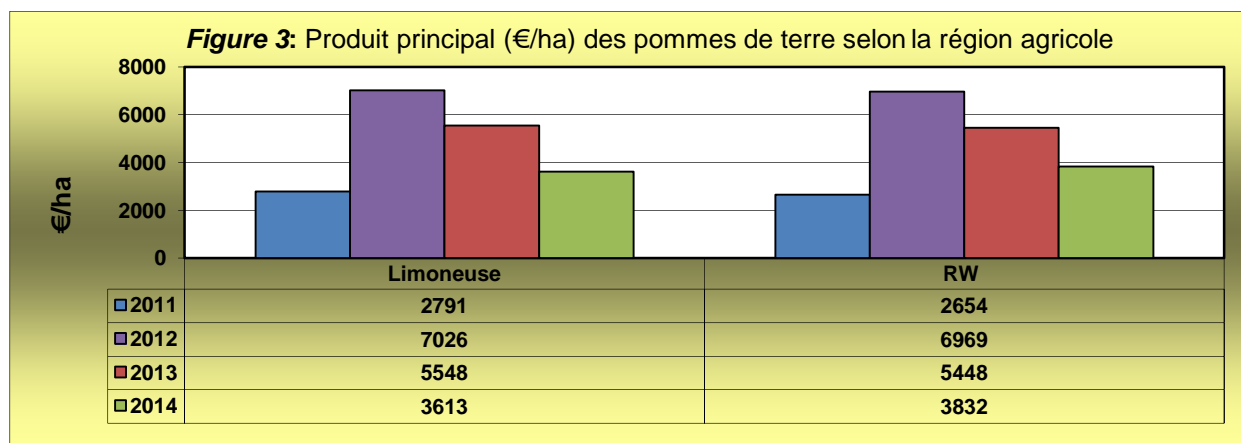


- Tête : 3.158 €/ha, soit + 565 % (queue)
- Tête : - 34 % (2013)
- Queue : - 85 % (2013)

A. Composantes de la marge brute

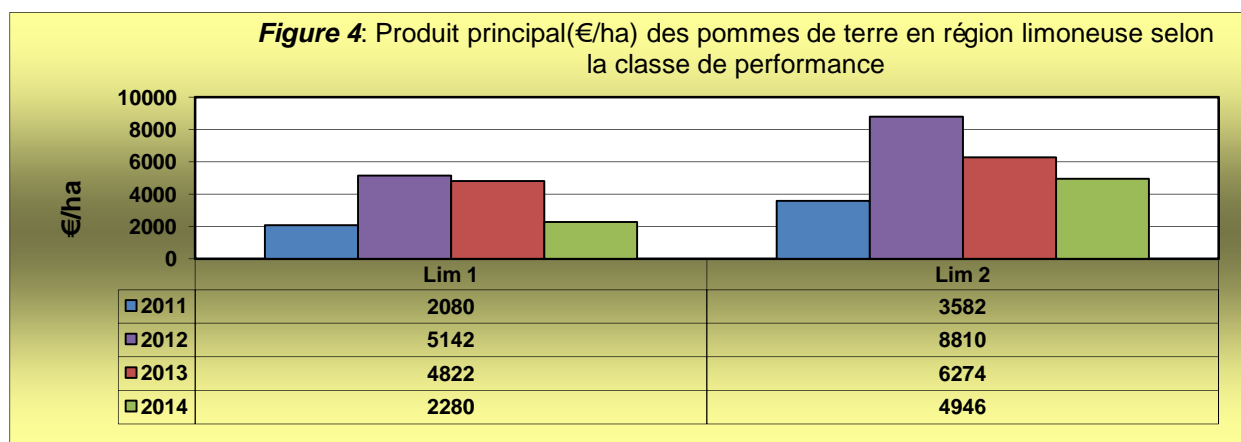
1. Produit principal par ha

Par région



- RW : 3.832 €, soit - 30 % (2013) et - 45 % (2012)
- Limoneuse : - 35 % (2013)

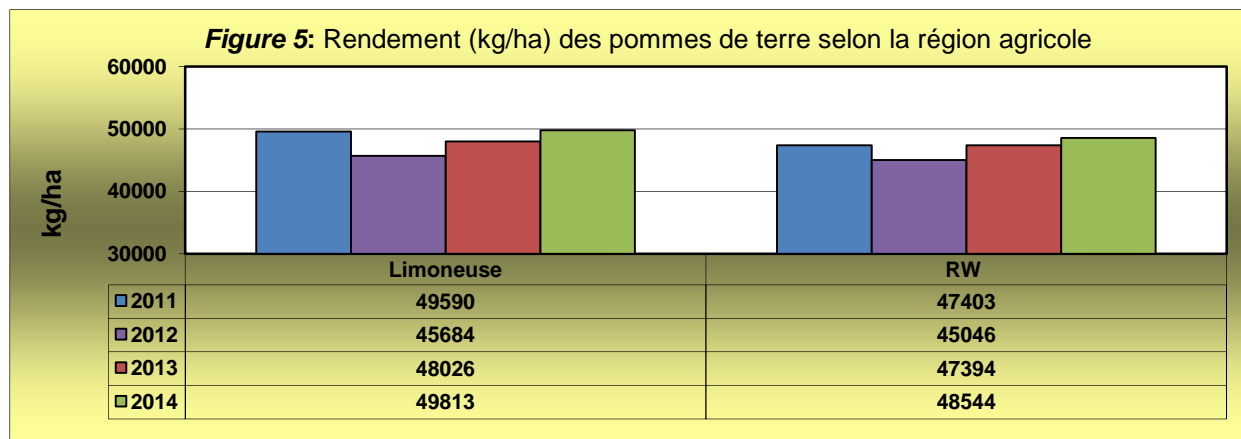
Par classe de performance



- Tête : 4.946 €/ha, soit + 117 % (queue)
- Tête : - 21 % (2013)
- Queue : - 53 % (2013)

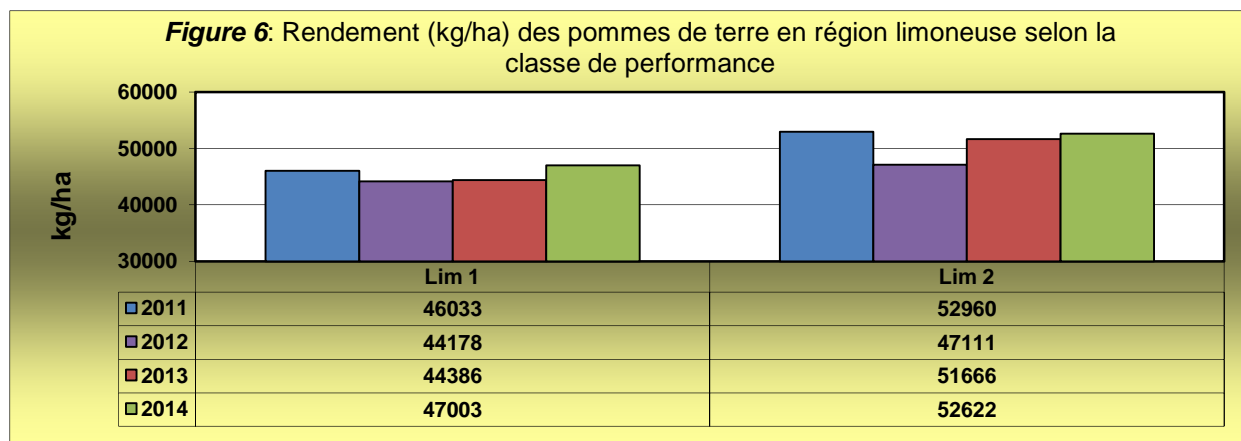
1.1. Rendement

Par région



- RW : 48,5 tonnes, soit + 2 % (2013) et + 8 % (2012)
- Limoneuse : + 4 % (2013)

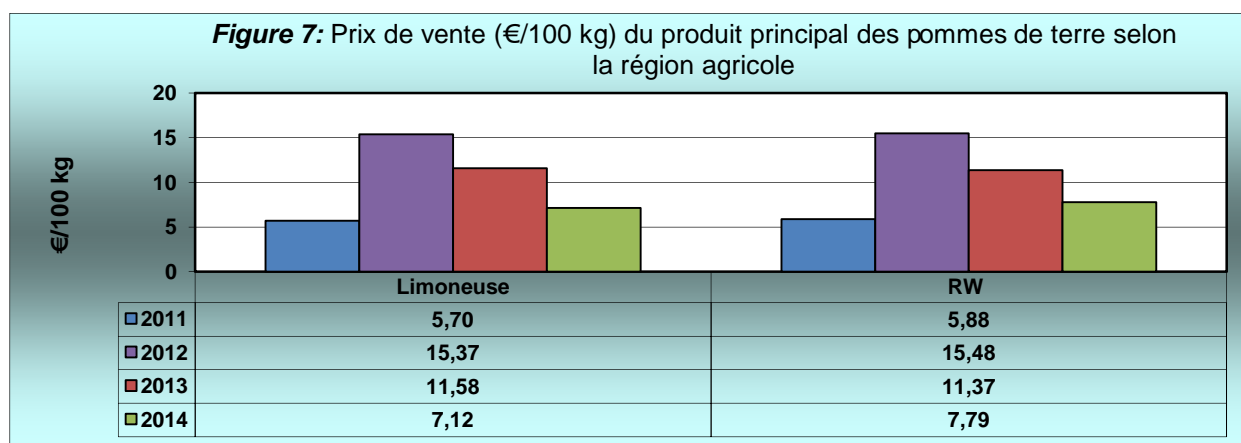
Par classe de performance



- Tête : 52.622 Kg/ha, soit + 12 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : + 6 % (2013)

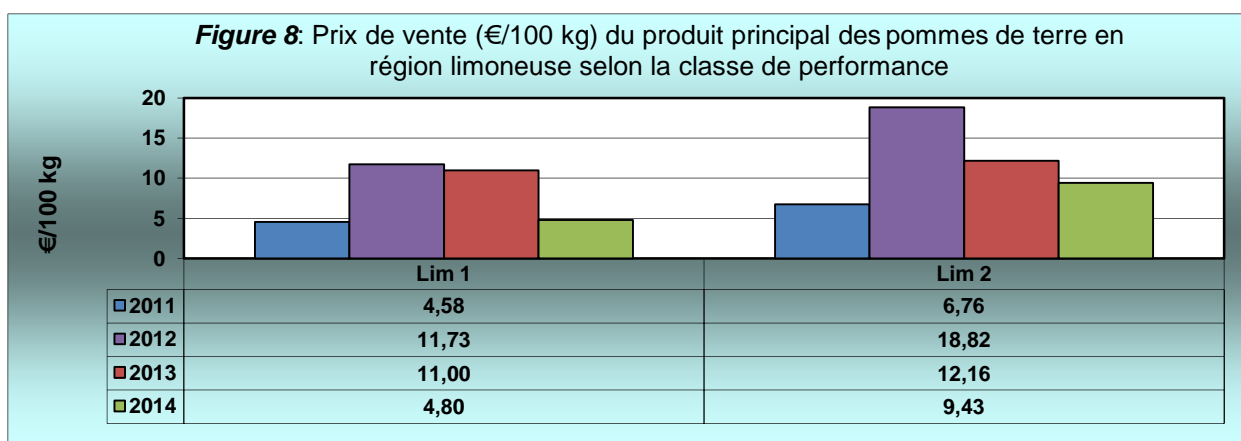
1.2. Prix de vente (€/100 Kg)

Par région



- RW : 7,79 €/100 Kg, soit - 31% (2013) et - 50 % (2012)
- Limoneuse : - 39 % (2013)

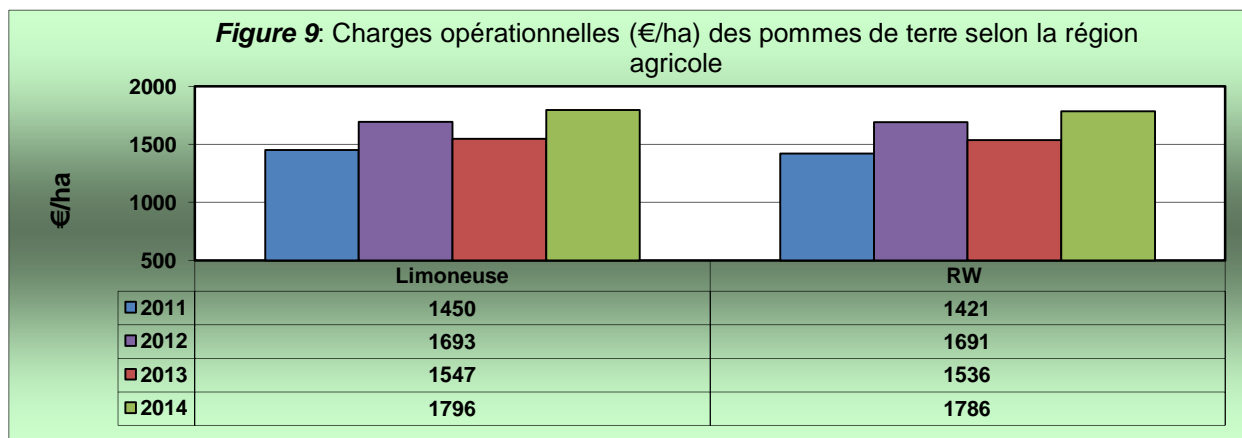
Par classe de performance



- Tête : 9,43 €/100 Kg, soit + 96 % (queue)
- Tête : - 22 % (2013)
- Queue : - 56 % (2013)

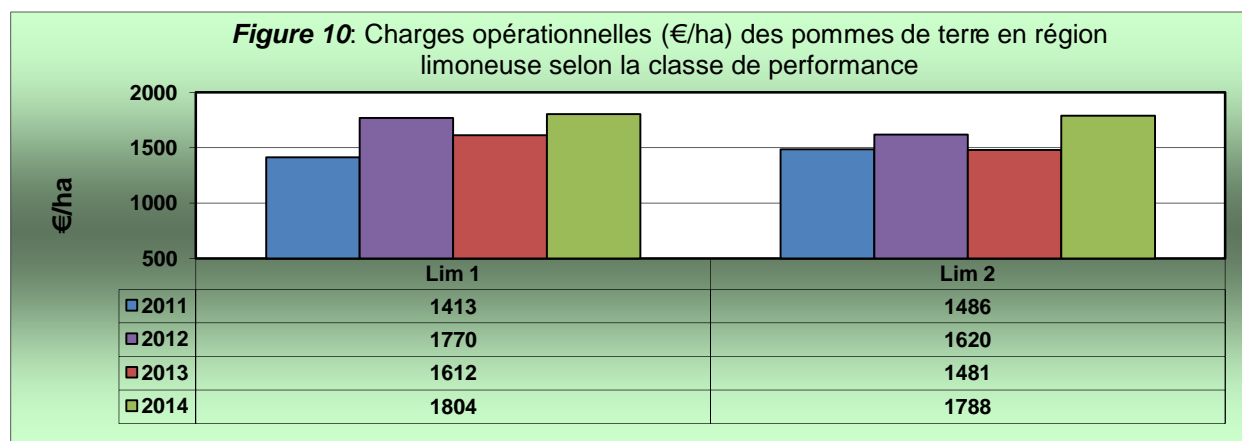
2. Charges opérationnelles par hectare

Par région



- RW : 1.786 €/ha, soit + 16 % (2013) et + 6 % (2012)
- Limoneuse : + 16 % (2013)

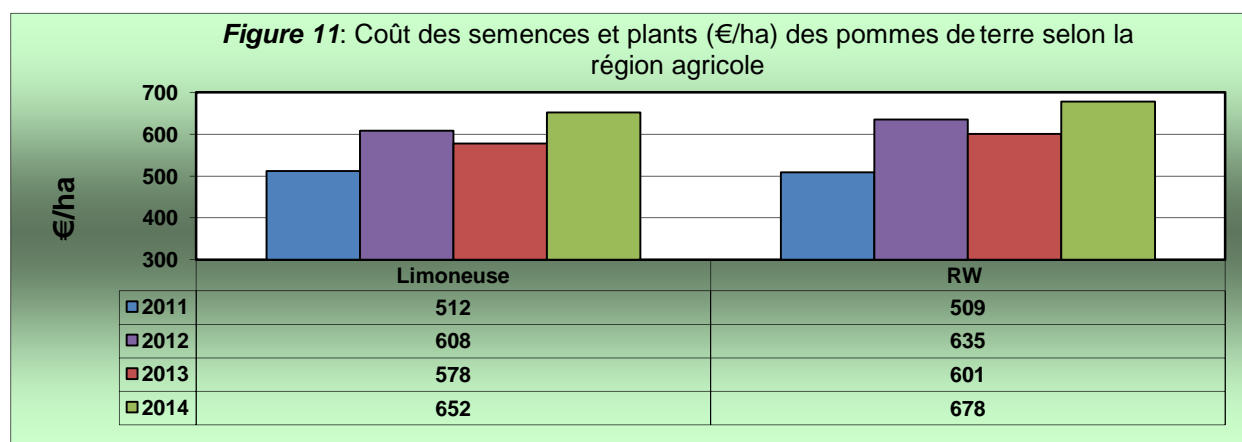
Par classe de performance



- Tête : 1.788 €/ha, soit - 1 % (queue)
- Tête : + 21 % (2013)
- Queue : + 12 % (2013)

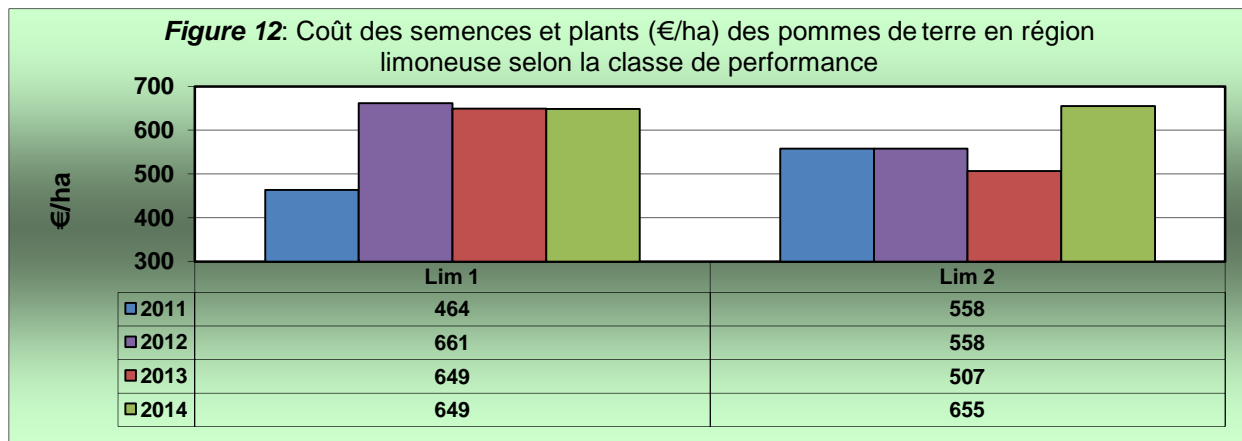
2.1. Coûts des semences et plants

Par région



- RW : 678 €/ha, soit + 13 % (2013) et + 7 % (2012)
- Limoneuse : + 13 % (2013)

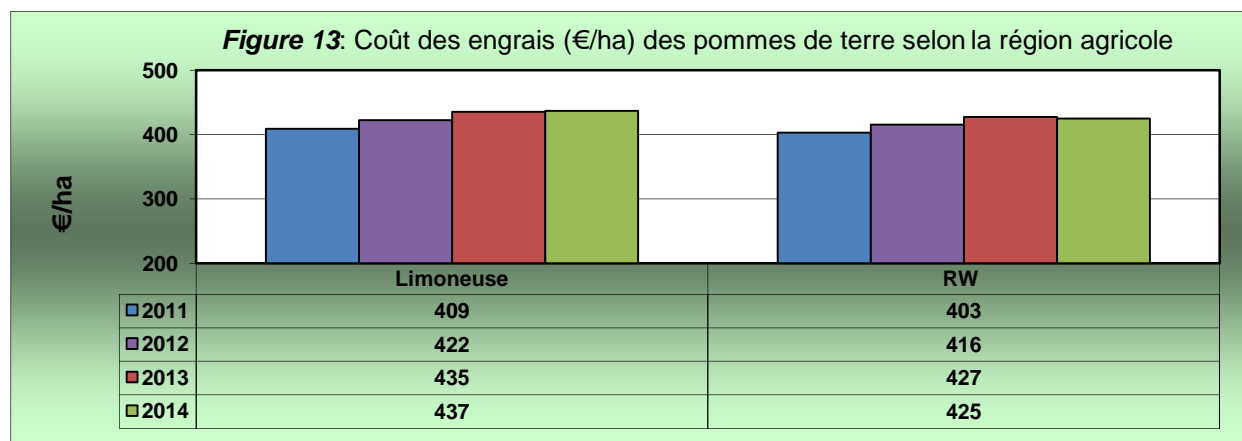
Par classe de performance



- Tête : 655 €/ha, soit + 1 % (queue)
- Tête : + 67 % (2013)
- Queue : = (2013)

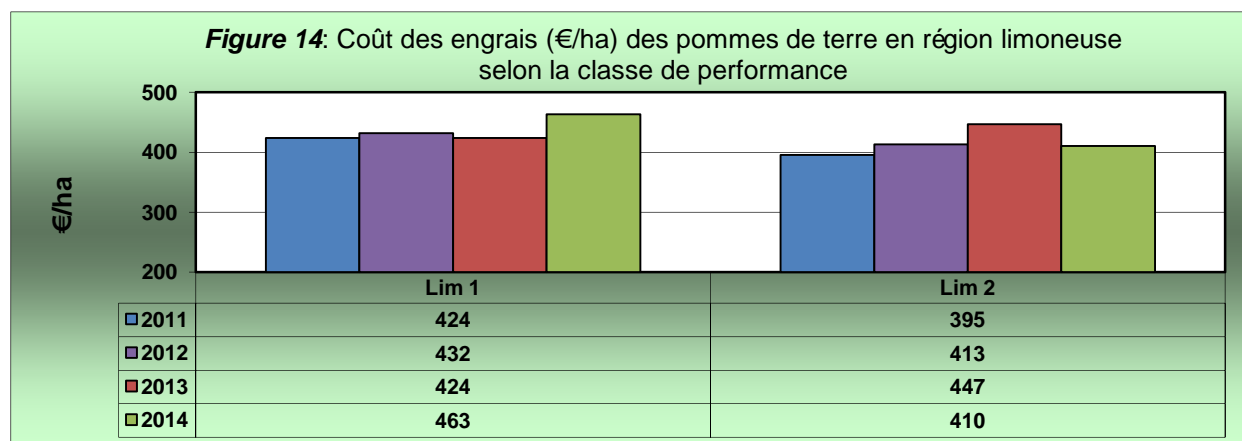
2.2. Coût des engrais achetés

Par région



- RW : 425 €/ha, soit - 0% (2013) et + 2 % (2012)
- Limoneuse : + 0 % (2013)

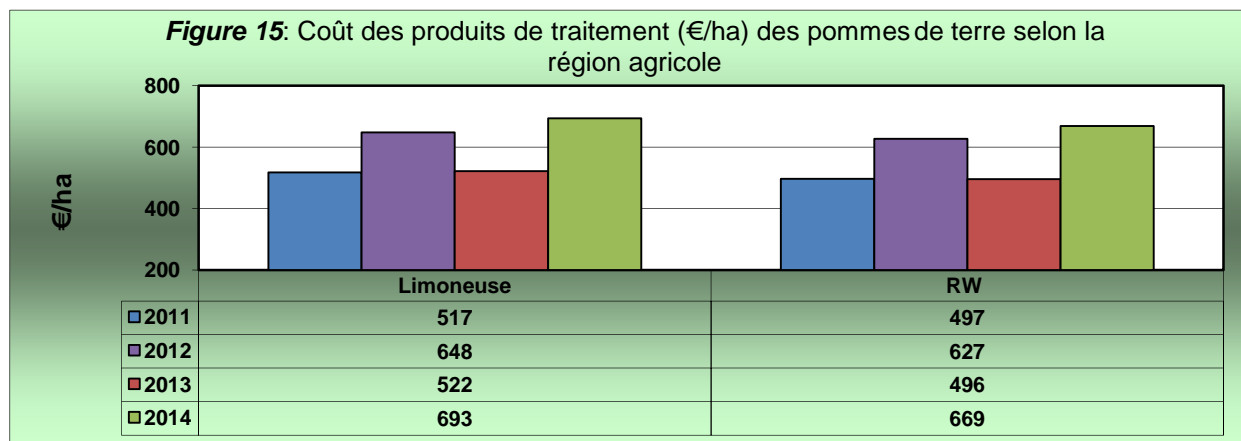
Par classe de performance



- Tête : 410 €/ha, soit - 11 % (queue)
- Tête : - 8 % (2013)
- Queue : + 9 % (2013)

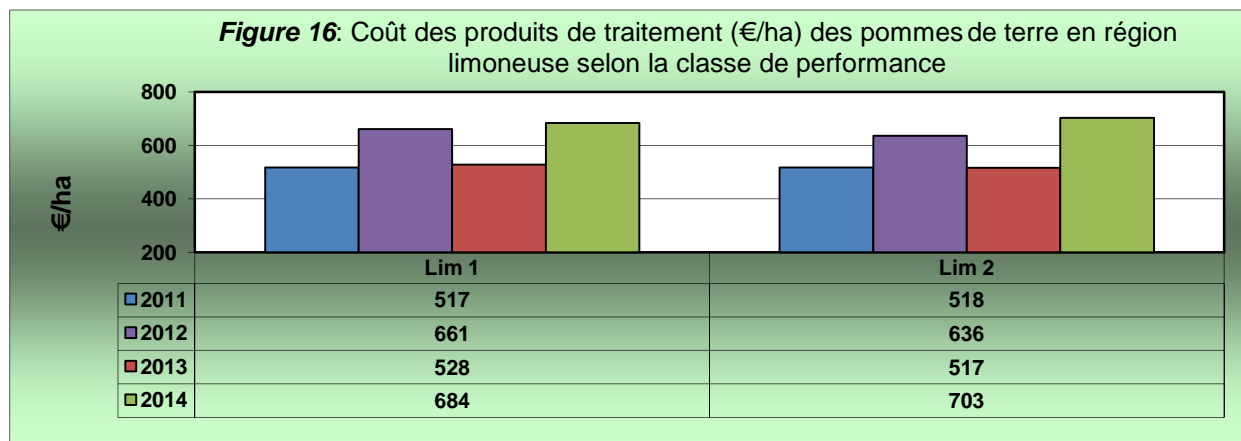
2.3. Coût des produits de lutte

Par région



- RW : 669 €/ha, soit + 35 % (2013) et + 7 % (2012)
- Limoneuse : + 33 % (2013)

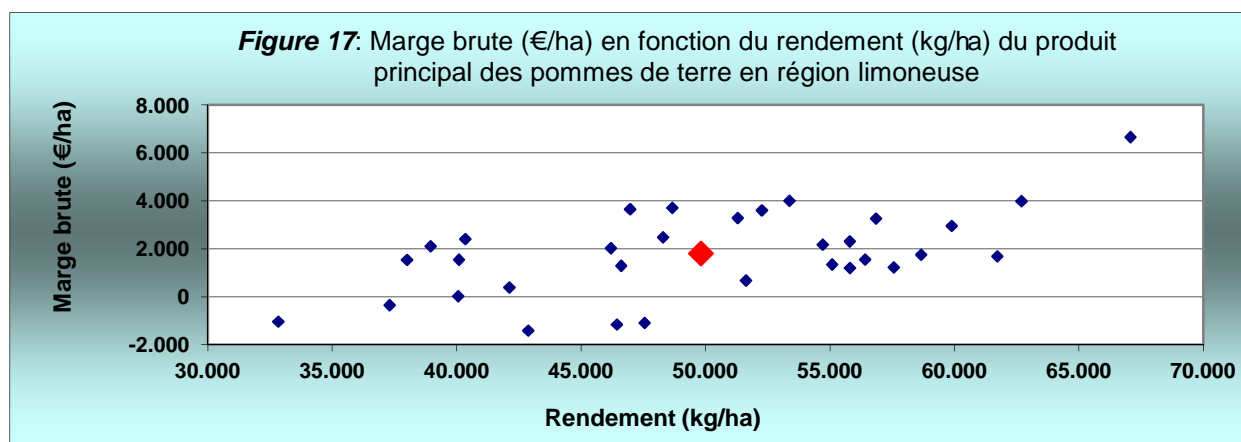
Par classe de performance



- Tête : 703 €/ha, soit + 3 % (queue)
- Tête : + 36 % (2013)
- Queue : + 30 % (2013)

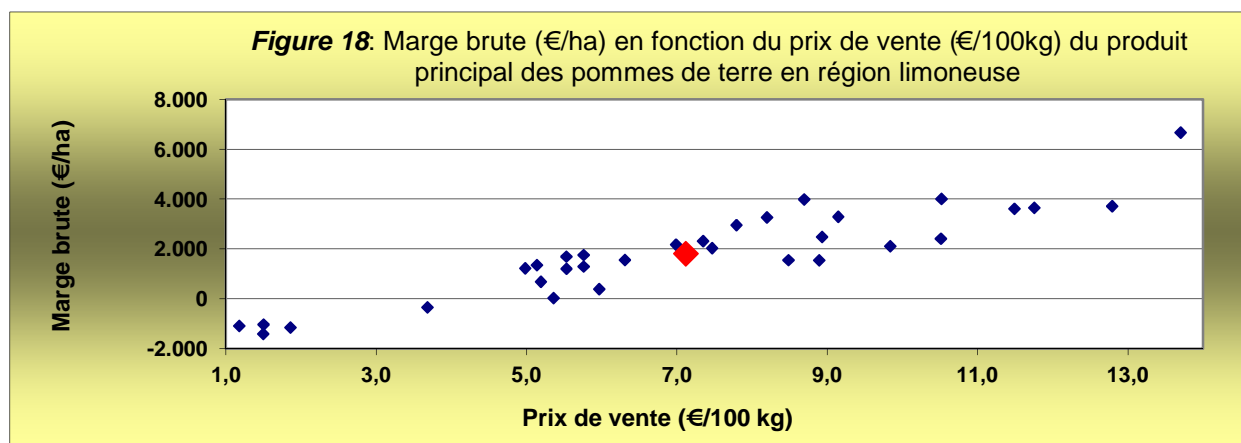
B. Relations entre composantes et marge brute en 2014

1. Rendement et marge brute



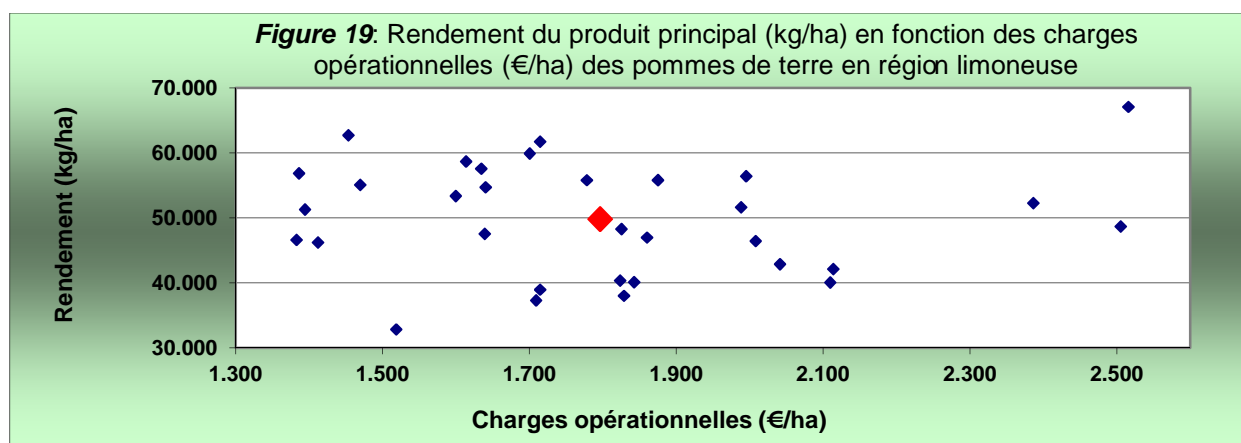
- Marge brute entre -1.400 €/ha et 6.673 €/ha
- Marge brute moyenne de 1.817 €/ha obtenue avec un rendement variant entre 46,2 tonnes et 58,7 tonnes
- Rendement moyen de 49,8 tonnes procure une marge brute variant entre - 1.080 et 3.718 €/ha

2. Prix de vente et marge brute



- Prix de vente entre 11,8 €/tonne et 137 €/tonne
- Marge brute moyenne obtenue avec un prix de vente variant entre 57,6 et 74,7 € par tonne
- Prix de vente moyen de 71,2 €/tonne dégage une marge brute comprise entre 1.563 et 2.321 € par ha

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles varient entre 1.383 et 2.516 € par ha
- Rendement moyen de 49,8 tonnes obtenu avec des charges opérationnelles comprises entre 1.394 et 2.505 € par ha
- Charges opérationnelles moyennes de 1.796 € par ha procurent un rendement qui varie entre 38,0 et 55,8 tonnes par ha

C. Perspectives de marge brute en fonction du rendement et du prix de vente du produit principal

Pour des charges opérationnelles fixées à 1.796 €

Prix par quintal	Rendement en quintaux				
	30	40	50	60	70
10	-1.496	-1.396	-1.296	-1.196	-1.096
20	-1.196	-996	-796	-596	-396
40	-596	-196	204	604	1.004
60	4	604	1.204	1.804	2.404
70	304	1.004	1.704	2.404	3.104
80	604	1.404	2.204	3.004	3.804
100	1.204	2.204	3.204	4.204	5.204
120	1.804	3.004	4.204	5.404	6.604
140	2.404	3.804	5.204	6.604	8.004

- la marge brute varie entre -1.496 €/ha, pour le rendement et le prix le plus bas, à 8.004 €/ha dans les conditions les plus favorables
- pour un rendement moyen de 50 tonnes, la marge brute varie entre -1.296 €/ha et 5.204 €/ha
- pour un prix moyen de 70 € la tonne, la marge brute varie entre 304 €/ha et 3.104 €/ha

II. Résultats par production bovine

Méthodologie

A. Sélection des données

Comme pour les cultures, l'outil d'information réalisé est basé sur un schéma logique de sélection des exploitations et de calcul des données, mais qui a été adapté pour les productions bovines.

A partir de l'échantillon de base constitué par les exploitations du réseau comptable de la DAEA, on retient les exploitations bovines spécialisées à orientation lait pour l'étude de la spéculation laitière, et spécialisées à orientation viande pour l'étude des productions viandeuses.

On procède ensuite à une élimination des exploitations en mode de production biologique ou jugées anormales (exploitation ayant connu un important problème dans le courant de l'année, exploitant gravement malade, ...), suivant les dires du comptable. Pour chaque production, les valeurs anormales sont mises en évidence et éliminées en observant les extrêmes.

En outre, les exploitations présentant un nombre de vaches laitières ou allaitantes inférieur à 20 sont retirées de l'échantillon. Une part des produits bovins dans le total des produits de l'ensemble de l'exploitation (aide non comprise) supérieure à 50% est également exigée. Enfin, d'autres exploitations sont également supprimées pour des raisons plus particulières (quota laitier effectif inférieur à 40.000 litres, ...).

B. Principe de l'analyse

Le critère central de l'analyse, sur lequel des classes de performance économique sont constituées, est la marge brute par vache. La marge brute se calcule en soustrayant de la valeur des produits bovins les charges opérationnelles, soit les charges directement imputées aux bovins, par opposition aux charges de structure. Les primes et les frais relatifs aux travaux réalisés par des tiers ne sont pas inclus.

Contrairement aux cultures, les produits secondaires tels que la vente de fumier ou la production de viande issue de la spéculation laitière sont intégrés à l'analyse.

Les charges opérationnelles prises en compte comprennent les charges relatives à l'alimentation des bovins et aux superficies fourragères, les frais vétérinaires, de saillie, syndicat et assurance éventuelle pour le bétail, et enfin les frais divers propres aux bovins.

Les valeurs moyennes sont calculées pour les quatre classes de performance économique et pour l'échantillon global. Les régions agricoles ne sont par contre pas prises en compte pour l'analyse des productions animales, contrairement à celle portant sur les cultures.

Chaque classe de performance est constituée d'une quinzaine d'exploitations.

La classe 1 regroupe les exploitations caractérisées par une marge brute par vache la plus faible tandis que la classe 4 représente les exploitations possédant la marge brute par vache la plus élevée.

C. Présentation des résultats

Pour chaque type de productions bovines (lait et viande), l'évolution de la marge brute est tout d'abord présentée par classe de performance et pour l'ensemble des exploitations retenues dans l'échantillon.

L'analyse des spéculations bovines comprend trois volets : l'évolution des composantes de la marge brute durant les trois dernières années comptables disponibles (A), l'évolution de certains paramètres techniques complémentaires (B) et la relation entre les principales composantes et la marge brute durant la dernière année (C).

Nous avons délibérément fait le choix de ne pas présenter de perspectives de marge brute comme dans les cultures pour deux raisons principales :

- En production animale, les investissements nécessaires permettent difficilement de changer rapidement de spéculation alors qu'en production végétale, un agriculteur peut plus facilement s'adapter à un contexte et opter pour une culture plutôt que pour une autre.
- En production bovine, on peut difficilement fixer un niveau constant de charges opérationnelles pour effectuer les simulations parce que la relation charges – produits apparaît plus forte que pour les cultures ; il faudrait une analyse plus détaillée pour fixer des niveaux de charges.

Par contre, pour les productions animales, un point supplémentaire (B) fait l'objet d'une description de paramètres techniques complémentaires par classe de performance.

Par ailleurs, malgré un schéma logique de présentation des valeurs des différents paramètres en euros par vache, dans la partie A, trois figures supplémentaires ont volontairement été ajoutées, présentant la marge brute, le total des produits bovins et les charges opérationnelles en euros par 100 litres de lait (production laitière).

Comme pour les cultures, le commentaire relatif à chaque figure est réalisé sous une forme synthétique standardisée afin de concentrer l'attention du lecteur sur l'essentiel. Volontairement, aucune explication des évolutions constatées n'a été donnée,

parce que les explications sont inévitablement incomplètes dans une telle analyse. Toutefois, certains termes ont été définis et quelques compléments d'information ou rappels sont apportés afin de faciliter la compréhension des données présentées.

A nouveau, le commentaire simplifié et standardisé nécessite quelques explications que le lecteur doit intégrer avant de parcourir la partie de cet ouvrage propre aux bovins.

Ainsi, après un commentaire général introduisant chacune des spéculations, les figures de la première et de la seconde partie (A et B) sont commentées en observant la moyenne de l'échantillon et celles de chacune des classes de performance.

Ce commentaire est réalisé en quatre points à partir des données de la dernière année disponible. Le groupe dit « de tête », soit la classe 4, est celui qui présente la marge brute moyenne par vache la plus élevée. Le groupe dit « de queue », soit la classe 1, présente la marge brute moyenne par vache la plus faible. Ces quatre points sont :

- Moyenne du groupe : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport à chacune des années précédentes (indiquée entre parenthèse) ;
- Groupe « de tête » : valeur de la donnée en absolu pour la dernière année disponible et en pourcentage par rapport au groupe « de queue » pour la dernière année disponible également ;
- Groupe « de tête » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses) ;
- Groupe « de queue » : valeur en pourcentage de la dernière année disponible par rapport à l'année précédente (indiquée entre parenthèses).

Dans la troisième partie (C), le commentaire porte d'abord sur l'écart constaté entre les marges brutes par vache pour les exploitations reprises dans l'échantillon.

L'analyse porte ensuite sur les relations entre, d'une part, la marge brute et le rendement laitier ou la production de viande, ou le prix global de valorisation correspondant et d'autre part, entre le rendement laitier ou la production de viande et le total des charges opérationnelles. Trois commentaires sont repris pour chacune des figures :

- Intervalle de variation constaté dans l'échantillon ;
- Valeur moyenne ($\pm 5\%$) constatée pour une variable en relation avec les écarts constatés pour l'autre variable ;
- Commentaire semblable au précédent mais pour l'autre variable.

1. Lait

Les exploitations retenues ont été classées en quatre groupes ou classes de performance, sur base de leur marge brute par vache, ce critère constituant l'élément central de l'analyse.

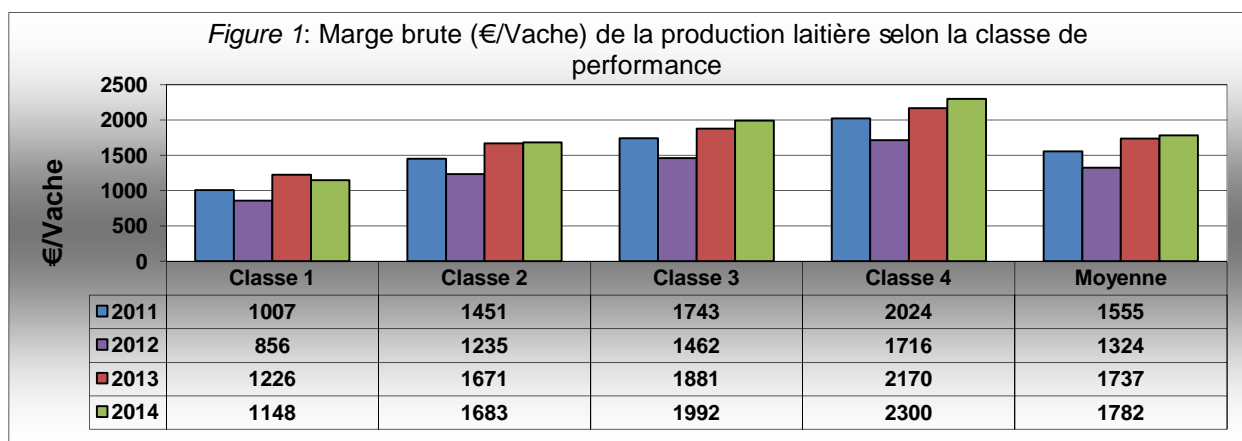
Pour rappel, la marge brute correspond à la différence entre la valeur des productions et les charges opérationnelles, appelées également charges variables ou proportionnelles. La valeur des productions est principalement constituée du produit laitier, ce dernier résultant de la combinaison rendement – prix du lait. Cette marge brute n'intègre ni les primes ni les frais relatifs à des travaux réalisés par des tiers.

Si on observe les classes de performance, on constate que la classe 4, soit « de tête » (marge brute par vache la plus élevée), présente un rendement laitier et un prix global de valorisation du lait supérieurs (Figures 6 et 7), avec des charges opérationnelles globales par vache et par 100 litres inférieures à la moyenne (Figures 9 et 10). Ces charges, évaluées par vache, sont inférieures à la classe 1 ou groupe « de queue » (Figures 11, 12) pour les dépenses en aliments.

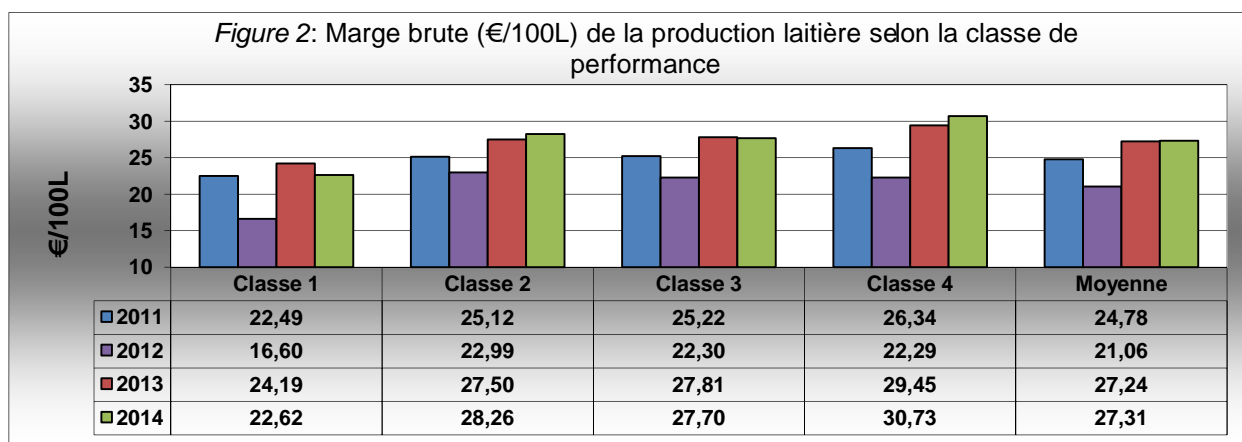
Toutefois, la comparaison des performances entre classes ne permet pas toujours de tirer des informations précises comme une analyse plus poussée le ferait, notamment parce que, d'une part, seul un nombre réduit d'exploitations (15 en moyenne par classe) ont été suivies, et d'autre part, certaines exploitations peuvent influencer l'ensemble de l'échantillon, malgré une suppression au préalable des valeurs extrêmes.

Enfin, si les composantes (rendement, prix) en relation directe avec la marge brute constituent bien des éléments explicatifs, il n'en est pas nécessairement de même pour les données techniques, telles que l'intervalle de vêlages, le nombre de veaux nés viables, En effet, d'autres facteurs interviennent et une marge brute élevée est souvent le résultat d'une combinaison de pratiques favorables et de la compétence de l'exploitant.

Pour rappel, les classes de performance présentées dans l'ensemble des figures sont constituées sur base de la marge brute par vache.



- Moyenne : 1.782 €/Vache, soit + 3 % (2013), + 35 % (2012) et + 15 % (2011)
- Tête : 2.300 €/Vache, soit + 55 % (queue)
- Tête : + 6 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

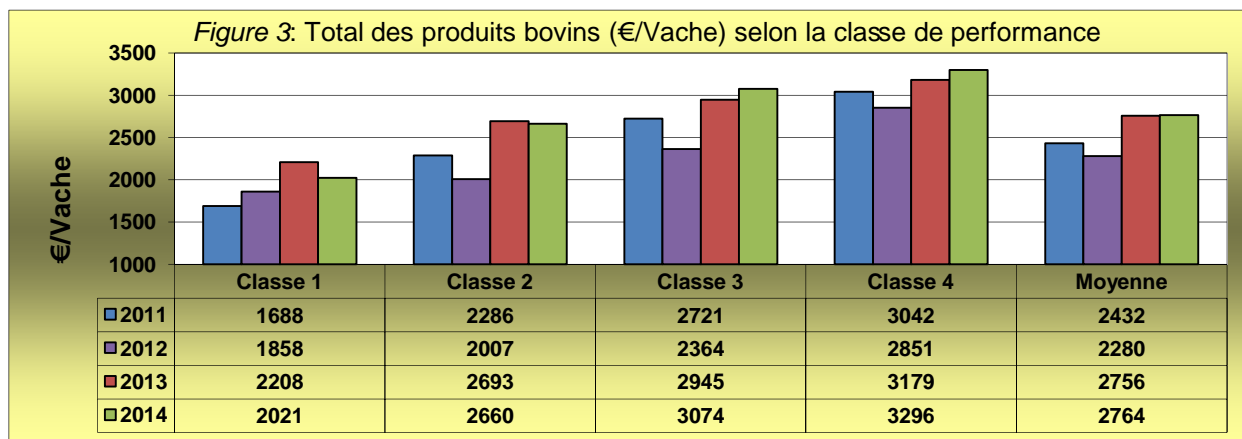


- Moyenne : 27,31 €/100 L, soit + 0% (2013), + 30 % (2012) et + 10 % (2011)
- Tête : 30,73 €/100 L, soit + 36 % (queue)
- Tête : + 4 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

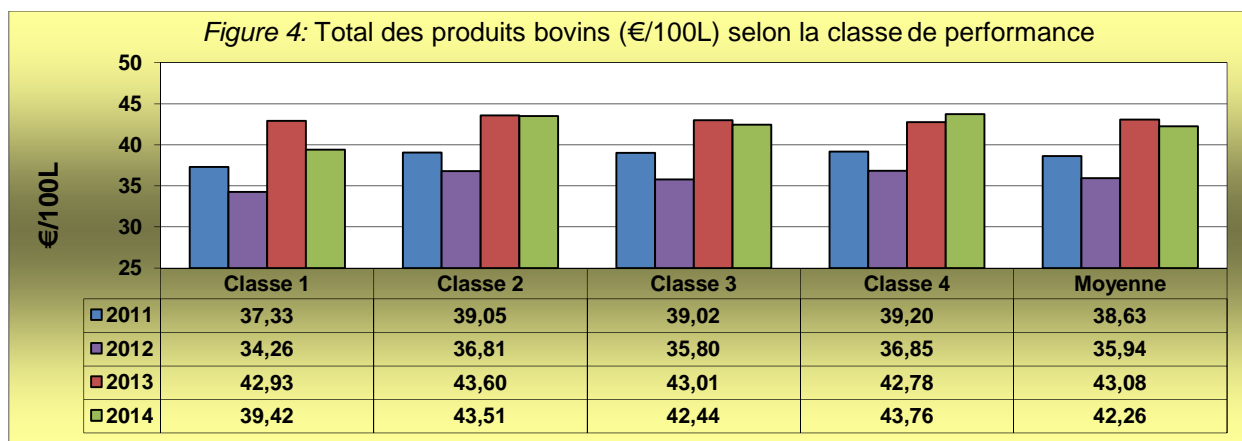
A. Composantes de la marge brute

1. Total des produits

En moyenne, pour 2014, le total des produits bovins par vache se compose à 91 % de produits laitiers et 9 % de produits de la viande.

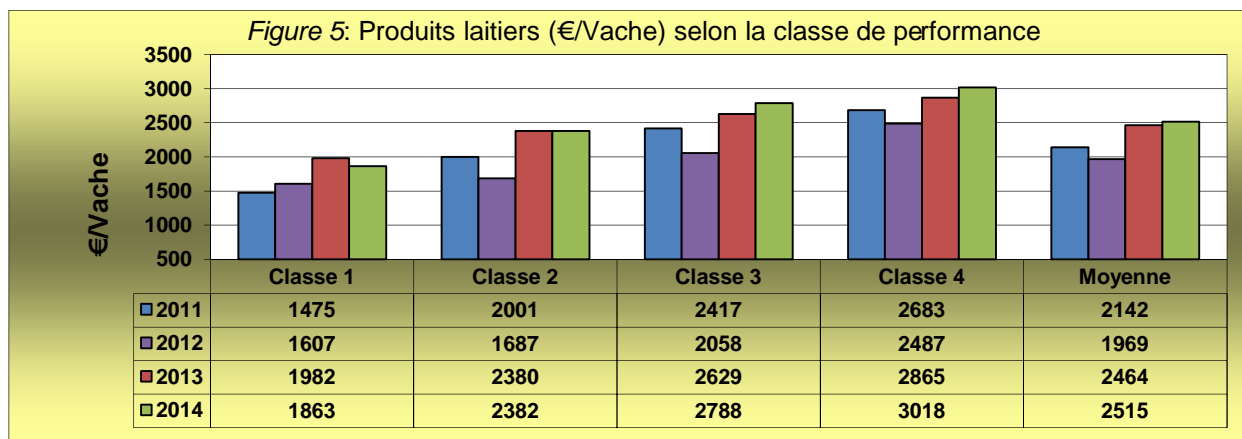


- Moyenne : 2.764 €/Vache, soit + 0 % (2013), + 21 % (2012) et + 14 % (2011)
- Tête : 3.296 €/Vache, soit + 63 % (queue)
- Tête : + 4 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)



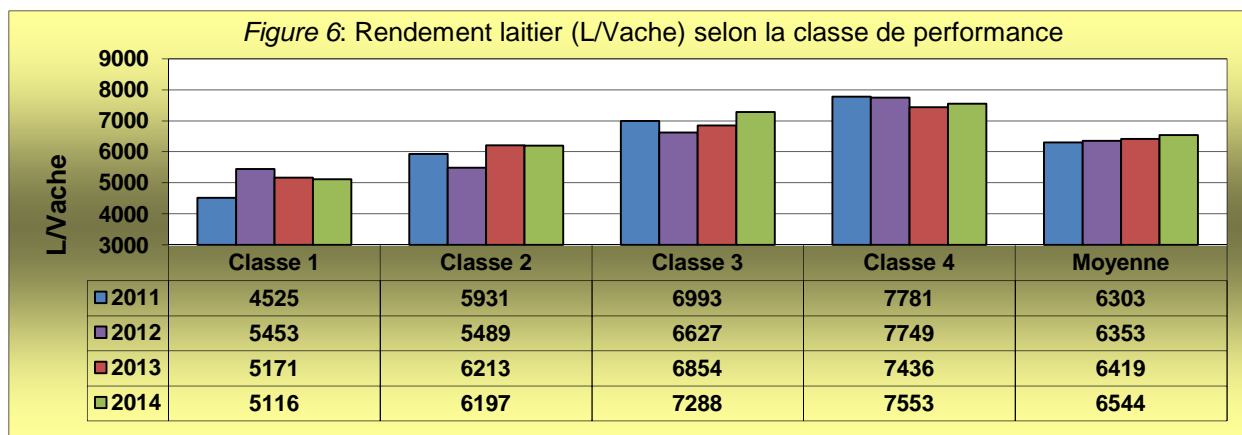
- Moyenne : 42,26 €/100L, soit - 2 % (2013), + 18 % (2012) et + 9 % (2011)
- Tête : 43,76 €/100L, soit + 11 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

1.1. Produits laitiers



- Moyenne : 2.515 €/Vache, soit + 2 % (2013), + 28 % (2012) et + 17 % (2011)
- Tête : 3.018 €/Vache, soit + 62 % (queue)
- Tête : + 5 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

Rendement

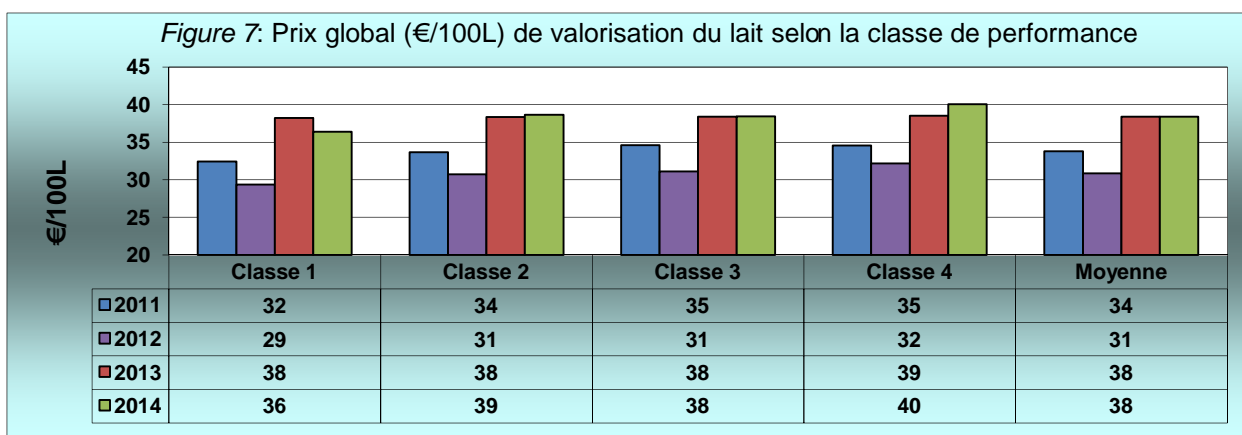


- Moyenne : 6.544 L/Vache, soit + 2 % (2013), + 3 % (2012) et + 4 % (2011)
- Tête : 7.553 L/Vache, soit + 48 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : - 1 % (2013)

Prix global de valorisation du lait

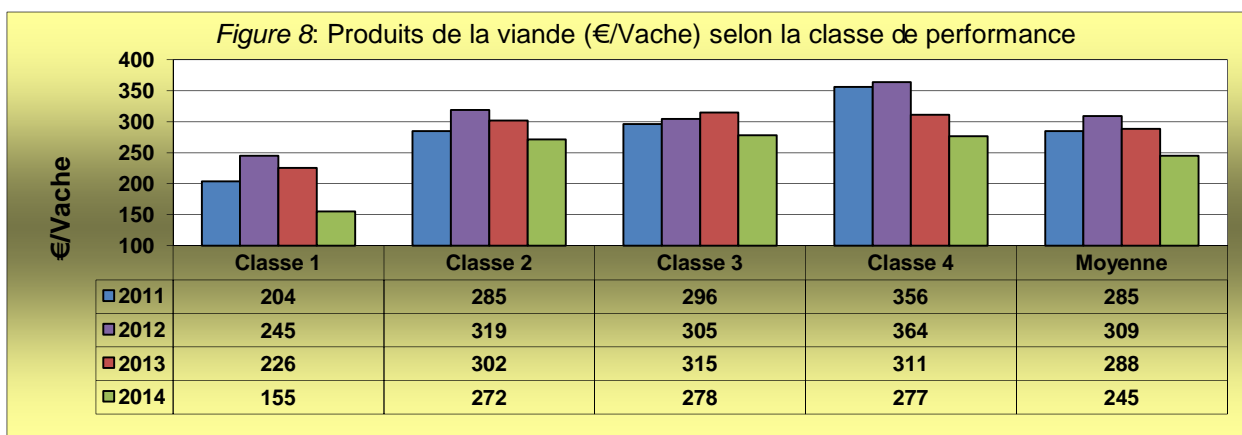
Le prix global de valorisation du lait est une moyenne pondérée des prix observés dans l'échantillon des exploitations analysées, incluant notamment des livraisons de lait à la laiterie, des ventes directes, des transformations,

Ce prix est également fonction des quantités de matières utiles dans le lait : la teneur en protéines intervient pour 65 % dans la valeur de la matière utile, et la teneur en matière grasse pour 35 %, en ce qui concerne le lait livré à la laiterie.



- Moyenne : 38 €/100L, soit = (2013), + 23 % (2012) et + 12 % (2011)
- Tête : 40 €/100L, soit + 11 % (queue)
- Tête : + 3 % (2013)
- Queue : - 5 % (2013)

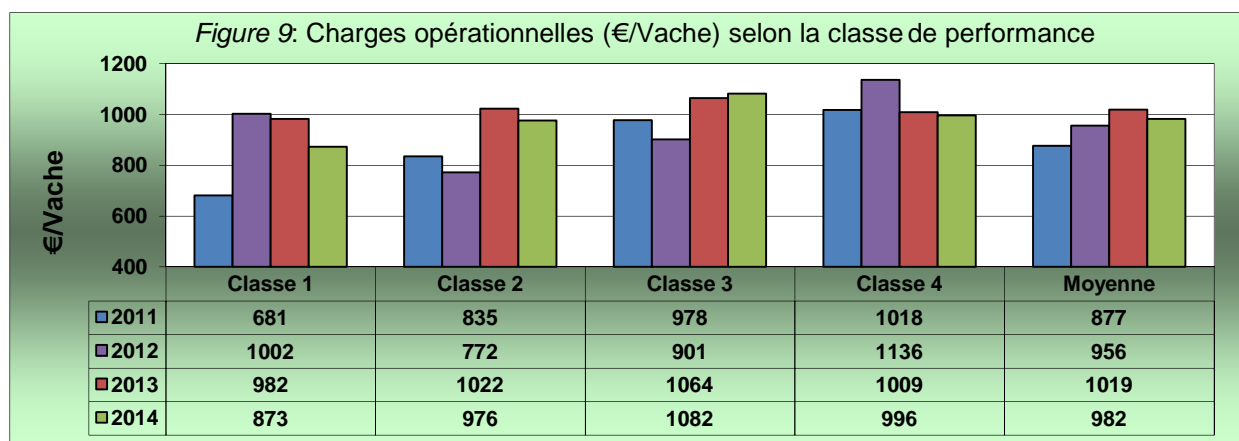
Produits de la viande



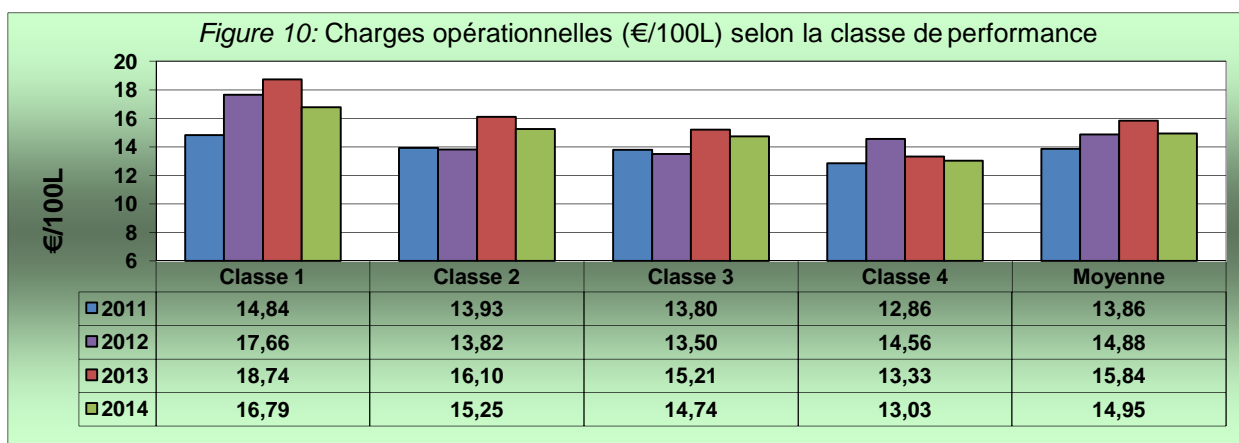
- Moyenne : 245 €/Vache, soit - 15 % (2013), - 21 % (2012) et - 14 % (2011)
- Tête : 277 €/Vache, soit + 79 % (queue)
- Tête : - 11 % (2013)
- Queue : - 31 % (2013)

2. Charges opérationnelles

En 2014, les charges opérationnelles totales par vache se répartissent en moyenne comme suit : 68 % de charges d'aliments complémentaires, 15 % de charges opérationnelles pour les superficies fourragères (non inclus les travaux réalisés par entreprise), 9 % de frais vétérinaires, 5 % de frais de saillie, syndicat et assurance et 3 % de charges opérationnelles autres pour les bovins (aliments pour bétail chez des tiers, litières, ...)



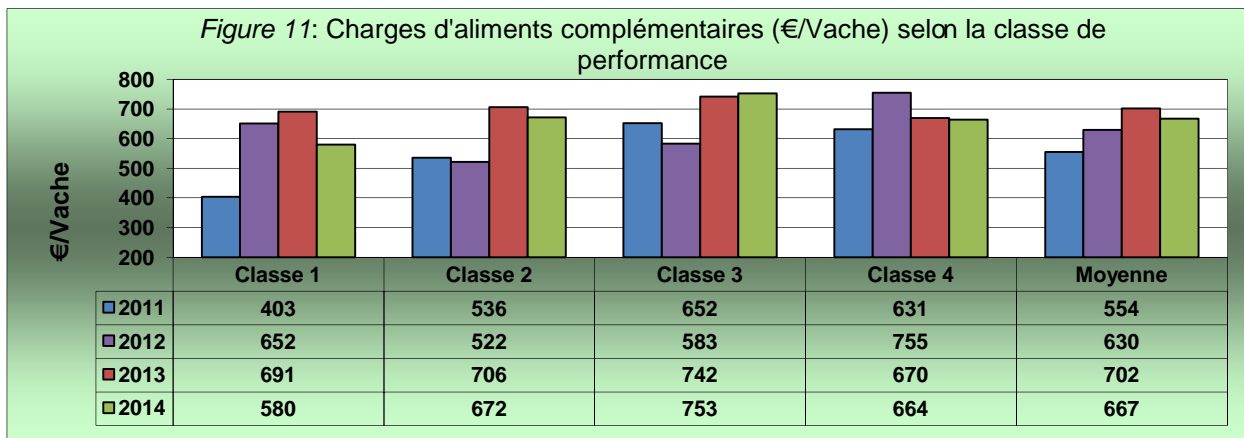
- Moyenne : 982 €/Vache, soit - 4 % (2013), + 3 % (2012) et + 12 % (2011)
- Tête : 996 €/Vache, soit + 14 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : - 11 % (2013)



- Moyenne : 14,95 €/100L, soit - 6 % (2013), + 0,5 % (2012) et + 8 % (2011)
- Tête : 13,03 €/Vache, soit - 22 % (queue)
- Tête : - 2 % (2013)
- Queue : - 10 % (2013)

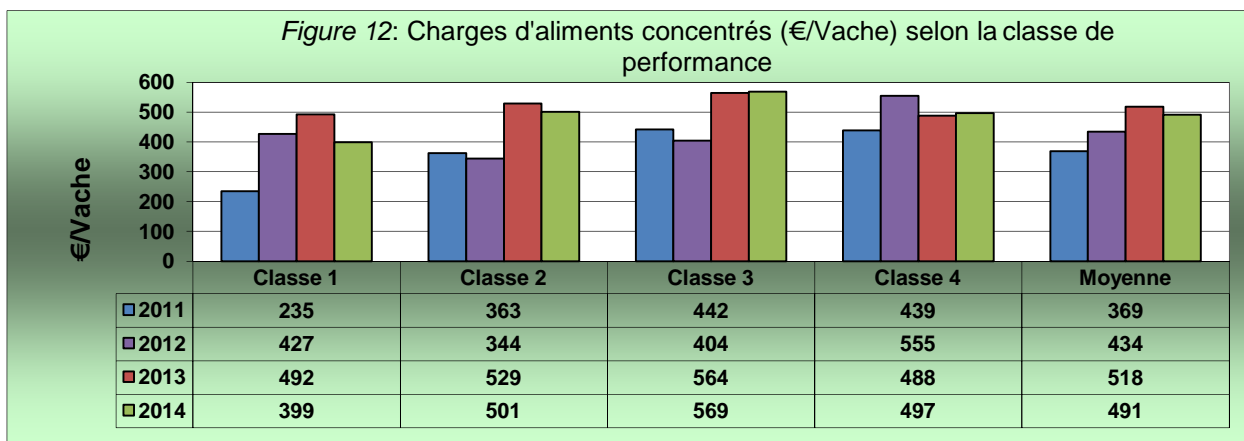
2.1. Charges d'aliments complémentaires

Les aliments complémentaires comprennent à la fois les produits des cultures commerciables de l'exploitation qui sont utilisés pour le bétail (grains de céréales, sous-produits de pommes de terre, tourteaux, paille, ...) et l'ensemble des aliments achetés. Les dépenses engendrées par l'intégration dans l'alimentation des bovins des ressources fourragères de l'exploitation telles que les prairies, le maïs fourrager, les betteraves fourragères, ... font l'objet d'un poste supplémentaire intitulé « charges opérationnelles pour les superficies fourragères » (Figure 13).

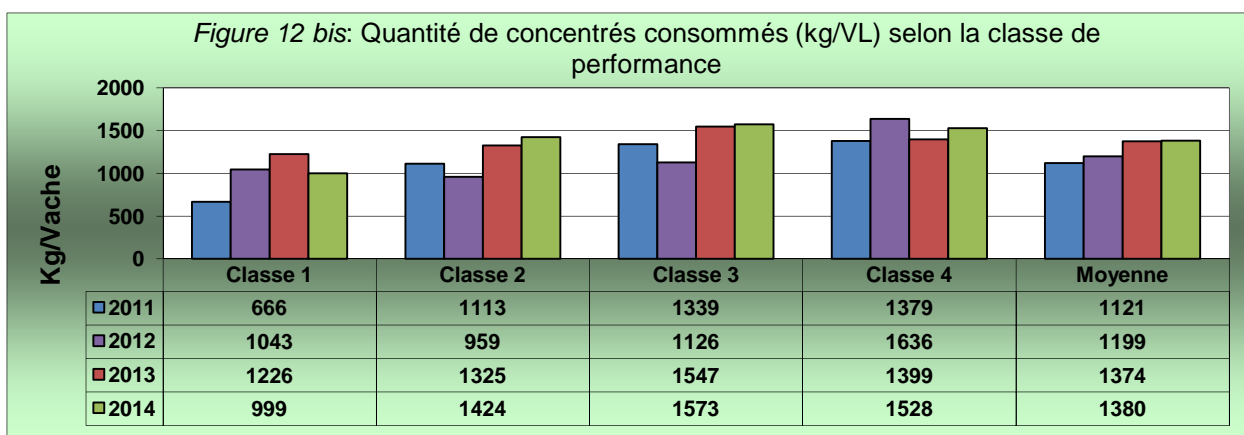


- Moyenne : 667 €/Vache, soit - 5 % (2013), + 6 % (2012) et + 20 % (2011)
- Tête : 664 €/Vache, soit + 14 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : - 16 % (2013)

Charges d'aliments concentrés



- Moyenne : 491 €/Vache, soit - 5 % (2013), + 13 % (2012) et + 33 % (2011)
- Tête : 497 €/Vache, soit + 25 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : - 19 % (2013)

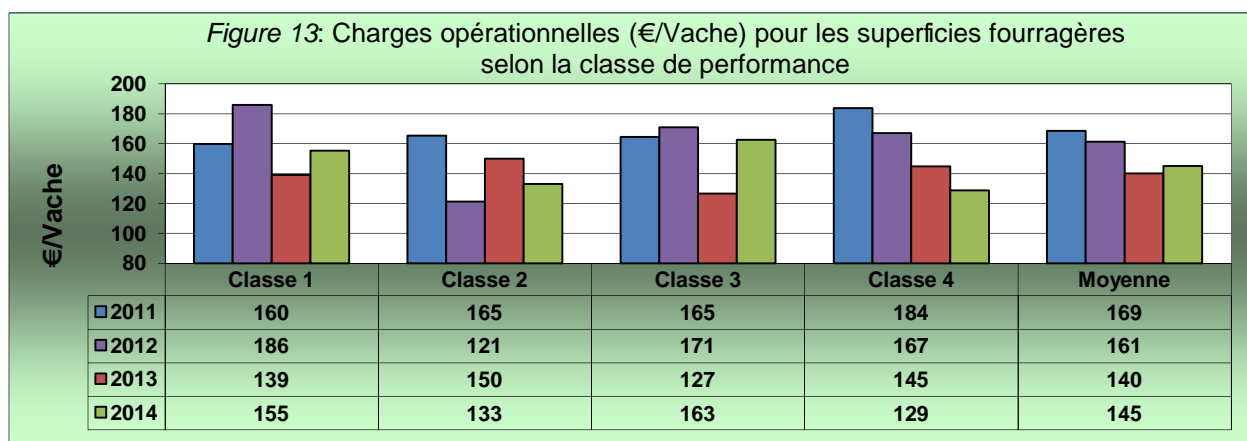


- Moyenne : 1.380 kg/Vache, soit + 0 % (2013), + 15 % (2012) et + 23 % (2011)
- Tête : 1.528 kg/Vache, soit + 53 % (queue)
- Tête : + 9 % (2013)
- Queue : - 19 % (2013)

2.2. Charges opérationnelles pour les superficies fourragères

Pour rappel, les frais relatifs à des travaux réalisés par entreprise ou par toute personne extérieure ne sont pas inclus dans les charges et ne sont pas présentés dans cette analyse.

Les charges opérationnelles pour les superficies fourragères comprennent principalement les frais de semences, d'engrais et de produits phytopharmaceutiques.

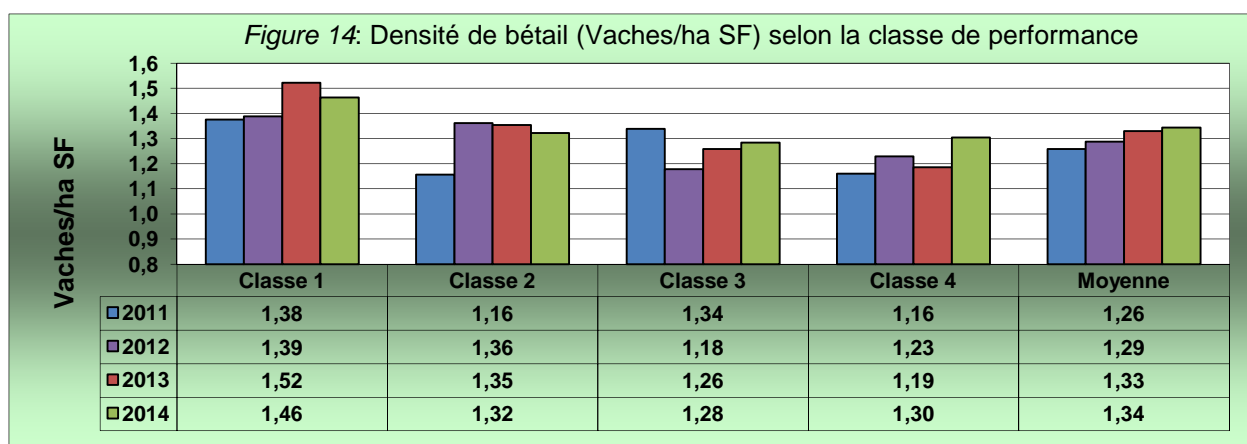


- Moyenne : 145 €/Vache, soit + 4 % (2013), - 10 % (2012) et - 14 % (2011)
- Tête : 129 €/Vache, soit - 17 % (queue)
- Tête : - 11 % (2013)
- Queue : + 12 % (2013)

Les charges opérationnelles sont fortement dépendantes du type de culture pratiqué. En 2013, 11 % de la superficie fourragère des exploitations de la classe 1 était occupée par du maïs ensilage, contre 7 % pour la classe 2, 9 % pour la classe 3 et 1,5 % pour la classe 4.

Contrairement aux différentes charges présentées sur d'autres figures, les charges opérationnelles pour les superficies fourragères sont relativement hétérogènes et évoluent dans des sens divers. Le lien entre ces dépenses et la marge brute par vache est nettement moins explicite et aucune tendance ne peut être mise en évidence.

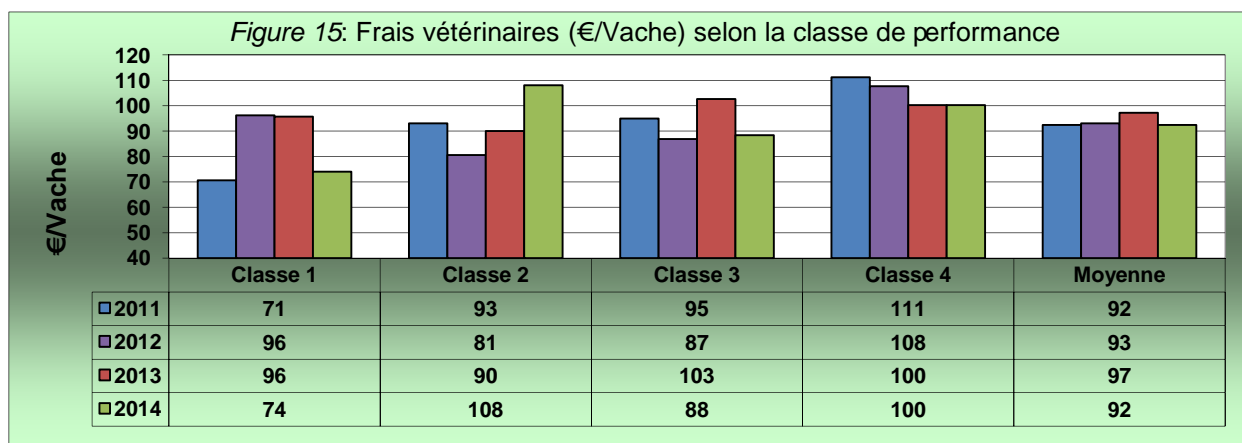
Densité de bétail



- Moyenne : 1,34 Vaches/ha SF, soit + 1 % (2013), + 4 % (2012) et + 6 % (2011)
- Tête : 1,30 Vaches/ha SF, soit - 11 % (queue)
- Tête : + 9 % (2013)
- Queue : - 4 % (2013)

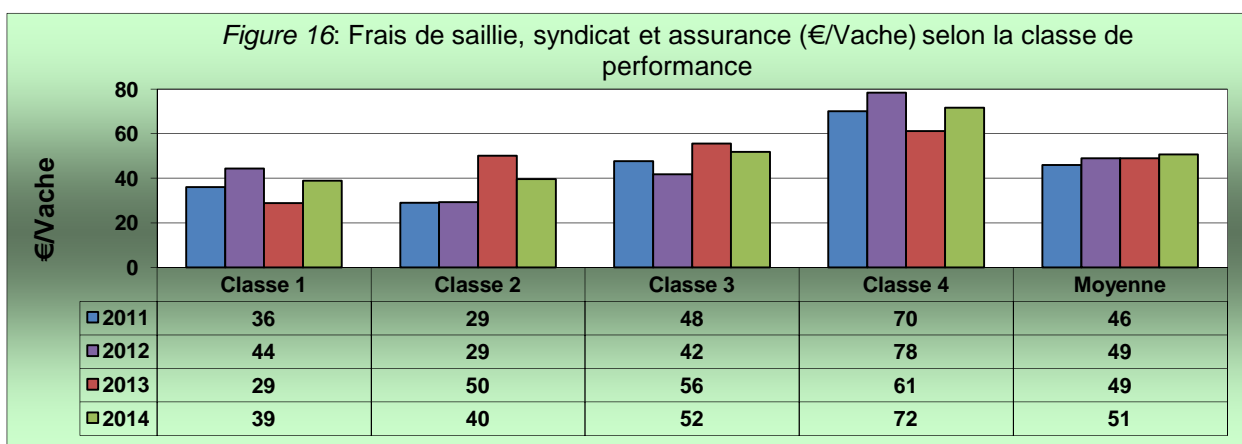
Pour rappel, en 2014, la classe 4 présente un rendement laitier moyen de 7.553 L/Vache et la classe 1 de 5.116 L/Vache, ce qui correspond, au vu de leur densité de bétail, à, respectivement, un rendement de 9.819 L/ha et de 7.469 L/ha. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser en observant la figure 14, la classe 4 (de tête) pratique en fait une agriculture plus intensive que la classe 1 (de queue).

2.3. Frais vétérinaires



- Moyenne : 92 €/Vache, soit - 5 % (2013), - 1 % (2012) et = (2011)
- Tête : 100 €/Vache, soit + 35 % (queue)
- Tête : = (2013)
- Queue : - 23 % (2013)

2.4. Frais de saillie, syndicat et assurance



- Moyenne : 51 €/Vache, soit + 4 % (2013), + 4 % (2012) et + 11 % (2011)
- Tête : 72 €/Vache, soit + 85 % (queue)
- Tête : + 18 % (2013)
- Queue : + 34 % (2013)

B. Autres données techniques complémentaires

Nous avons choisi de présenter dans ce livret d'autres données techniques ayant une influence sur la marge brute, bien que moins directe que les paramètres précités.

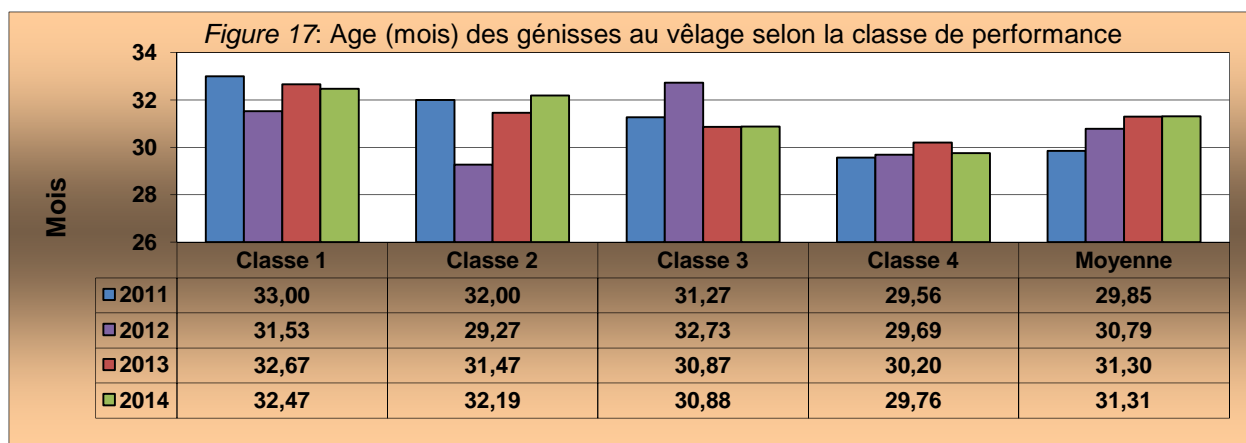
Pour augmenter la marge brute, on pourrait penser que l'âge des génisses au vêlage doit être faible (afin de diminuer la période d'improductivité des animaux), que l'intervalle entre deux vêlages doit être court, que le nombre de vêlages par 100 vaches et le nombre de veaux nés viables doivent être élevés et que le nombre de morts doit évidemment être limité.

Toutefois, si l'on observe les figures qui suivent, la classe 4 (présentant la meilleure marge brute par vache) ne semble pourtant pas présenter les meilleures valeurs pour l'ensemble des paramètres considérés. Ces inter-relations semblent dès lors devoir être prises avec certaines précautions ; une étude plus approfondie permettrait sans aucun doute de révéler l'enjeu réel de ces données techniques complémentaires.

En outre, il importe de rappeler qu'une marge brute élevée résulte souvent d'une combinaison de facteurs favorables. Un âge précoce des génisses au vêlage doit généralement être accompagné d'une complémentarité adéquate par exemple, et d'une bonne génétique.

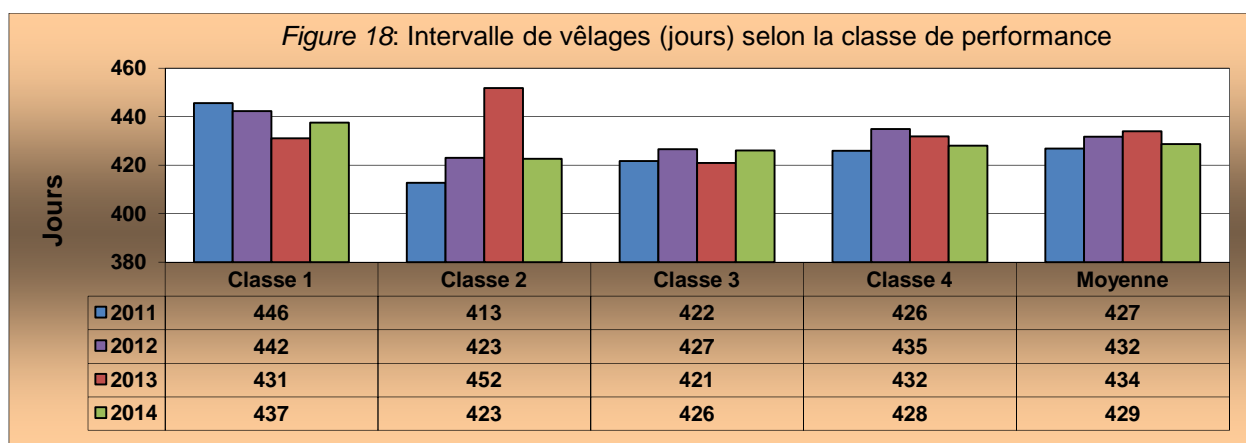
Enfin, au travers de cet exemple notamment, on peut remarquer que tout extrême ne correspond pas toujours à un optimum économique. Pour l'âge des génisses au vêlage par exemple, il existe une limite à ne pas dépasser au risque de mettre en péril la croissance de l'animal.

1. Age des génisses au vêlage



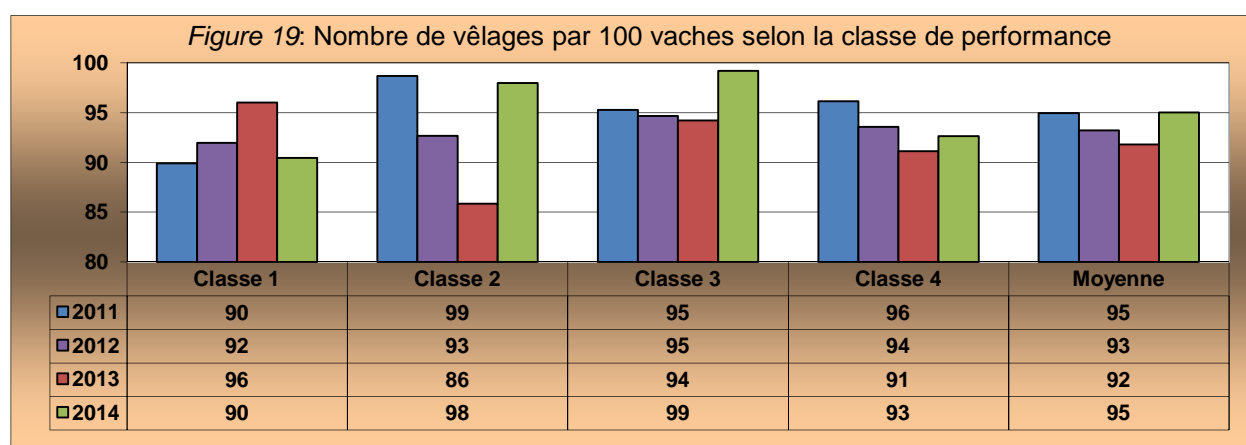
- Moyenne : 31,31 mois, soit = (2013), + 2 % (2012) et + 5 % (2011)
- Tête : 29,76 mois, soit - 8 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : - 1 % (2013)

2. Intervalle de vêlages



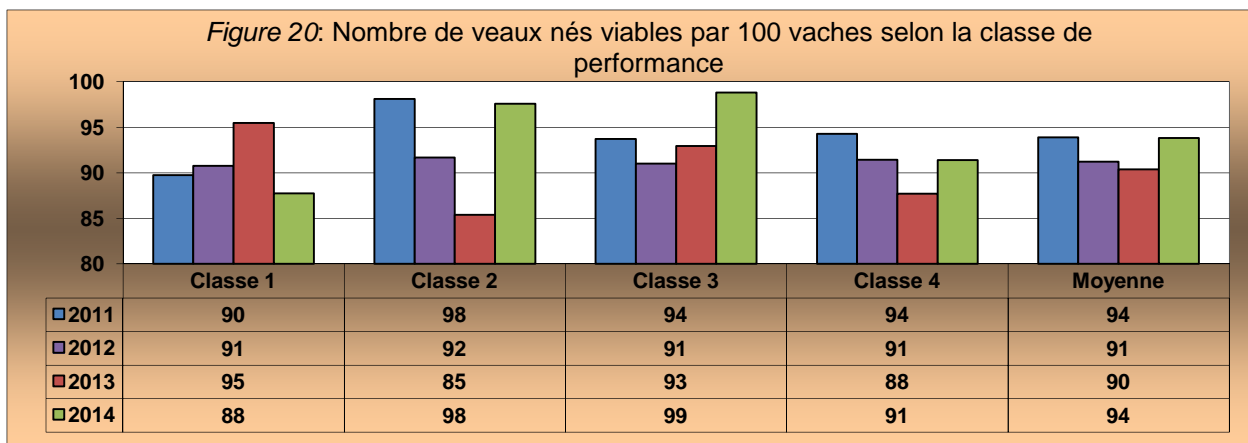
- Moyenne : 429 jours, soit - 1 % (2013), - 1 % (2012) et + 0 % (2011)
- Tête : 428 jours, soit - 2 % (queue)
- Tête : - 1 % (2013)
- Queue : + 1 % (2013)

3. Nombre de vêlages par 100 vaches



- Moyenne : 95 vêlages/100 vaches, soit + 3 % (2013), + 2 % (2012) et = (2011)
- Tête : 93 vêlages/100 vaches, soit + 3 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

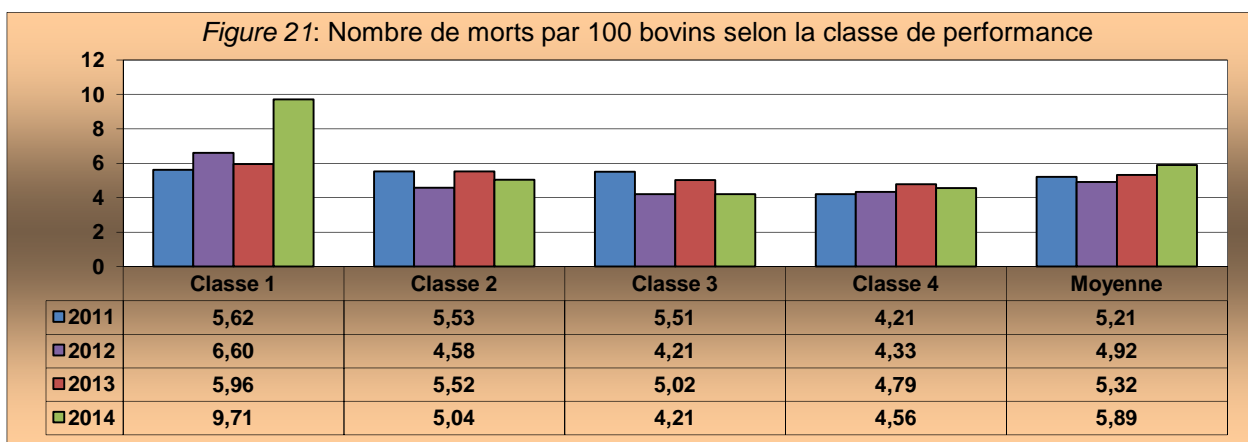
4. Nombre de veaux nés viables par 100 vaches



- Moyenne : 94 veaux nés viables/100 vaches, soit + 4 % (2013), + 3 % (2012) et = (2011)
- Tête : 91 veaux nés viables/100 vaches, soit + 3 % (queue)
- Tête : + 3 % (2013)
- Queue : - 7 % (2013)

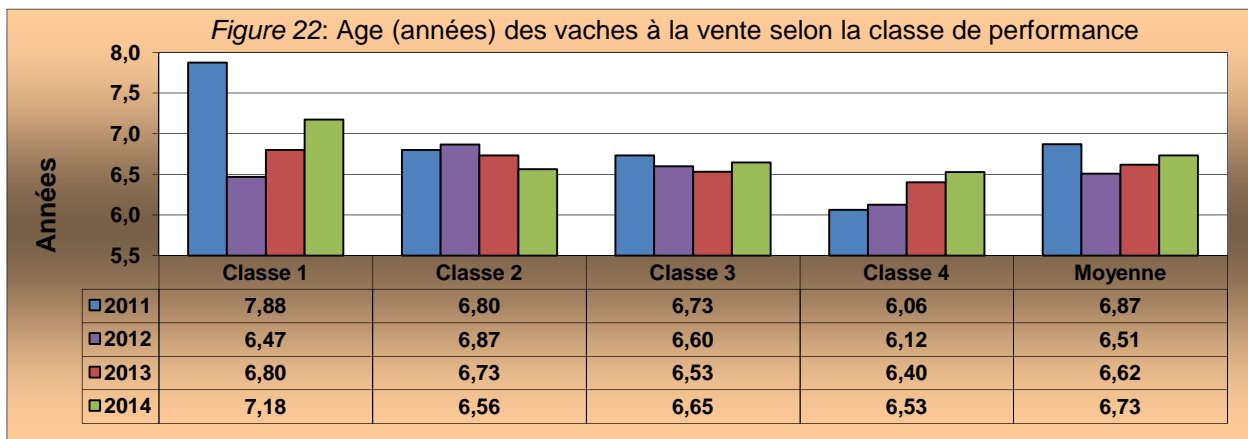
5. Nombre de morts par 100 bovins

A titre indicatif, le nombre de morts comprend également les veaux mort-nés.



- Moyenne : 5,89 morts/100 bovins, soit + 11 % (2013), + 20 % (2012) et + 13 % (2011)
- Tête : 4,56 morts/100 bovins, soit - 53 % (queue)
- Tête : - 5 % (2013)
- Queue : + 63 % (2013)

6. Age des vaches à la vente



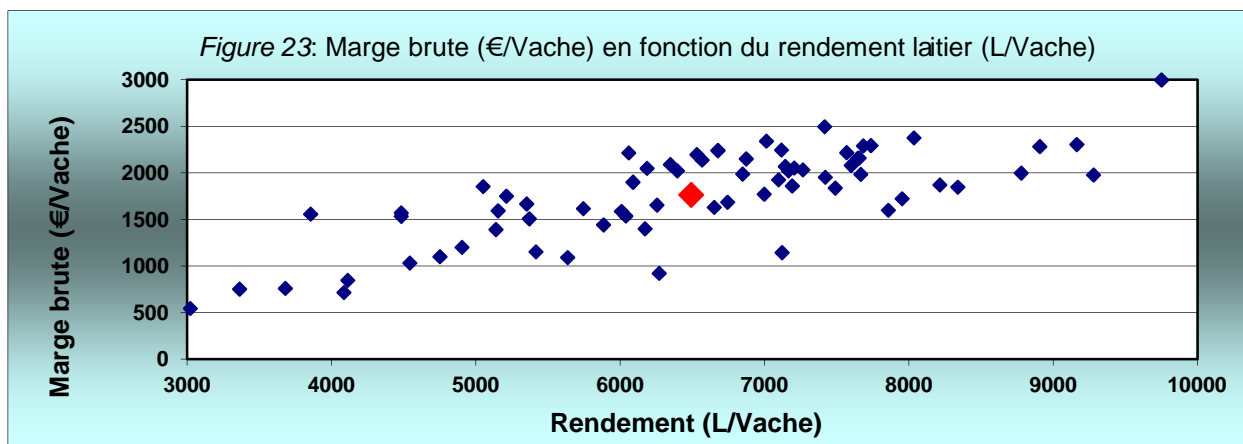
- Moyenne : 6,73 années/Vache, soit + 2 % (2013), + 3 % (2012) et - 2 % (2011)
- Tête : 6,53 années/Vache, soit - 9 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : + 6 % (2013)

C. Relations entre composantes et marge brute en 2014

Pour rappel, les exploitations analysées ici sont des exploitations bovines spécialisées à orientation lait, ce qui signifie que 66% de leur marge brute standard provient des bovins, et que dans cette part attribuée aux bovins, 66 % de leur marge brute est issue de la spéculation laitière. Dès lors, aucune sélection n'a été faite sur un rendement minimum.

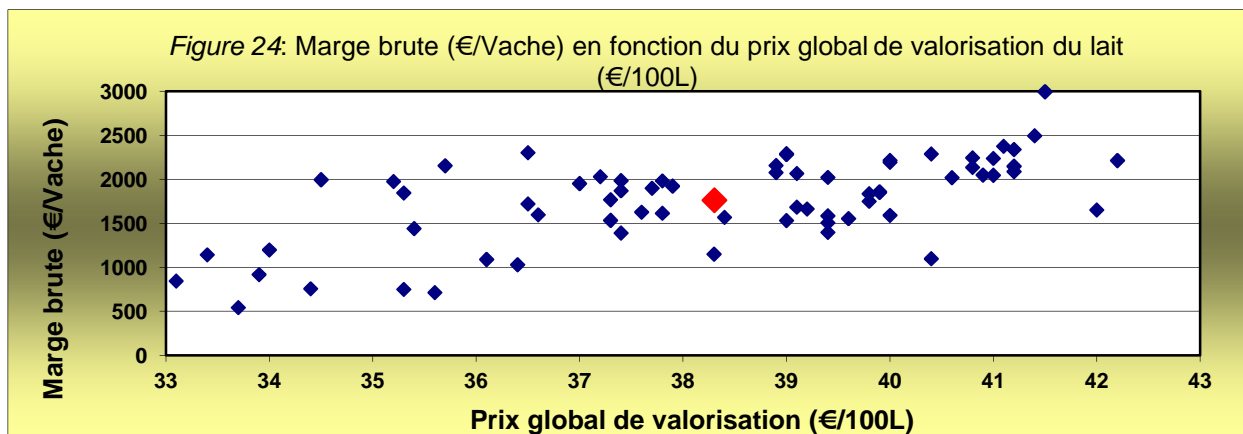
La marge brute des exploitations varie dans notre échantillon entre 543 €/Vache et 2.998 €/Vache.

1. Rendement et marge brute



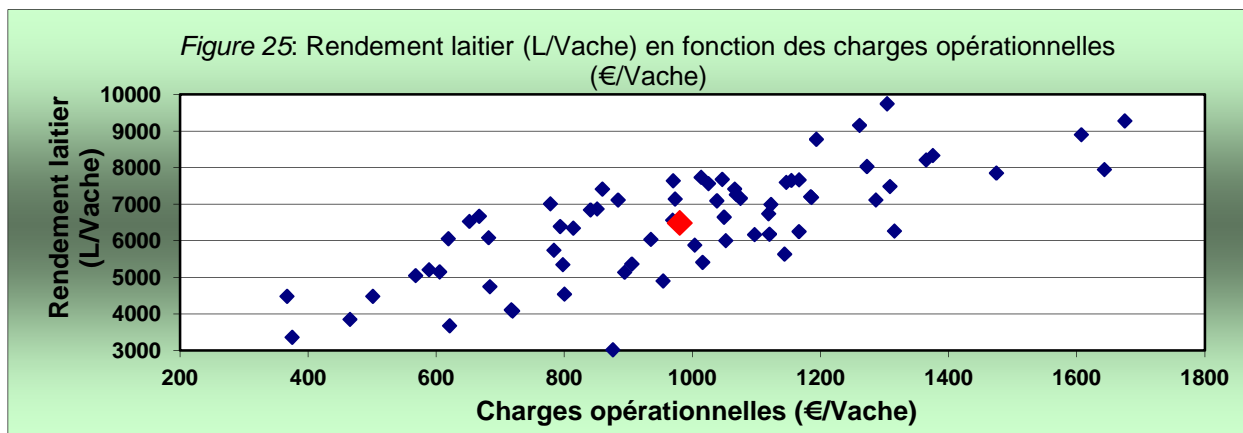
- Rendement entre 3.021 et 9.751 L/Vache
- Marge brute moyenne de 1.764 €/Vache obtenue avec un rendement variant entre 5.211 et 8.339 L/Vache
- Rendement moyen de 6.492 L/Vache procure une marge brute variant entre 920 et 2.240 €/Vache

2. Prix global de valorisation du lait et marge brute



- Prix global de valorisation entre 33,1 et 42,2 €/100L
- Marge brute moyenne de 1.764 €/Vache obtenue avec un prix global de valorisation variant entre 35,3 et 39,8 €/100L
- Prix global de valorisation moyen de 38,3 €/100L procure une marge brute variant entre 1.032 et 2.282 €/Vache

3. Charges opérationnelles et rendement



- Charges opérationnelles entre 367 et 1.675 €/Vache
- Rendement moyen de 6.492 L/Vache obtenu avec des charges opérationnelles variant entre 652 et 1.316 €/Vache
- Charges opérationnelles moyennes de 980 €/Vache procurent un rendement variant entre 4.904 et 7.737 L/Vache

2. Viande

Selon les chiffres agricoles de 2014 (DGS), le cheptel allaitant wallon se compose de 234.395 vaches en production.

En 2011, 84% des vaches allaitantes étaient de la race Blanc Bleu Belge. Ce renseignement n'est plus disponible.

Comme expliqué précédemment, la présente étude porte sur l'analyse de données comptables d'exploitations bovines spécialisées viande.

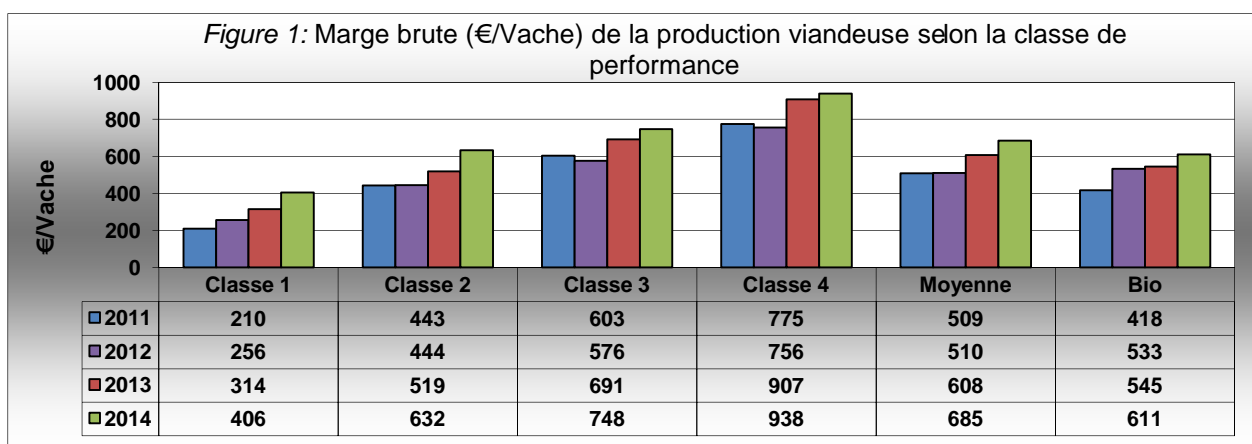
En Région wallonne, dans le réseau comptable de la DAEA, la catégorie « exploitations bovines spécialisées viande » regroupe des naisseurs, qui pratiquent ou non quelque peu l'engraissement.

Les exploitations bovines répondant aux différents critères retenus, comme expliqué dans la méthodologie, ont été sélectionnées dans le réseau comptable de la DAEA et ensuite triées sur base de leur marge brute par vache, pour constituer quatre groupes ou « classes de performance ».

Pour rappel, la marge brute d'une exploitation correspond à la différence entre les productions réalisées au cours d'une année et les charges opérationnelles engendrées (frais vétérinaires, frais d'alimentation,...), soit les frais variables, par opposition aux charges dites fixes ou de structure. Les travaux par tiers ne sont pas pris en compte.

Les productions, dans la spéculation allaitante, proviennent presque exclusivement des produits de la viande. Ces derniers correspondent en réalité à l'accroissement de valeur observé dans un troupeau sur une année. La valeur du cheptel au sein d'une exploitation est en effet estimée en début et en fin d'année. Par différence d'inventaires (inventaire de sortie – inventaire d'entrée), on obtient la valeur prise par le troupeau sur l'année. A cela, il faut ajouter les ventes de bovins (puisqu'elles correspondent également à une production réalisée sur l'exploitation) et déduire les achats de bovins effectués par l'éleveur.

Pour rappel, les classes de performance présentées dans l'ensemble des figures sont constituées sur base de la marge brute par vache.

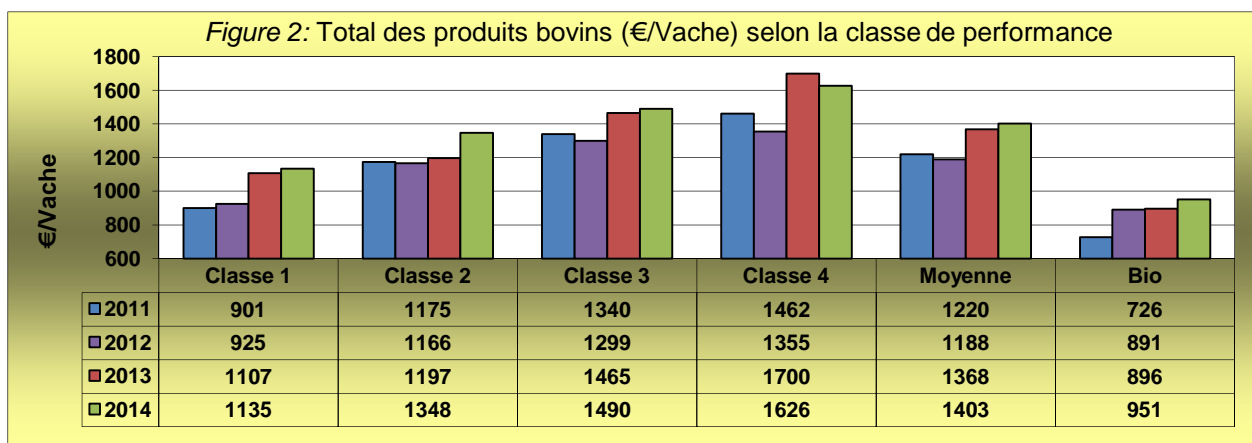


- Moyenne : 685 €/Vache, soit + 13 % (2013), + 34 % (2012) et + 35 % (2011)
- Tête : 938 €/Vache, soit + 131 % (queue)
- Tête : + 3 % (2013)
- Queue : + 29 % (2013)

A. Composantes de la marge brute

1. Total des produits

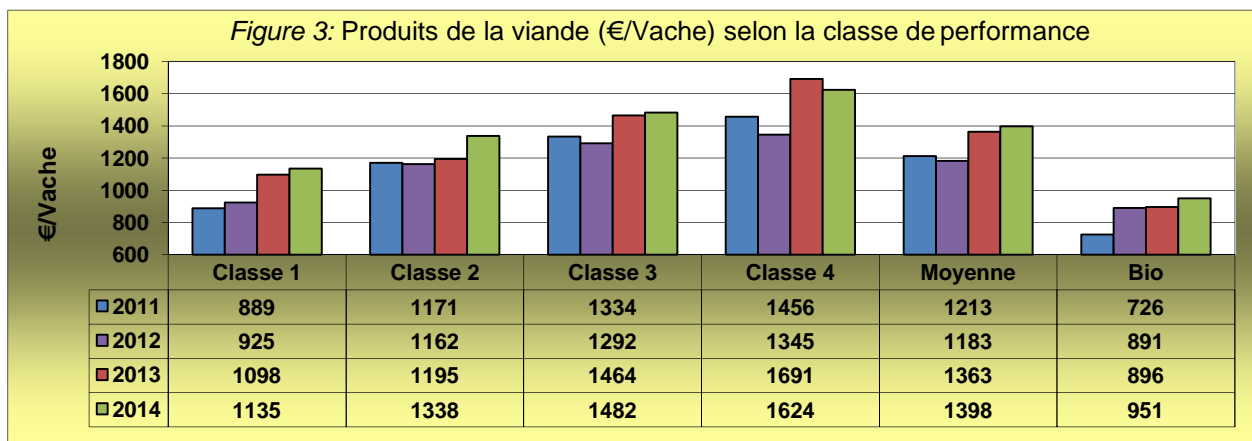
En spéculation viandeuse, le total des produits bovins est presque entièrement composé des produits de la viande.



- Moyenne : 1.403 €/Vache, soit + 3 % (2013), + 18 % (2012) et + 15 % (2011)
- Tête : 1.626 €/Vache, soit + 43 % (queue)
- Tête : - 4 % (2013)
- Queue : + 3 % (2013)

1.1. Produits de la viande

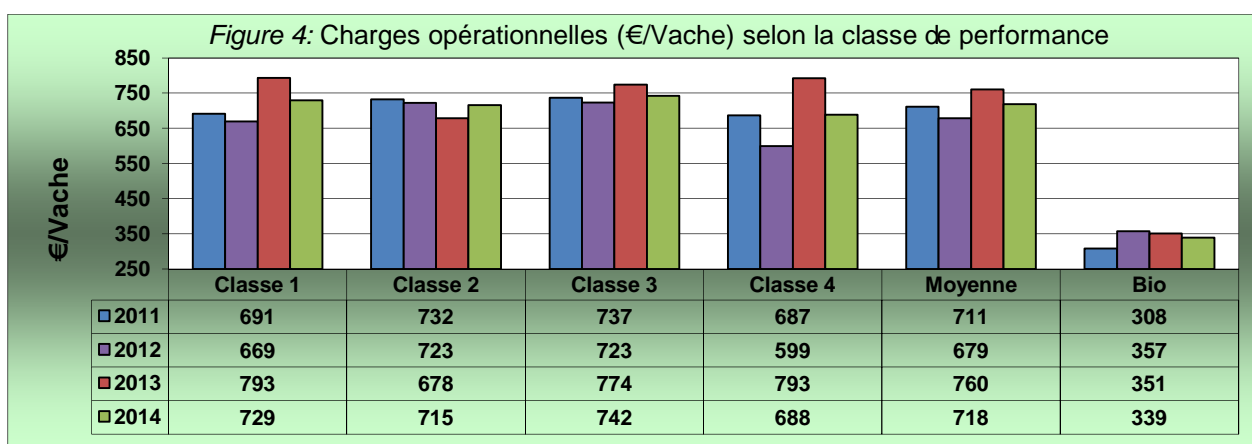
Pour rappel, les produits de la viande correspondent à l'accroissement de valeur observé dans un troupeau sur une année. Ils se calculent en soustrayant les valeurs observées à l'inventaire d'entrée de celles de l'inventaire de sortie, en y ajoutant les ventes et en soustrayant les achats de bovins.



- Moyenne : 1.398 €/Vache, soit + 3 % (2013), + 18 % (2012) et + 15 % (2011)
- Tête : 1.624 €/Vache, soit + 43 % (queue)
- Tête : - 4 % (2013)
- Queue : + 3 % (2013)

2. Charges opérationnelles

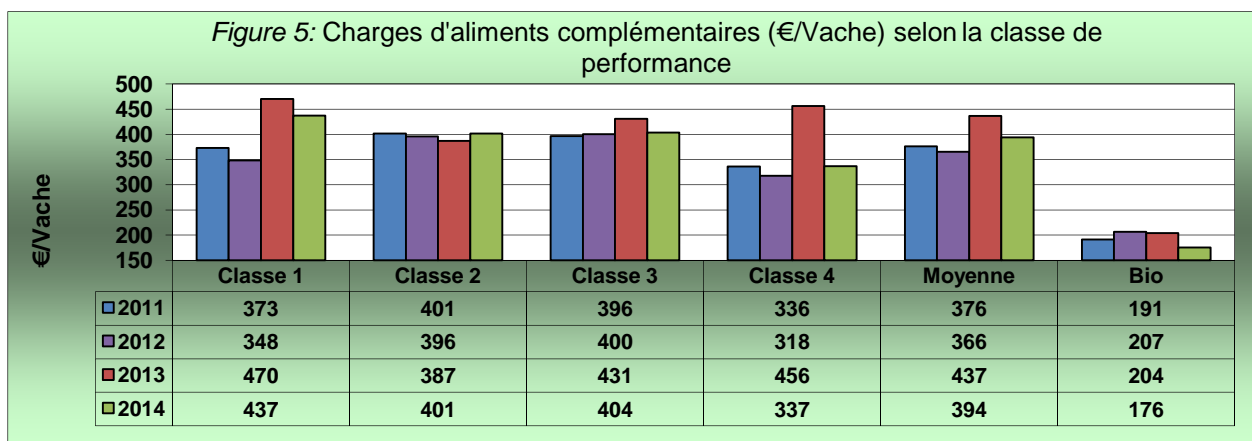
En 2014, les charges opérationnelles totales par vache se répartissent en moyenne comme suit : 55 % de charges d'aliments complémentaires, 14% de charges opérationnelles pour les superficies fourragères (non inclus les travaux réalisés par entreprise), 25% de frais vétérinaires, 5 % de frais de saillie, syndicat et assurance et 1 % d'autres charges opérationnelles pour les bovins (aliments pour bétail chez des tiers, litières, ...).



- Moyenne : 718 €/Vache, soit - 6 % (2013), + 6 % (2012) et + 1 % (2011)
- Tête : 688 €/Vache, soit - 6 % (queue)
- Tête : - 13 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

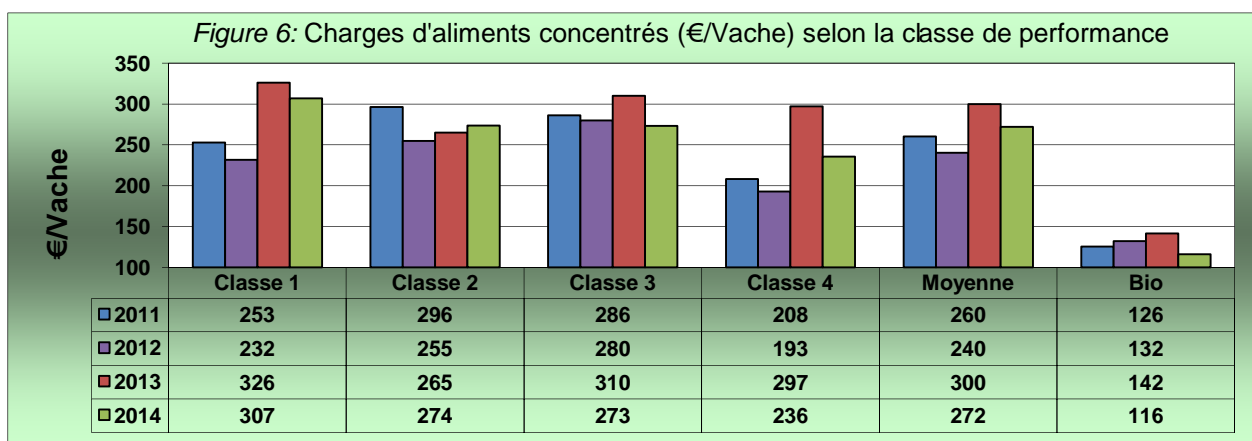
2.1. Charges d'aliments complémentaires

Comme expliqué plus en détails dans l'analyse relative à la production laitière, les aliments complémentaires comprennent les aliments issus des cultures commercéables produites sur l'exploitation, et tous les aliments achetés.



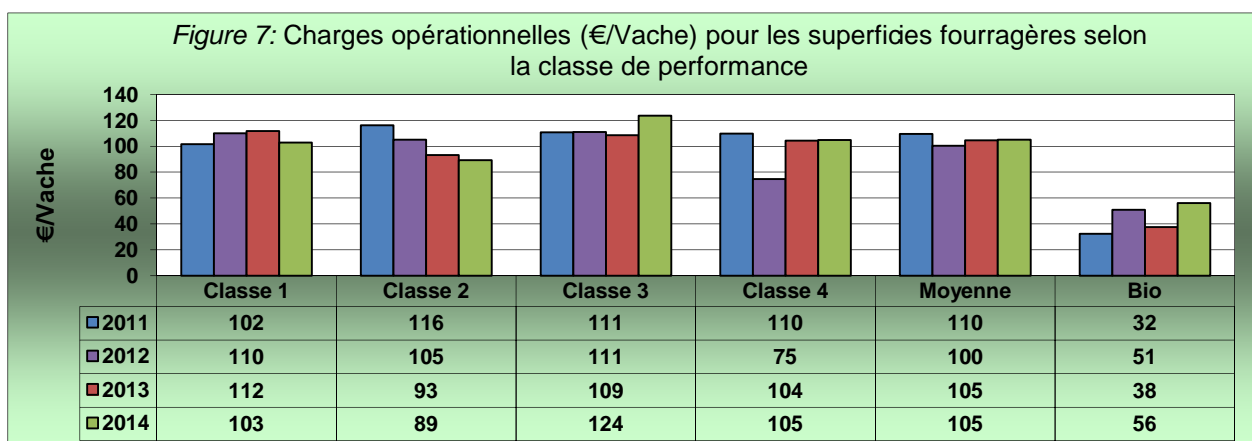
- Moyenne : 394 €/Vache, soit - 10 % (2013), + 8 % (2012) et + 5 % (2011)
- Tête : 337 €/Vache, soit - 23 % (queue)
- Tête : - 26 % (2013)
- Queue : - 7 % (2013)

Charges d'aliments concentrés



- Moyenne : 272 €/Vache, soit - 9 % (2013), + 13 % (2012) et + 5 % (2011)
- Tête : 236 €/Vache, soit - 23 % (queue)
- Tête : - 21 % (2013)
- Queue : - 6 % (2013)

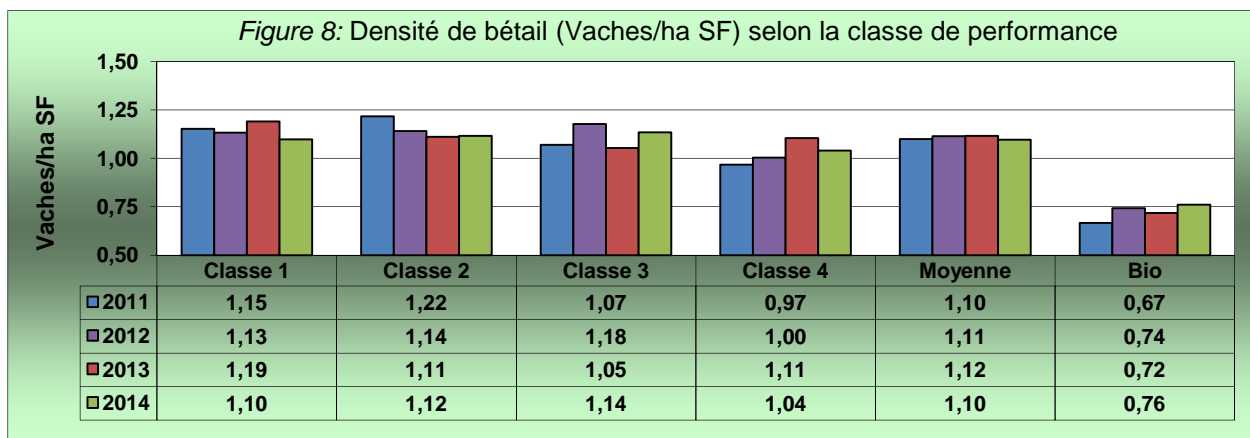
2.2. Charges opérationnelles pour les superficies fourragères



- Moyenne : 105 €/Vache, soit = (2013), + 5 % (2012) et - 5 % (2011)
- Tête : 105 €/Vache, soit + 2 % (queue)
- Tête : + 1 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

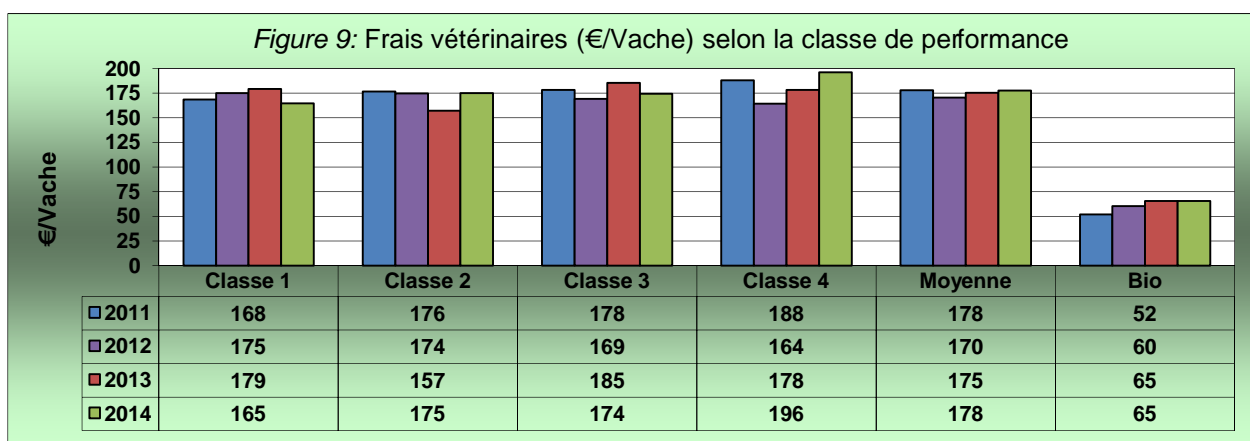
Les charges opérationnelles sont fortement dépendantes du type de culture pratiqué. En 2014, 6 % de la superficie fourragère des exploitations de la classe 1 était occupée par du maïs ensilage, 4 % pour la classe 2, 6 % pour la classe 3 et 3 % pour la classe 4.

Densité de bétail



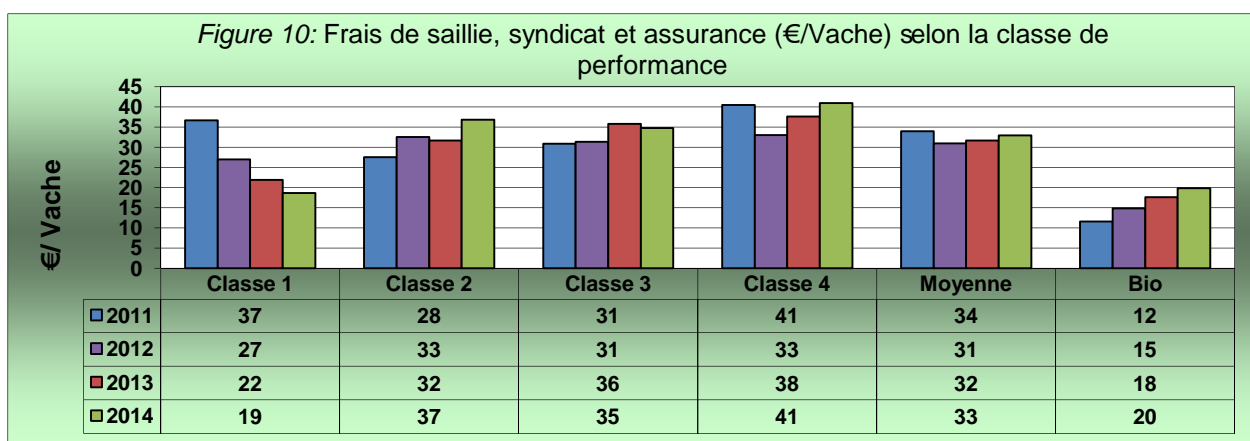
- Moyenne : 1,10 Vaches/ha SF, soit - 2 % (2013), - 1 % (2012) et = (2011)
- Tête : 1,04 Vache/ha SF, soit - 5 % (queue)
- Tête : - 6 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

2.3. Frais vétérinaires



- Moyenne : 178 €/Vache, soit + 2 % (2013), + 5 % (2012) et = (2011)
- Tête : 196 €/Vache, soit + 19 % (queue)
- Tête : + 10 % (2013)
- Queue : - 8 % (2013)

2.4. Frais de saillie, syndicat et assurance



- Moyenne : 33 €/Vache, soit + 3 % (2013), + 6 % (2012) et - 3 % (2011)
- Tête : 41 €/Vache, soit + 116 % (queue)
- Tête : + 8 % (2013)
- Queue : - 14 % (2013)

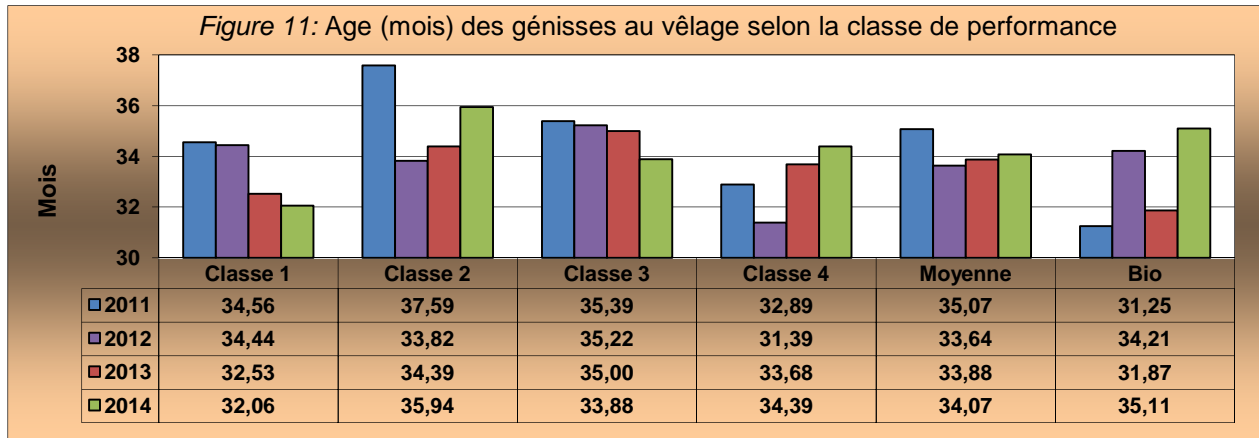
B. Autres données techniques complémentaires

Comme en production laitière, d'autres données techniques relatives à la gestion du troupeau ont été ajoutées à cette analyse. Il est important de préciser à nouveau que malgré ce choix délibéré de présenter ces facteurs par classe de performance, la relation devrait être quantifiée par une étude scientifique.

On considère toutefois, dans une certaine mesure, qu'un âge précoce des génisses au vêlage a une influence positive, de même qu'un faible intervalle entre vêlages, un nombre de vêlages et de veaux nés viables élevés, et un faible taux de mortalité. Mais bien entendu, d'autres facteurs doivent également être pris en compte comme expliqué précédemment.

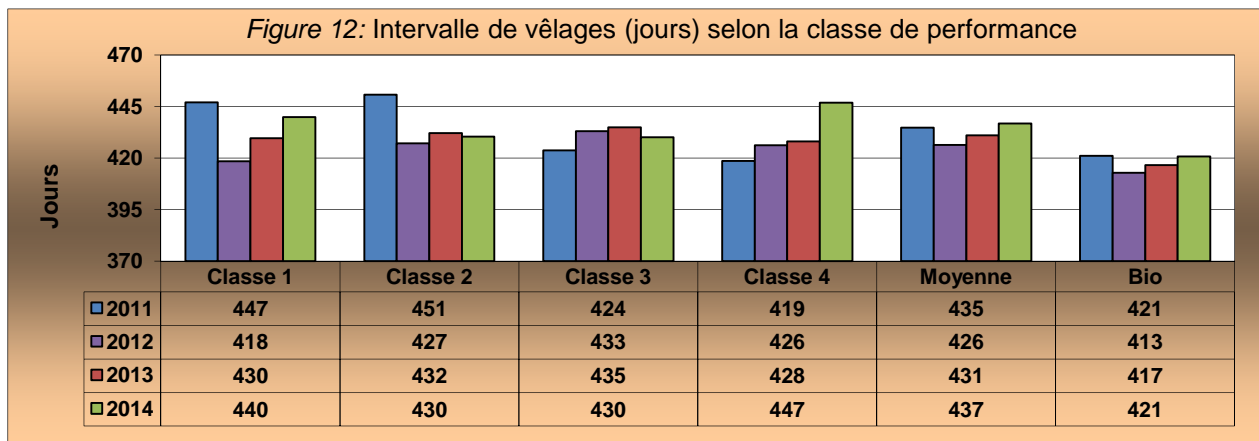
Dans les figures qui suivent, le lecteur pourra remarquer que la classe 4 présente généralement les valeurs les plus favorables pour l'ensemble des facteurs étudiés dans cette partie B.

1. Age des génisses au vêlage



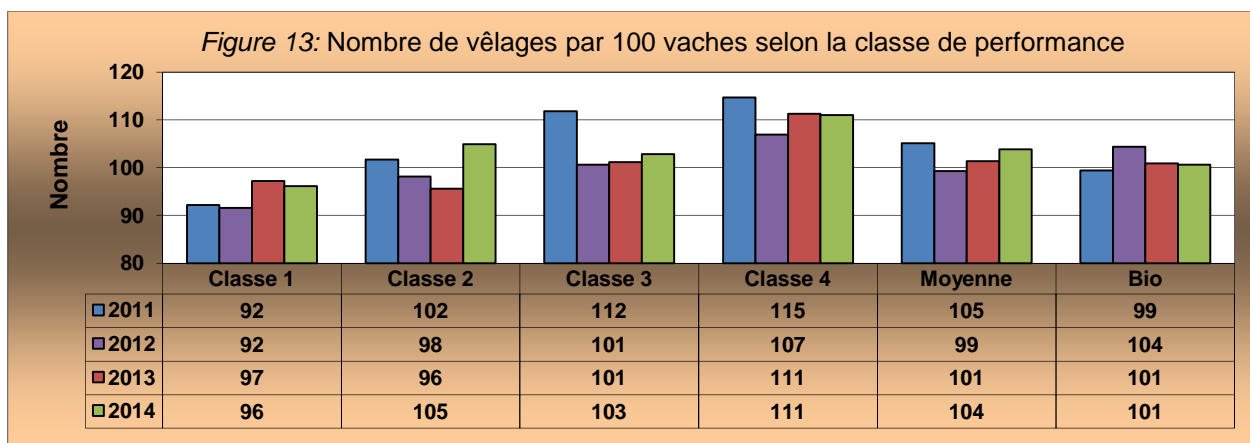
- Moyenne : 34,07 mois, soit + 1 % (2013), + 1 % (2012) et - 3 % (2011)
- Tête : 34,39 mois, soit + 7 % (queue)
- Tête : + 2 % (2013)
- Queue : - 1 % (2013)

2. Intervalle de vêlages



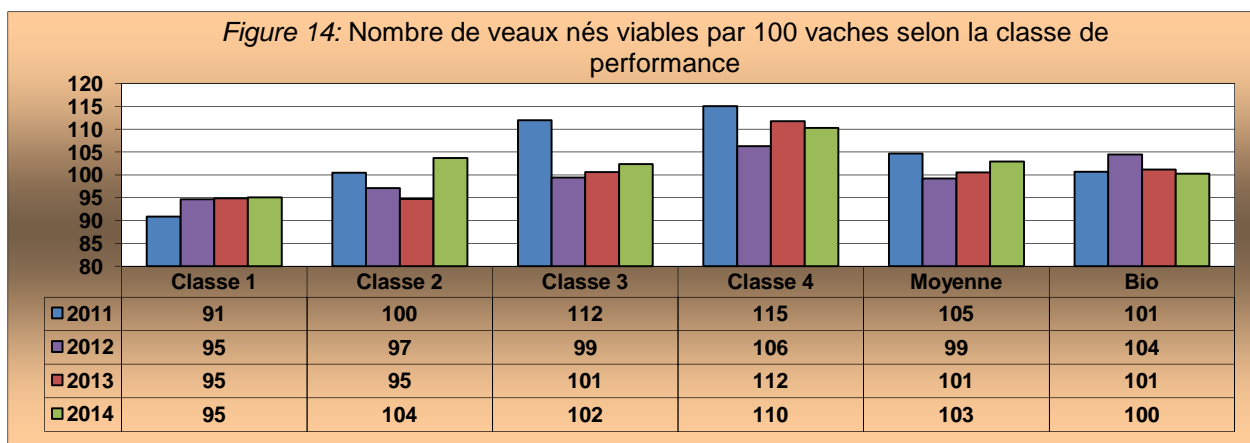
- Moyenne : 437 jours, soit + 1 % (2013), + 3 % (2012) et + 0 % (2011)
- Tête : 447 jours, soit + 2 % (queue)
- Tête : + 4 % (2013)
- Queue : + 2 % (2013)

3. Nombre de vêlages par 100 vaches



- Moyenne : 104 vêlages/100 vaches, soit + 3 % (2013), + 5 % (2012) et - 1 % (2011)
- Tête : 111 vêlages/100 vaches, soit + 16 % (queue)
- Tête : = (2013)
- Queue : - 1 % (2013)

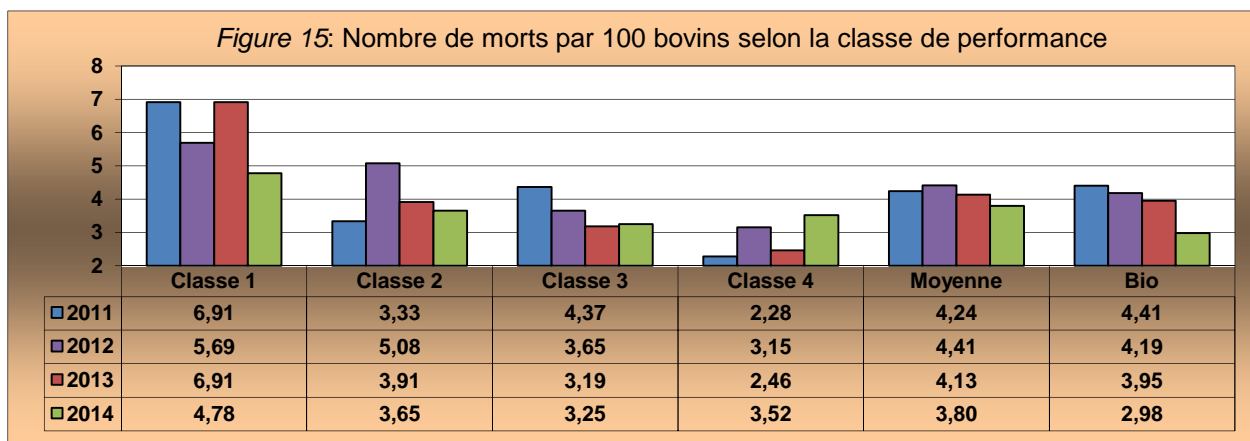
4. Nombre de veaux nés viables par 100 vaches



- Moyenne : 103 veaux nés viables/100 vaches, soit + 2 % (2013), + 4 % (2012) et - 2 % (2011)
- Tête : 110 veaux nés viables/100 vaches, soit + 16 % (queue)
- Tête : - 2 % (2013)
- Queue : = (2013)

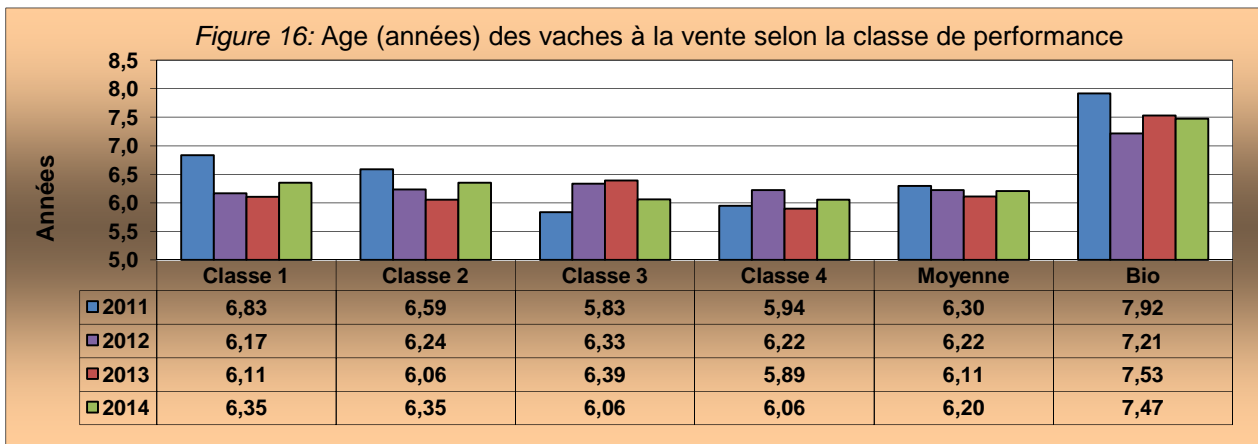
5. Nombre de morts par 100 bovins

Le nombre de morts comprend également les veaux mort-nés.



- Moyenne : 3,80 morts/100 bovins, soit - 8 % (2013), - 14 % (2012) et - 10 % (2011)
- Tête : 3,52 morts/100 bovins, soit - 26 % (queue)
- Tête : + 43 % (2013)
- Queue : - 31 % (2013)

6. Age des vaches à la vente

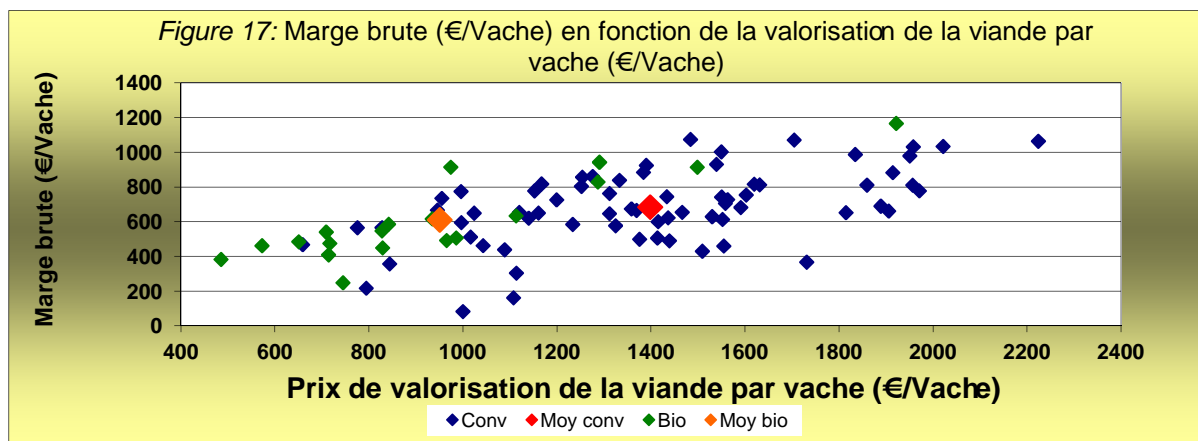


- Moyenne : 6,20 années/Vache, soit + 1 % (2013), - 0 % (2012) et - 2 % (2011)
- Tête : 6,06 années/Vache, soit - 5 % (queue)
- Tête : + 3 % (2013)
- Queue : + 4 % (2013)

C. Relation entre composantes et marge brute en 2014

La marge brute des exploitations varie dans notre échantillon entre 83 €/Vache et 1.075 €/Vache pour les exploitations conventionnelles et entre 249 €/vache et 1.167 €/vache pour les exploitations bio.

1. Prix global de valorisation de la viande et marge brute



- En conventionnel :
 - valorisation de la viande entre 659 et 2.224 €/Vache
 - Marge brute moyenne de 685 €/Vache obtenue avec une valorisation variant entre 946 et 1.906 €/Vache
 - Valorisation moyenne de 1.398 €/Vache procure une marge brute variant entre 491 et 925 €/Vache
- En bio :
 - Valorisation de la viande entre 485 et 1.921 €/Vache
 - Marge brute moyenne de 611 €/Vache obtenue avec une valorisation variant entre 842 et 1.113 €/Vache
 - Valorisation moyenne de 951 €/Vache procure une marge brute variant entre 493 et 915 €/Vache

Définitions

Produits

- 1) en productions végétales

Le produit des cultures commerci ables reprend la valeur des ventes, la consommation du ménage, la consommation du bétail et la partie reprise pour semences **du produit principal**, estimés hors TVA.

- 2) en productions bovines

C'est la valeur des **produits laitiers** vendus, consommés par le ménage ou ayant servi à l'alimentation des animaux, augmenté du « **mouvement et accroissement** » du bétail. Ce dernier est égal à la différence d'inventaire (inventaire de sortie moins inventaire d'entrée) plus le montant des ventes d'animaux, moins le montant des achats d'animaux. A cela on ajoute les **autres produits du bétail** : recettes de saillies, vente de fourrages, de fumier ou de lisier, ...

Charges opérationnelles

Ce sont les charges liées à l'emploi, par chacune des activité d'une entreprise, des facteurs de production opérationnels. Ce sont des charges variables qui apparaissent, disparaissent ou varient en même temps que l'activité. Elles comprennent les plants et semences, les engrais, les produits de lutte, les aliments achetés, les frais vétérinaires et autres frais spécifiques. **Les travaux par entreprises** en font normalement partie, mais **ont été exclus** pour les besoins de l'analyse.

Marge brute

C'est la différence entre le produit d'une activité et les charges opérationnelles qu'elle consomme. Dans cette analyse, les produits secondaires n'ont pas été considérés.